

Escadron #879 St-Lin



C'est un mouvement sans but lucratif pour les jeunes de 13 à 18 ans inclusivement, qui a été fondé le 30 septembre 1980 par M. Charles-André Morin de St-Lin avec le Capitaine Daniel Léveillé, officier-commandant.

Ses opérations ont commencé le 4 octobre 1980 à l'école Sir Wilfrid Laurier de Ville des Laurentides avec un effectif de 55 Cadets qui depuis va toujours en progressant. Depuis 1984 l'Escadron est parrainé par le Club Optimiste St-Lin, Laurentides.

Contrairement à ce que les gens croient, c'est un mouvement civil qui a pour but de promouvoir la santé physique et mentale des jeunes et il est fort en appui par les Forces Armées Canadiennes.

Un comité composé de civils bénévoles doit voir à son bon fonctionnement en fournissant des locaux d'instruction adéquats ainsi que les moyens de financement nécessaires à son existence.

Un comité militaire composé d'officiers de la réserve des Forces Armées Canadiennes et d'instructeurs civils est aussi nécessaire, car ce sont eux qui ont la responsabilité de donner aux jeunes garçons et filles formant l'Escadron l'instruction tel que: cours de connaissances générales, pilotage de planeur et de motorisé, survie en forêt, précision et musique.

Les jeunes qui sont intéressés à s'y joindre sont les bienvenus le samedi de 8.30 à 4.30 à l'école Sir Wilfrid Laurier. N'oublions jamais la devise des Cadets de l'Air:

APPRENDRE - SERVIR - PROGRESSER

Municipalité de Saint-Lin

Cercle Arc-en-Ciel Filles d'Isabelle St-Lin/Laurentides

Notre organisation a été fondée en 1897, comme auxiliaire des Chevaliers de Colomb. Le premier cercle de l'Ordre des Filles d'Isabelle fut formé à New Haven, Connecticut en 1897.

La Reine Isabelle est notre Patronne. Sa dévotion à la préservation du christianisme est perpétuée par les Filles d'Isabelle.

Afin que les buts et intentions de cette fraternité puissent être compris, il semble à propos qu'un bref exposé de ces buts et intentions soit inclus dans ce volume, contenant les lois essentielles et structures de notre Ordre.



Notre but principal est d'unir dans cette grande société fraternelle de bienveillance, toutes les femmes catholiques, ayant l'âge requis et d'une situation convenable, en vue d'atteindre les objectifs suivants:

1. Mieux nous connaître, 2. Étendre le cercle de nos amies. 3. Centraliser nos ressources et nos énergies, pour nous aider mutuellement, 4. Promouvoir l'avancement social et religieux de notre sexe, 5. Aider au développement de notre culture intellectuelle, 6. Nous rendre aptes à remplir avec un dévouement plus noble et plus élevé, les fonctions les plus élevées, de même que les plus modestes qui peuvent nous échoir, et à titre d'épouse, de mère, de soeur, ou d'amie.

Et nous savons aussi nous divertir! L'implication des Filles d'Isabelle se limite pas au travail seulement. Elles organisent des danses, banquets, pique-niques, thés, parades de modes, et autres distractions variées.

L'enrichissement intellectuel est favorisé par des cercles d'études des ateliers de travail, critiques de livres, pièces de théâtre, conférences et autres événements culturels. Les activités sportives comprennent les quilles, le golf, etc. Il faut souligner la présence de filles d'Isabelle avant la fondation. N'ayant pas de cercle dans la place elles devaient se déplacer vers Joliette. Félicitation pour leur ténacité.



Conseil des Filles d'Isabelle du Cercle Arc-en-Ciel 1304 St-Lin Laurentides, de gauche à droit Agathe Bélanger, Évangeline Savoie, Jeannine Lévesque, Lauriange Fortier, Anita Savard, 2ième rangée: Fleurette Fournier, Pierrette Boissonneau, Herméline Carron, Thérèse Chamberland, Georgette Lavallée, Doris Roy, Lise Piché.



Fondation 3 octobre 1982, Mme Anita Savard, Régente.



Ouverture du nouveau local le 15 décembre 1984. Mme Lise Piché, Vice-Régente, l'Abbé Pierre Gaudet curé de St-Lin, Mme Laurette Boucher Ex. Rég. honoraire.

Handami

Il nous fait plaisir de collaborer à votre album-souvenir. Voici un bref historique de notre association.

D'abord, ce fut Soeur Pauline la première qui passa à domicile afin de recruter les personnes handicapées de St-Lin et Laurentides, dans le but de leur organiser des activités sociaux-culturelles.

Ensuite, ce fut au tour de Soeur Élisabeth de prendre sa relève. En automne 1978 cette dernière réunit pour la première fois les personnes handi-



Soeur Élisabeth Fliche à son anniversaire en 1980 en compagnie de Annie Dubé.



Le conseil d'Administration en compagnie de deux commanditaires du quille-thon.



Le conseil d'administration 1985



Micheline Dubé, professeur chez Handami capées recrutées, au Pavillon Desjardins, afin de permettre à ces personnes de sortir de leur isolement.

En janvier 1979, un comité provisoire fut mis en place: R. Latreille prés., R. Duval v.-prés., M. Palardy sec-trés. après sa démission ce fut Mme G. Duval et dir. A. Nault et N. Grenon. Ce comité détermina ses buts: Regrouper les personnes handicapées de St-Lin, Laurentides, St-Roch, La Plaine, Ste-Anne des Plaines et Mascouche; leur offrir des activités adaptées à leurs besoins, leur donner de l'information, les appuyer dans la défense de leurs droits, favoriser leur intégration au milieu.

Handami fut fondé le 12 février 1979. L'origine du mot Handami vient des 4 premières lettres du mot handicapé en y ajoutant le mot ami.

La première assemblée générale annuelle eut lieu le 13 septembre 1979.

Les rendez-vous hebdomadaire se faisaient dans une résidence privée du Domaine Mille-Jours. Après quelques temps, on retourne au Pavillon Desjardins. Mesdames Rita Bélanger et Micheline Dubé y venaient pour donner des cours. Par la suite, plusieurs bénévoles sont venus nous appuyer de diverses façons et nous tenons à les remercier de leur grand dévouement.

Après 6 ans, Handami compte une soixantaine de membres en règle. L'Association laisse toujours la porte ouverte aux nouveaux membres.

Grâce à nous, les préjugés sont devenus favorables. Notre qualité de vie s'est beaucoup améliorée, pour ne citer qu'un exemple: l'accès pour nous aux commerces et édifices publics. Cependant, il y a toujours place à l'amélioration. Notre objectif futur, est le transport adapté pour toutes personnes à mobilité réduite pour une meilleure autonomie.

Dans le cadre du 150e anniversaire de St-Lin, Handami invite les gens à une soirée dansante au profit de notre association, le 8 février 1986 à l'Hôtel de Ville de Laurentides. Bienvenue à tous.

Joyeux 150e.

Municipalité de Saint-Lin

Les Loisirs St-Lin Laurentides Inc.

Voilà maintenant 23 ans soit le 14 janvier 1963, que les Loisirs St-Lin Laurentides Inc. obtinrent leur charte. Pendant plusieurs années, avant la construction du Centre Sportif, le hockey fut une grosse activité où jeunes et moins jeunes s'en donnaient à cœur joie. En premier lieu, au Collège Morin, ensuite on déménage au Pavillon Desjardins. Que de joies et de gelures, on s'en souvient.

Avec les années, on offre à la population des cours de toutes sortes; ballet-jazz, condition physique, soccer, etc. Les soirées dansantes, les tournois de balle-molle et épluchettes de blé d'inde demeurent les seuls moyens de recueillir des fonds. L'argent ainsi recueilli sert à défrayer le coût des équipements de sports, de terrain de jeux, remises de trophées ainsi que notre dépouillement d'arbre de Noël traditionnel. Le comité des Loisirs tient à rappeler que si l'on veut encore des Loisirs, on a besoin de bénévoles pour aider.

Au début, les bénévoles se faisaient une joie de déblayer, arroser entretenir les patinoires et autres; aujourd'hui les bénévoles où sont-ils?... On exige beaucoup des organisateurs mais on répond peu aux activités... Pour l'année 1985-1986, le comité est constitué de 5 membres soient: Pierre Desjardins, président, Martine Bouliane, 1ère vice-présidente, Hervé Leclerc, trésorier, Magelaine Bernier, secrétaire et Liliane Leclerc, directrice.

LE COMITÉ SOUHAITE À TOUTE LA POPULATION DE ST-LIN UN BON 150ième ANNIVERSAIRE.



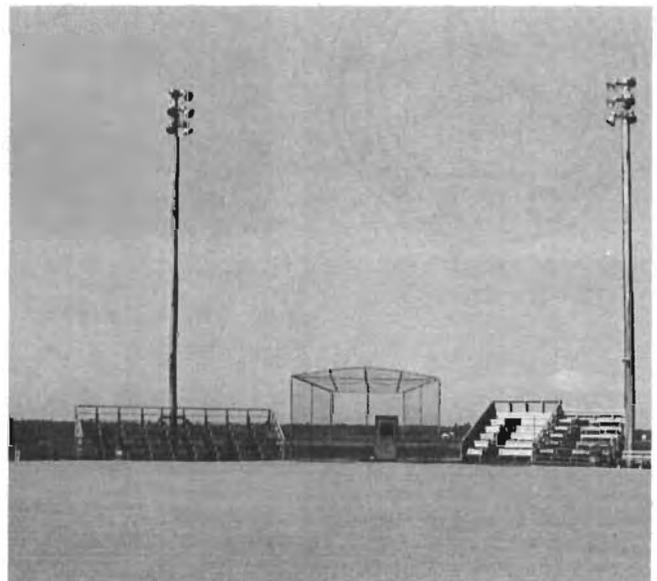
**le Comité des Loisirs
St-Lin des Laurentides inc.**



Les membres du Comité



Le Pavillon Desjardins



Terrain de balle

Municipalité de Saint-Lin

Ordre Fraternel des Aigles de St-Lin

Aire 3897 (79-85)

L'ordre Fraternel des Aigles fut fondé le 6 février 1898 par 6 propriétaires de théâtre, dans un chantier maritime de Moran à Seattle.

Nous sommes présentement au-delà de deux millions de membres répartis dans deux mille quelques cents clubs à travers le monde.

Chaque aire porte un numéro respectif. Nous, de St-Lin nous portons le numéro 3897 et sommes situés au 1485 Rte. 335 à St-Lin.

Bienvenue à tous ceux qui ont du temps libre à partager avec nous et qui sont prêts à aider les moins favorisés. Nous sommes des gens du monde qui aident le monde. Notre mouvement est à but non lucratif. Nous travaillons tous bénévolement afin de soulager les personnes en difficulté sans oublier l'appui que nous apportons aux associations diverses telles que: la fondation du coeur, du cancer, de la dystrophie, de l'arthrite, des handicapés, du diabète, des maladies du rein et plusieurs autres.

Notre Aire a été instituée le 15 décembre 1979. Les députés d'institution furent: Mme Cécile Simard récemment élue Grande Madame Présidente Régionale, ainsi que M. Jean-Pierre Gauthier. Les organisateurs ont été Mme Camilia Comtois et M.

Roger Grandchamp, ainsi que Mme Yolande Gagné qui a recruté le plus de membres pour avoir la possibilité d'ouvrir une nouvelle Aire.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos Passés-Présidents et Présidentes, et nos officiers passés et présents, ainsi que le Président et la Présidente actuels pour leur dévouement, sans oublier nos membres à charte qui ont été nos fondateurs.

La fin de semaine des 6-7-8 décembre 1985, nous célébrerons notre 6e anniversaire d'existence.

Tous les ans nous nommons la Maman des Aigles. Saviez-vous que c'est L'Ordre Fraternel des Aigles qui a institué la coutume de la Fête des Mères au mois de Mai? Comme vous pouvez le constater, avec toutes nos activités nous joignons l'utile à l'agréable. Tous les ans nous faisons un Bercethon au profit des associations de bienfaisance et à cette occasion nous avons des artistes professionnels qui nous viennent de l'extérieur donner leur spectacle bénévolement.

Tous ensembles nous continuerons à apporter de la joie aux moins fortunés que nous.

Rita Lupien
Publiciste.



Municipalité de Saint-Lin

Meunerie Coopérative Agricole de St-Lin Société Coopérative Agricole de Montcalm

La Meunerie Coopérative Agricole de St-Lin fut fondée le 22 mars 1947 par le regroupement d'environ 100 producteurs agricoles de la région.

Les principales activités étaient la fabrication de moulée ainsi que la vente de fournitures agricoles.

Les Présidents qui se sont succédés jusqu'en 1977 sont les suivants:

Armand Lafortune	1947
Irenée Auger	1951
Paul Bélanger	1953
Hervé Auger	1956
Armand Brien	1957
Gildas Allard	1959
Gélas Renaud	1960
Marcel Mercier	1968
Gratien Guilbault	1971
Albert Henri	1972
Napoléon Brien	1976



Meunerie 1947

En mars 1977, les sociétaires, réunis en assemblée générale, décidaient de fusionner leur entreprise coopérative avec la Société Coopérative Agricole de Montcalm qui opérait des établissements à St-Esprit et St-Jacques.

Au printemps 1981, un centre d'engrais chimiques en vrac, d'une capacité de 700 tonnes, était mis en opération pour les agriculteurs de ce secteur.

Présentement, les sociétaires de la Paroisse de St-Lin sont représentés au Conseil d'Administration de la Société Coopérative Agricole de Montcalm par Monsieur Marcel Mercier.

Aujourd'hui, la Coopérative emploie 5 à 6 employés selon les saisons et réalise un chiffre d'affaires de \$1.6 million dans la vente d'engrais chimiques et de fournitures agricoles.



Quincaillerie et
entrepôt 1985

Bref historique



Le personnel actuel:
Jean-Claude Léveillé
Mario Archambault

Carole Michaud
Jean-Yves Guilbault
Sylva Dumont



Plan de mélange
d'engrais chimiques 1981

Mon Journal Laurier des Laurentides

Mon Journal Laurier des Laurentides est une réalisation des plus appréciées; offert à la population de St-Lin, de Laurentides et des paroisses voisines, ce petit journal raconte divers événements fournis par les mouvements sociaux, des nouvelles et informations concernant le développement culturel ou l'économie régionale avec des photos s'y rapportant. Une biographie destinée à rendre hommage à des citoyens très méritants y est présentée en page couverture pour l'intérêt des lecteurs.



À Louise Guilbault, une plaque d'honneur remise par Michel Berger, pour son dévouement.

Mon Journal Laurier des Laurentides a été fondé au mois d'août 1979 date de la première parution avec M. le Maire André Auger qui a eu l'honneur d'être le premier biographié. Au conseil d'administration, l'on peut mentionner M. Alban Bourck fondateur et président, sa fille Sylvie, vice-présidente, son épouse Thérèse, secrétaire. Au comité de rédaction, présentement, M. Polydor Sivret et dans le passé, Mme Monique Auger et de nombreux collaborateurs occasionnels.

Le Journal est subventionné au moyen de messages publicitaires payés par les industriels de la région et c'est gratuitement qu'il est offert aux lecteurs à 2 ou 3 mois d'intervalles. D'après une politique bien établie, les rédacteurs se gardent d'annoncer des mauvaises nouvelles ou des divergences de parties politiques.

Après 8 à 10 parutions du journal, le Comité organise une Remise de Lauriers Honorifiques destinés aux personnes biographiées à l'occasion d'une fête grandiose et mémorable.

Souhaitant pour leur journal la qualité, la variété, le progrès et la réussite, pour la satisfaction des lecteurs, toute l'équipe des responsables de Mon Journal Laurier se fait une joie de participer aux célébrations du 150e Anniversaire de la Municipalité de St-Lin.



À Georges et Armande Lebeau, une plaque d'honneur remise par Pietro Persechino, pour leur bénévolat.



M. l'abbé Claude Sauvageau reçoit d'un Scout, une plaque d'honneur pour son dévouement envers les jeunes.



Pauline et Polydor Sivret, organisateurs reçoivent leur plaque d'honneur remise par Georges et Armande Lebeau, ex-réceptaires.

Municipalité de Saint-Lin

BIOGRAPHIES FAMILIALES



ASELIA (EXILIA)
Mariée à Clovis Lamarche
à St. Lin des L., le 23 sept. 1884.



J-BTE BRISSON



ANGÈLE ALARY

Mariés à Ste-Anne-des-Plaines, le 7 fév. 1865.



VIRGINA
Mariée à Wilfrid Dumont
à St. Lin des L., le 10 avril 1888.

1888 - 1897

Famille Jean-Baptiste BRISSON

ST. LIN-DES-LAURENTIDES.



JOSEPH
Marié à Marie-Louise Desormiers
à St-Roch de Lichigan, le 14 janvier 1902.



JEAN-BAPTISTE
Marié à Denise Beaudry
à St. Bruno de Guigues, le 6 juillet 1903.



LÉON



OCTAVE
Marié à Geneviève Benoit
à l'Archevêché de MtL, le 22 avril 1907.



DOXINA
Mariée à Roméo Brien
à St. Lin des Laurentides, le 14 juillet 1903.

Photo Edgar Gariépy, Montréal, le 29 sept 1909

Famille Jean-Baptiste Brisson.

MUNICIPALITÉ DE ST-LIN

famille GILDAS ALLARD



C'est dans le rang de la Côte-Joseph que Gildas, fils unique d'Achille Allard de St-Lin et d'Évelina Ricard de St-Alexis de Montcalm, est né le 28 juillet 1928 à St-Lin.

Gildas débute ses études primaires à 5 ans à l'école du rang, construite sur le terrain familial et ensuite au collège des Frères St-Gabriel à St-Bruno, terminant les études à l'âge de douze ans pour travailler sur la ferme de son père. Plus tard, des cours en agriculture sont suivis pour approfondir ses connaissances.



De gauche à droite: Achille Allard, son épouse Évelina Ricard, Gildas, Jacqueline, Jules Poulin et Diana Dupras, son épouse.

Gildas achète la ferme de son père et le 10 octobre 1953 il épouse Jacqueline Poulin, fille de Jules Poulin et Diana Dupras de St-Lin. Jacqueline fit ses études primaires à l'école du rang et les études secondaires au couvent des Soeurs Ste-Anne de St-Jérôme. Après son mariage, elle suit des cours de couture et fait parti du Comité des Parents pendant 2 ans à l'école Sir Wilfrid Laurier.

De cette union naquirent Diane, Jean-Louis, Christiane, Réjean, Christian, Yvan, Marielle et Claudine.

Dans son travail Gildas a toujours été très bien secondé par son épouse et les enfants ont très bien collaboré à la réussite de l'entreprise.



Première photo aérienne prise pendant le voyage de noces de Gildas et de Jacqueline en 1953.

La grange-étable fut bâtit en 1954 et a été agrandi en 1973. Les autres bâtisses ont toutes subies des rénovations. La maison fut bâtit en 1875, rénovée en 1948 ainsi qu'en 1976.

Comme activités sociales Gildas a siégé au Conseil d'Administration de la Meunerie Coopérative de St-Lin et de la Caisse Populaire et comme marguiller. Gildas a aussi fait le déneigement des cours privées et publiques depuis déjà 27 ans, surtout dans Ville des Laurentides.



Photo prise en 1984 de la ferme telle qu'il l'a laissée à son fils Réjean qui lui a ajouté un silo.

C'est en 1978 que Réjean prend la relève en achetant la ferme de Gildas qui est rendue à la 4^{ème} génération de Allard.

Gildas achète l'ancienne terre de son beau-père et fait construire une maison. Il laisse l'industrie laitière et l'élevage pour la culture de concombres, des choux, des pois verts, du tabac à cigare et des céréales. Jacqueline son épouse, en plus de s'occuper des travaux de la maison et du jardin est couturière, ce qui est un de ses rêves.



La maison de Gildas et de Jacqueline

Comme passe-temps Gildas fait partie d'une équipe de balle-molle. Il aime aussi la lecture, faire un peu de musique, et avec son épouse, il aime voyager, danser, jouer aux cartes, faire de la natation, recevoir ses enfants et petits-enfants ainsi que ses amis.



Famille Gildas Allard



famille FERNAND ARCHAMBAULT



Famille Fernand Archambault



Dépanneur C.L.C.

Fernand fils d'Anselme et de Valentine Archambault est né à St-Lin le 05-07-41 fit ses études à l'école du Rang-Double et au Collège Morin.

À la suite du décès de son père, le 25-02-56, il quitta le collège pour aider sa mère à la ferme.

Le 14-02-64, à l'âge de 22 ans, il épousait Gisèle Racine de Ste-Anne des Plaines et le couple s'établit sur la ferme paternelle. En 1968 Fernand s'acheta un camion transportant terre, sable, pierre et gravier. En plus de ses occupations personnelles, il aime s'impliquer dans les affaires publiques: loisirs, municipalité, sports, ainsi il est échevin depuis 1975, puis à l'âge de 36 ans il s'inscrit comme membre actif dans une équipe de hockey, puis à la balle molle parmi les vétérans.

Gisèle son épouse née à Ste-Anne des Plaines le 19-11-40. Elle débuta ses études à l'école du Trait-Carré, son secondaire au couvent des Srs Ste-Anne, et obtint son brevet C à l'école Normale de St-Jérôme en 1959.

Pendant 5 ans, elle enseigna à l'École St-Maurice à Bois des Filions puis à l'âge de 23 ans, elle épousait Fernand.

De ce mariage sont nés 3 garçons: Luc, 28-12-64 après son secondaire 5 a étudié au Contrôle Data, présentement il est chauffeur de camion comme son père. Guy, 27-05-68, termine son secondaire 5 au Collège Laval, il se dirige en électrotechnique au CÉGEP Lionel Groulx. Et Marc, le plus jeune 29-05-72 poursuit son Secondaire 2 au Collège Laval.

Un rêve de longue date a été réalisé en 1978, préférant tenir un commerce plutôt qu'exploiter la ferme, ils construisent un «Dépanneur» au Domaine C.L.C. Fernand conduit toujours son camion et Gisèle s'occupe du Dépanneur depuis 7 ans, avec toute la bonne humeur et la sociabilité nécessaires à l'entreprise. Dans ses moments libres, elle aime tricoter, cuisiner, magasiner... Chaque hiver elle profite d'un séjour de quelques semaines de repos sous le soleil de la Floride.



Ferme située au Rang Double

famille IRÉNÉE ARCHAMBAULT



Moi, Irénée, fils de Pierre Archambault et Parmélia Lapière, vis le jour au rang Double, le 16 septembre 1922. Je suis le 8ième d'une famille de 12 enfants.

Je débute mes études à l'école du rang, pour les terminer au Collège Morin. Étant jeune, j'aurais bien aimé être agronome. Cependant, je ne regrette pas d'être demeuré sur la ferme pour aider mes parents car, j'ai toujours aimé le métier d'agriculteur. Après quelques années, je retourne aux études, à l'École d'Agriculture de St-Barthélemy.

Le 2 juin 1951, j'épouse Blandine Martel, fille d'Omer et Antoinette Martel, née le 24 juillet 1925. Blandine, 4ième d'une famille de 9 enfants, habitait le rang du Ruisseau St-Jean. Elle termina ses études à l'école du rang, pour ensuite travailler dans la couture, d'abord chez-elle, puis travailla comme aide à la maison privée dans la famille Rochon et par la suite elle fut couturière.

Depuis notre mariage, Blandine et moi, avons toujours demeuré sur la ferme paternelle. Ayant pris la relève de mon père dans l'industrie laitière, je la laisse en 1981, pour me spécialiser cette fois-ci, dans l'industrie céréalières.

Possédant, plusieurs archives, j'y retrouve les noms de mes prédécesseurs sur la ferme: 1862, donation par Joseph Gagné à Damasse Gagné; échange par Damasse Gagné à Adolphe Gagné; 1896, vente par Adolphe Gagné à Prudent Éthier; 1898, vente par Prudent Éthier à Narcisse Archambault; 1911, donation par Narcisse Archambault à Pierre Archambault; 1951, donation par Pierre Archambault à Irénée Archambault. Donc, la ferme appartient depuis 3 générations à la famille Archambault.

Blandine et moi avons eu 9 enfants; 2 filles décédèrent par malheur, à la naissance; nos autres enfants sont: Ginette, 2 enfants, mariée à André Lajoie, le 22-06-1974; Claudine, 1 enfant, mariée à Gaétan Duquette, le 21-07-1979; France, 1 enfant, mariée à Christian Mercier, le 06-09-1980; Mario, 1 enfant, marié à Francine Dugas, le 26-06-1982; Sylvie, mariée à Daniel Duquette, le 5-10-1985; Danielle, l'aînée et Nathalie, la benjamine, demeurant avec nous.

J'aime m'impliquer socialement. Aussi, je suis présentement directeur de la Caisse Pop. de St-Lin et aussi, directeur au Centre d'Entraide Familial. Dans le passé, je fus directeur à la Société d'Agriculture de l'Assomption et de la Meunerie Coop. de St-Lin. De nos jours, Blandine et moi, apprécions énormément le fait d'être si bien entourés de nos enfants et de leur petite famille. Pour Blandine, combien de couture, de repas, de courage et de patience; pour moi, combien de labours et d'attachement.

Chez-nous, la famille c'est ce qu'il y a de plus précieux.



Blandine et moi, entourés de nos enfants: Nathalie, Danielle, Ginette, Mario, Claudine, France et Sylvie.



Mes parents: Pierre et Parmélia Archambault



Notre fils Mario, en compagnie de nos 5 petits-enfants: Yannick, Dominique, Patrice, Mélanie et Pascal.



Ferme Irénée Archambault



famille MICHEL ARCHAMBAULT



Cécile et Michel

Michel Archambault, fils d'Anselme Archambault et de Valentine Archambault est né le 3 mars 1940 au rang Double à St-Lin. Il commença ses études primaires à l'école du rang, poursuivit ses études secondaires au Collège Laval, à St-Vincent-de-Paul pour terminer à L'Institut de Technologie à St-Jérôme. Cécile, fille de Edmond Lorrain et de Claire Pichette est née le 6 septembre 1941 sur une ferme qui se trouve à Ville des Laurentides; ce qui lui permit de profiter des avantages de la ville et de la campagne. Elle fit ses études primaires et secondaires au couvent des Soeurs Jésus-Marie à Ville des Laurentides et obtint son diplôme de professeur à l'École Normale de St-Lambert.

Michel et Cécile, se connaissant de longue date, s'épousèrent le 1er juillet 1963 et s'installèrent à Laval. À l'époque Michel travaillait au «Gaz Métropolitain» et Cécile poursuivait sa carrière dans l'en-



Nancy

seignement. En 1970, ils décidèrent d'un commun accord de changer l'orientation de leur carrière et achetèrent le commerce de M. André Bélanger, Rivière Nord à St-Lin. Cette acquisition permit à Michel de réaliser son rêve: être propriétaire de son commerce et à Cécile de l'épauler dans la gérance et la tenue des livres. Deux ans plus tard, la petite Nancy souriante et gaie vint combler un désir très cher: avoir un enfant...

Après quinze ans de travail intense, Michel vient de vendre sa concession de moulée pour consacrer toutes ses énergies à son commerce d'équipements de ferme. Cécile partage ses journées entre sa petite famille et le bureau. Nancy, maintenant âgée de treize ans est étudiante à l'Institut Esther-Blondin à St-Jacques. Michel est toujours heureux de travailler parmi les seins...



Maison et commerce Rivière Nord

famille MARIETTE et ANDRÉ AUGER



Mariette et André



L'aînée Isabelle



La cadette Caroline

Le 22 juin 1957 Mariette fille de Léandre Racette et de Juliette Gariépy unissait sa destinée à André Auger fils de Hervé Auger et de Thérèse Brisson. André fréquente l'école élémentaire du Rang Double et se considère très chanceux puisqu'elle est située à côté de chez lui. Il fait ses études secondaires au collège de Berthierville. Il exerce ensuite le métier de cultivateur, de pommiculteur, de sucrier, d'apiculteur. Il apporte une aide précieuse à son père sur la ferme paternelle.

André n'était pas destiné à la vocation agricole, il le dit sans cachette. Son entrée en politique il la fit par la porte du milieu scolaire. Il cumule présentement les fonctions de commissaire d'écoles à la Commission scolaire Cascades L'Achigan et président de la Commission scolaire régionale de Lanaudière de Joliette.

Maire depuis 16 ans il est efficace et apprécié dans son rôle de premier magistrat. Homme d'affaire averti, il possède une franchise d'un Dunkin's Donuts. Il fut propriétaire du restaurant Théo, concessionnaire de Loto-Québec pendant 8 ans. Son épouse Mariette joue un rôle important dans les succès de son mari. Mariette obtient un brevet supérieur à l'école normale de St-Jérôme et se spécialise à l'université du Québec en pré-scolaire tout en poursuivant sa carrière d'enseignante à la C.E.C.M. Sa délicatesse, son dévouement, sa persévérance, son amour des enfants et de sa profession assurent une formation de qualité à tous ceux qui lui sont confiés. Sa vigueur remarquable lui permet de mener à bien son rôle de mère de famille et d'éducatrice chevronnée. Mariette a 34 ans d'en-

seignement à son crédit et prévoit à la fin de sa carrière mettre ses talents au service de la collectivité.

Isabelle l'aînée de la famille étudie à l'école secondaire de St-Roch et la cadette Caroline est à l'Institut Esther Blondin à St-Jacques. Ce charmant couple aime la vie et espère se garder jeune longtemps.



Résidence familiale



famille PIERRE-PAUL AUGER

Pierre-Paul, fils de René Auger et Blandine Landry est le 8ième d'une famille de 10 enfants.

Natif du Rang Double, le 23 juin 1941, il demeure encore de nos jours sur la ferme paternelle avec sa petite famille. Tout jeune, Pierre-Paul rêvait de devenir pilote d'avion mais, le destin en a voulu autrement, il devint donc cultivateur, tout comme l'avait été son père.

Le 20 septembre 1969, Pierre-Paul épouse Monique Millette, née le 19 octobre 1949, fille de Rolland Millette et de Germaine Ranger, 2ième d'une famille de 3 enfants. Secrétaire de son métier, elle abandonne pour aider son mari sur la ferme.



Monique et Pierre-Paul, en compagnie de leurs deux enfants: Martin et Linda

Un an plus tard, Pierre-Paul préférant de beaucoup l'industrie forestière à la production laitière, vendit toutes ses bêtes pour se lancer uniquement dans ce domaine. L'année suivante, son frère Raymond délaissant la fabrication de tuyaux de ciment, lui loue son commerce. C'est ainsi qu'avec les années, vint s'ajouter la fabrication des tuiles à patio, en plus de la vente de tuyaux d'amiante, de fosses sceptiques et de tuyaux galvanisés.

Ce n'est pas d'hier, que l'on fabrique des tuyaux de ciment dans la famille maternelle de Pierre-Paul, puisque cela remonte du temps de son grand-oncle Napoléon Landry qui en fabriquait au village de St-Lin, puis par la suite, successivement ses deux oncles: Napoléon et Lionel et juste avant lui, son frère Raymond. Pour ce qui est, du bois de foyer de 16", Pierre-Paul fut l'un des premiers à St-Lin à en produire sur une grande échelle.

Pierre-Paul et Monique ont 2 enfants: Linda, née le 16 novembre 1970 et Martin, né le 16 juin 1973. Tous deux sont au secondaire; Linda est une passionnée de l'histoire et Martin lui, préfère de beaucoup l'éducation physique. Tous les deux sont amateurs de baseball et de hockey.



Trois générations de la famille Auger, qui aiment autant la pêche, l'un comme les deux autres: Pierre-Paul, Martin et René Auger.

Pierre-Paul est un fervent amateur de tout ce qui touche l'aviation. Tout comme son fils Martin, son sport préféré est la pêche. Que de beaux souvenirs de jeunesse il a, ayant accompagné souvent son père ou encore son parrain, oncle Léandre, lors d'inoubliables voyages de pêche!



L'industrie forestière, n'a pratiquement plus de secrets pour Pierre-Paul, après 25 ans passés dans ce domaine.

La lecture occupe pour lui une grande partie de ses loisirs également. Monique elle, très attachée aux siens et à son milieu, aime bien s'impliquer. D'ailleurs, dans le passé elle fut très active dans plusieurs domaines.



Côté maternel, nous en sommes rendus à la 3ième génération de Landry dans la fabrication de tuyaux de ciment.

Tous les quatres, nous sommes des amants de la nature et sommes très fiers de vivre à St-Lin.

Heureux 150ième, gens de chez-nous.

famille RAYMOND AUGER



Né au Rang Double, le 1er avril 1929, Raymond fils de René Auger et Blandine Landry, est le 3ième de la famille. Une fois ses études terminées, Raymond reste sur la ferme pour aider ses parents et ce, jusqu'au jour de son mariage, tout comme l'avait d'ailleurs fait sa future épouse.

En 1955, Raymond unit sa destinée à Reina Collin, fille d'Hubert Collin et Marie-Louise Giroux du rang Petite Rivière. Jumelle avec Gérald, Reina est née le 5 septembre 1935, ils sont les plus jeunes de la famille.

Après leur mariage, Raymond et Reina s'établirent sur une terre léguée par le père de celui-ci. Un beau jour, leur voisin et ami, Oscar Morin, vint leur rendre visite pour leur proposer de faire creuser un lac conjointement avec lui, ce qui leur permettrait d'ouvrir chacun un domaine respectif. L'idée plut à Raymond et Reina. C'est ainsi qu'après 6 ans de culture, ils vendent leur maison, divisant le reste de leur ferme en terrains. Quelques années plus tard, eux et Oscar font creuser un 2ième lac.

En vendant leur maison, Raymond et Reina décident de s'acheter un restaurant, situé au coin de la route 335 et de la Côte St-Ambroise. À cette époque Raymond passait la malle rurale et achetait le commerce de tuyaux de ciment de son oncle Lionel Landry. Après en avoir fabriqué pendant presque 8 ans Raymond loue son commerce de tuyaux à son frère Pierre-Paul et laisse également de passer la malle, étant suffisamment affairé par l'opération de son dépanneur qu'il avait construit avec maison attenante au même endroit que son ancien restaurant, que lui et Reina opérèrent pendant 14 ans, et ce, 7 jours sur 7.

Aujourd'hui après un repos bien mérité, Raymond et Reina sont toujours actifs. Reina ne laisse pas un instant de frotter, rend service à ses enfants tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, elle donne un coup de main à Raymond à la sucrerie et adore garder ses petits-enfants. Raymond lui, opère l'érablière qu'il a acheté de son père ainsi que quelques terres à bois et, s'est lancé dans la production de bois de chauffage. Raymond et Reina eurent 5 enfants dont un, malheureusement décédait prématurément. Leurs autres enfants sont: Gilles, né le 25 septembre 1956, est marié à Lise Guilbeault et ils ont une fille du nom d'Annie-Pierre; Yvan, né

le 20 mars 1958, est célibataire; Angèle, née le 14 mars 1959; mariée à Marc Thibodeau et ils ont deux enfants: Mathieu; Francine, née le 29 mars 1961 également célibataire.



Raymond et Reina, le jour de leur mariage, le 17-09-55



Raymond et Reina entourés de leurs enfants: Francine, Angèle, Yvan et Gilles.



Annie-Pierre, Mathieu, Myriam



Notre Maison



Cabane à sucre, située à St-Calixte, construite en 1980



famille RENÉ AUGER

Moi-même, René, natif du Rang Double et feu mon épouse Blandine, native du Rang Rivière Nord, nous avons passé 44 ans de notre vie sur la ferme familiale que nous avons achetée de notre beau-frère Ernest Thuotte. Née le 22 juillet 1902, je suis le fils de Stanislas Auger et de Délima Pichette. J'épousais en 1925, Blandine Landry, fille d'Hildège Landry et Rose de Lima Despatie. Blandine et moi, avons eu 10 enfants, dont 2 malheureusement décédèrent en bas âge. Notre vie fut remplie de bonheur et de peines que nous avons toujours su partager et surmonter ensemble grâce à une très grande foi en Dieu.

Mes plus belles années, je les ai passées sur la ferme car, j'étais pleinement heureux au contact de la terre. Nos principales sources de revenus étaient la production maraîchère, laitière et porcine, la production du sirop d'érable, le trappage, de l'apiculture.

La majeure partie de mes temps libres, je les passais dans les bois, à bûcher, pêcher, chasser, trapper ou cueillir des fruits sauvages. Combien de bons moments passés entre parents et bons amis!

Aujourd'hui âgé de 83 ans, je considère tout compte fait avoir été comblé. J'ai eu la chance d'avoir une épouse attentive et dévouée avec qui, j'ai été heureux de vivre. J'apprécie tout ce qu'elle a fait pour moi et les enfants. Aujourd'hui je réalise pleinement que s'il m'a été si facile de m'absenter

souvent de la maison, c'est grâce à mon épouse et à mes enfants qui surent si bien me remplacer. Combien mon épouse fut courageuse et aimante pour nos enfants! Combien de soins, d'attentions particulières et de patience, il lui a fallu pour nos 2 enfants handicapés!

J'ai été heureux de me dévouer pour mes concitoyens. C'est ainsi que je me suis impliqué dans différents domaines, tels que: Caisse Populaire, Meunerie Coop., l'U.C.C.; je fus membre également de plusieurs associations: Apiculteurs du Québec, producteurs de miel, de sirop d'érable, beurrerie de St-Lin, Coop. de Tabac de St-Jacques et présentement, de l'Âge d'Or.

Veuf depuis le 22 octobre 1979 et résident de Laurentides depuis ma retraite en septembre 1969, je mène aujourd'hui une vie paisible. Ce que je trouve le plus difficile, c'est de restreindre mes activités, heureusement il y a mes enfants et leur progéniture:

Monique, qui demeure toujours avec moi; Solange, mariée à Ronald Charbonneau, ont 5 enfants et 10 petits-enfants; Raymond, marié à Reina Collin, ont 4 enfants et 3 petits-enfants; Jeanne-d'Arc, mariée à Jean Fouéré, ont 1 fils; Marcelle, mariée à Benoit Jedry; Réjean, marié à Lise Racine, ont 1 fille; Pierre-Paul marié à Monique Millette ont 2 enfants et Normande, la benjamine, demeure au Foyer St-Bruno.



Blandine et René Auger, le jour de leur mariage, le 18 mai 1925. À gauche de la photo, M. Stanislas Auger, père de René et à droite M. Hildège Landry, père de Blandine.



Blandine et René Auger, lors de leur 25ième anniversaire de mariage.



Photo de la ferme familiale



Photo prise, le jour du mariage de leur fils Réjean. René et Blandine entourés de leurs enfants: Normande, Réjean, Raymond, Jeanne d'Arc, Monique, Pierre-Paul, Solange et Marcelle.

famille AZARIE BEAUCHAMP



M. Mme Adrien Beauchamp. (Aglaré)

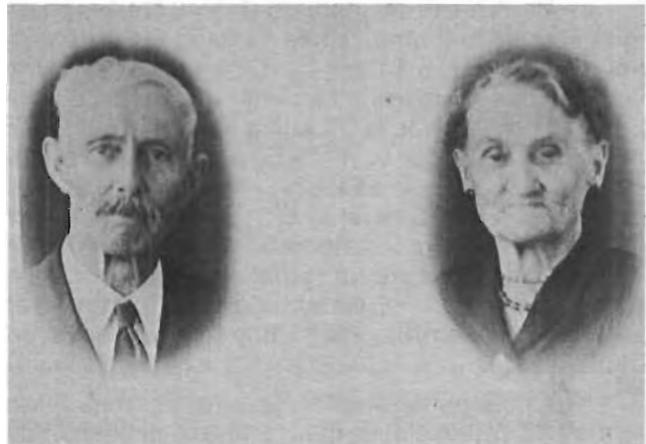


M. Mme Janvier Corbeil. (Angéline)

Azarie est né en 1905 à la Petite Côte du Rang Ste-Marguerite autrefois de St-Jérôme et qui, depuis la première moitié des années 40 est devenue de St-Antoine des Laurentides.

Son père Adrien était agriculteur, sa mère Aglaré Bientte, ses frères et soeur: Eugène, Wilfrid, Ferrier, Simonne et Léo. Il épousa en premières noces en 1926 Laurette Duquette, fille de Wilfrid, agriculteur et de Cordélia Roy tous de St-Antoine. Ils eurent un fils Marcel puis elle décédait peu de temps après la naissance de son fils.

En 1930, Azarie épousait Georgette Corbeil née en 1909 et fille de Janvier, qui fut maire de la municipalité rurale de St-Jérôme et préfet du comté de Terrebonne dans les années 20 et d'Angéline Doré originaire de la Côte Double du rang Ste-Marguerite. Elle était la troisième d'une famille de cinq



M. Mme Wilfrid Duquette. (Cordélia)



M. Mme Azarie Beauchamp. (Georgette.)

enfants dont: Léopold, Lorenzo, Rosaire et Marguerite. Ils donnèrent naissance à quatre enfants: Maurice, Georges-Aimé, Lise et Yvan.

En 1925, après avoir fait des études en production laitière à l'école d'agriculture de St-Hyacinthe, Azarie obtint un certificat lui permettant la fabrication du beurre et autres sous-produits. Il acquit donc une beurrerie à la Côte Double. Il l'opéra pendant 16 ans accompagné de son épouse et de quelques employés.

En 1941, il vendit cette entreprise et fit l'acquisition de fermes dans le même rang. Dans les années 40, il fut pour deux termes nommé Président de la Commission Scolaire rurale de St-Jérôme. En 1951, il vendait ses terres et venait avec sa famille s'établir à St-Lin des Laurentides, sur la ferme de Jean-Baptiste Gariépy dans le rang Rivière-nord.



famille AZARIE BEAUCHAMP (suite)

En 1952, Marcel, contracteur en paysagisme et excavation épousa Paulette Lacroix fille de Roméo et d'Anna Brière. Ils donnèrent naissance à Robert et Carole.

En 1956, Maurice, agriculteur épousa Lise Lebeau, fille de David Lebeau et de Cora Mercier. Ils eurent trois enfants: Sylvie, Alain et Guylaine.

En 1959, Georges-Aimé, agriculteur épousa Lorraine Beauvais fille de Maxime et d'Antoinette Herbert. Ils donnèrent naissance à Ronald, Benoit, Luc et Julie.

Lise, institutrice fit ses débuts à l'école de Sault-St-Lin Rang-Double en 1953 et poursuivit sa carrière à St-Jérôme, Ste-Thérèse. En 1964, elle épousa Jean-Paul Leclerc ouvrier en construction, fils d'Origène et d'Imelda Benoit. Ils eurent cinq enfants: Denis, Alain, Ginette, Liette et Nicole.

Yvan, agriculteur épousa en 1961, Pierrette Lebeau qui enseigna successivement à St-Lin, Ste-Julienne et Ville des Laurentides, fille aussi de David et de Cora Mercier. Ils donnèrent naissance à Sylvain, Céline, Martin et Natacha.



Famille Azarie Beauchamp, Georgette, Azarie, Maurice, Yvan, Lise, Georges-Aimé, Marcel.

En 1978, Robert, fils de Marcel et de Paulette puis Danielle Sénécal donnèrent naissance à Valérie.

En 1980, Sylvie, fille de Maurice et de Lise puis Robert Tourangeau donnèrent naissance à Yanilou.

En 1985, Sylvain, fils de Yvan et de Pierrette puis Johanne Lagacé donnèrent naissance à Jani.

Comme dans beaucoup de familles canadiennes québécoises, la musique traditionnelle et moderne est à l'honneur. Elle s'est transmise de génération en génération; on l'écoute, on danse, et on l'interprète au piano, au violon, à la guitare, à l'accordéon, etc. D'autres dans la famille ont affectionné les sports, le plein-air, les arts puis d'autres encore ont aimé l'étude, la lecture. La plupart, faisant selon ses goûts, un judicieux mélange de toutes ces diverses activités.

Et la vie continue; les générations se succèdent au rythme des décennies permettant aux descendants de connaître un nouveau mode de vie qui procurera aux sociétés futures, Paix, Prospérité, Sécurité, Bonheur!!!



1er: Alain, Robert, Denis, Sylvain. 2e: Natacha, Ginette, Liette, Carole, Guylaine, Julie, Nicole, Sylvie. 3e: Martin, Ronald, Alain, Benoit.

Arrière petite-fille:



Valérie Beauchamp



Yanilou Tourangeau



Jani Beauchamp.



Luc



Céline

famille LAURETTE et GÉRARD BEAUDRY



Nous, Laurette et Gérard Beaudry, nous sommes au nombre des «Pionniers» du Domaine Brien.

En 1966, dès la première année de l'ouverture du Domaine, nous avons acheté trois terrains et fait construire notre maison. Nous y passions nos fins de semaine et toutes les vacances de l'été.



Laurette et Gérard Beaudry

Retraités depuis trois ans, nous demeurons à St-Lin en permanence; nous sommes du nombre des résidents.

C'est très agréable d'y vivre, nous respirons l'air pur des «Laurentides.»



Résidence actuelle

famille ROLAND BLAIS et LISE DUPUIS

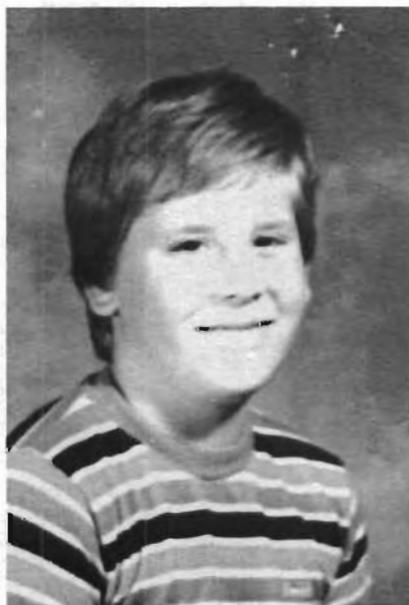
La famille est arrivée au Domaine C.L.C. en septembre 1978. Roland est natif de Val d'Or, est arrivé à Montréal à l'âge de 16 ans, il a toujours été camionneur et est à l'emploi de Vachon Transport. Lise est native de St-Sulpice et fille de M. et Mme Ls Ph. Dupuis de St-Alexis de Montcalm.

Elle est secrétaire - chef de bureau pour Coopérative Fédérée de Québec - Service des Pétroles depuis 16 ans.



Roland et Lise

En 1971 naquit le fils unique Yanick. Ce dernier fréquente la polyvalente St-Roch L'Achigan. Il joue au hockey, baseball et pratique la natation. Il est éclaireur au niveau du mouvement scout St-Lin/Laurentides.



Yanick



famille GERMAIN BEAUDRY



M. et Mme Télésphore Beaudry



Télésphore, Ida et leurs enfants: Claire, Germain, Alban



Germain et Thérèse Beaudry



Nancy Beaudry

Germain, né du mariage de feu Télésphore Beaudry et d'Ida Thériault, marie, le 19 juillet 1967, Thérèse Brien, fille de feu Gonzague Brien et de Jeanne Boisvert, de Saint-Calixte.

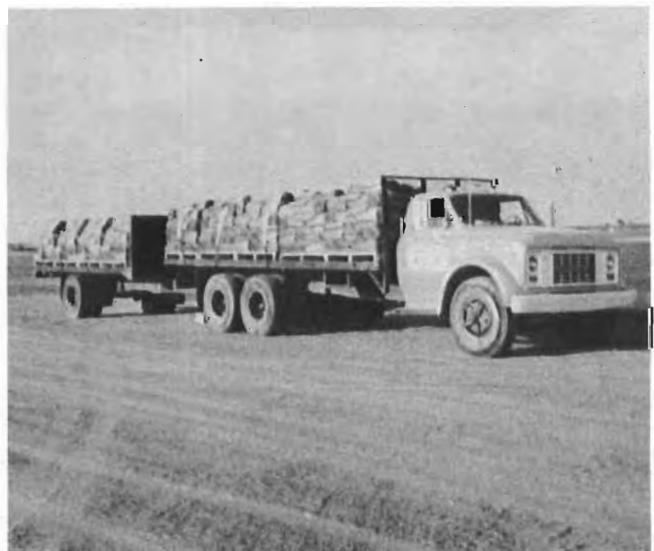
Germain et Thérèse ont une première fille, que la mort vient leur ravir, et une seconde, Nancy, objet de leur tendresse, qui sera en 6e année, en 1985-1986.

Germain, le plus jeune de trois enfants, fréquente, comme les deux autres, l'école de rang no. 9. Ses études terminées, il travaille à la ferme avec son père et, jeune encore, il exploite un commerce de gazon, qu'il a nécessairement amélioré depuis. Il se dit bien secondé, là aussi, par sa femme Thérèse.

Sa soeur Claire est mariée avec Fernand Lafrance, menuisier. Elle demeure à Saint-Lin, depuis une dizaine d'années; elle enseigne à Sainte-Sophie. Claire et Fernand ont une fille, Josée, éventuelle éducatrice en garderie, élève au Cégep de Saint-Jérôme.

Son frère Alban, le deuxième de la famille, est membre de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur. De professeur qu'il était, il exerce maintenant la profession de secrétaire, au collège Champlain de Rawdon.

Sa mère Ida, après avoir consacré 11 années de sa vie à l'enseignement, à Saint-Alexis surtout, se marie et vient habiter à Saint-Lin, là où demeure la famille Germain Beaudry. Elle réussit à mener de front sa noble fonction d'éducatrice de ses enfants et le travail de la ferme, sans oublier les multiples travaux domestiques. Et le soir venu, la traite des vaches et le souper terminés, l'attendait, à proximité de la rivière de l'Achigan, le sarclage d'un immense jardin, émaillé de fleurs et planté d'arbres fruitiers en assez grand nombre. Elle a 92 ans. Depuis cinq ans, elle habite au Centre d'accueil Saint-Antoine-de-Padoue, à Laurentides.



Germain Beaudry avec son 10 roues, 1985

famille DONAT BÉLANGER



M. et Mme Joseph P. Bélanger

Né le 5 novembre 1911 à St-Lin, Donat était le fils de Monsieur Joseph P. Bélanger et de Madame Marie-Louise Allard.

Il passe sa jeunesse à la ferme paternelle pour en prendre possession le 4 avril 1947.

Le 2 octobre de la même année, en l'Église de St-Esprit de Montcalm, il épouse Rose-Agathe Éthier, fille d'Henri Éthier et de Berthe Aumont. De cette union, quatre enfants sont nés: trois garçons et une fille: Yvan, Denis, Pierre et Thérèse, tous mariés et chacun d'eux a sa petite famille qui se totalise à 7 petits-enfants qui font la fierté des grands-parents. Donat, et son épouse collaboratrice, travaillent sur la ferme à diverses cultures: tabac, betteraves à sucre, foin, avoine et culture maraîchère. Le bétail se compose alors de porcs, poules, moutons et chevaux.

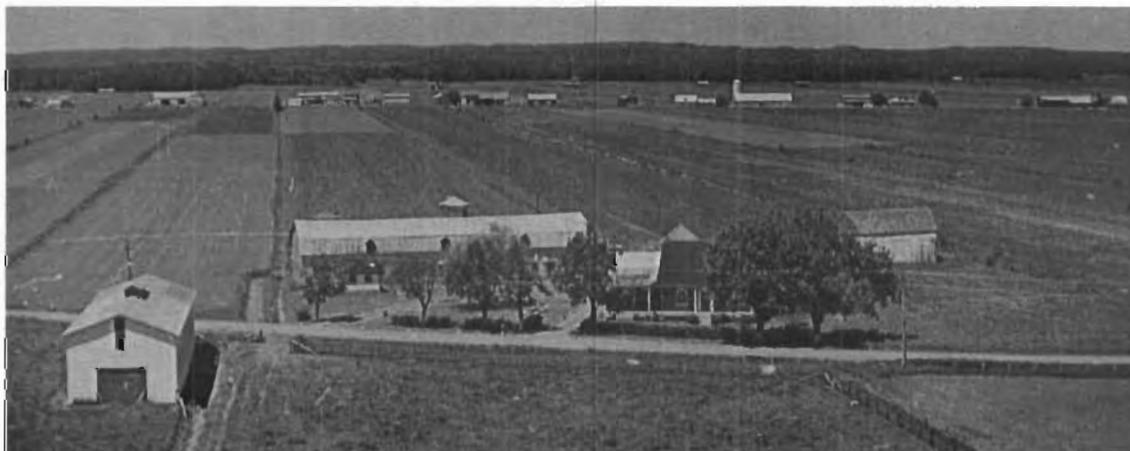


Donat et Agathe

Vers les années '60, l'industrie laitière fut notre principal objectif. Le troupeau Holstein se chiffrait à 60 laitières. Une entreprise familiale et tous les membres de celle-ci participaient activement à sa réussite. L'amour de la terre a fait de Donat un cultivateur heureux. Il fut directeur de la Caisse Populaire de St-Lin durant vingt-quatre ans, membre de la Coopérative de tabac de St-Jacques, de la Coopérative de beurre, de la Meunerie Coopérative de St-Lin et directeur du couvoir de St-Jérôme. À sa retraite, il était membre de la ligue du Sacré-Coeur et du Club de l'Âge d'Or. Ses loisirs préférés étaient la chasse et la danse.

Et Agathe, cette bonne maman; qu'on se garde de l'oublier, elle qui à chaque instant, s'est appliquée à procurer le confort et le bien-être à chacun des siens.

Ils furent un couple très uni toujours heureux de recevoir parents et amis avec joie et cordialité.



La ferme Donat Bélanger



famille DONAT BÉLANGER



Un couple très uni



Yvan, Denis, Pierre, Thérèse et Madame Agathe.

Après une vie familiale et sociale bien remplie, Donat nous quittait le 6 octobre 1981 après une longue maladie. Nous regrettons cet homme qui a si bien su remplir ses rôles de mari, père et ami. Sa mémoire demeure très vive parmi les siens.

Aujourd'hui, son épouse et ses enfants sont heureux d'écrire cette page qui bercera à jamais de si doux souvenirs.

MEILLEURS VOEUX À LA POPULATION DE ST-LIN À L'OCCASION DES FÊTES DU CENT-CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE.

Moyens de transport d'autrefois



René Auger en «Carriole»



Gildas Allard en «Sainte-Catherine»

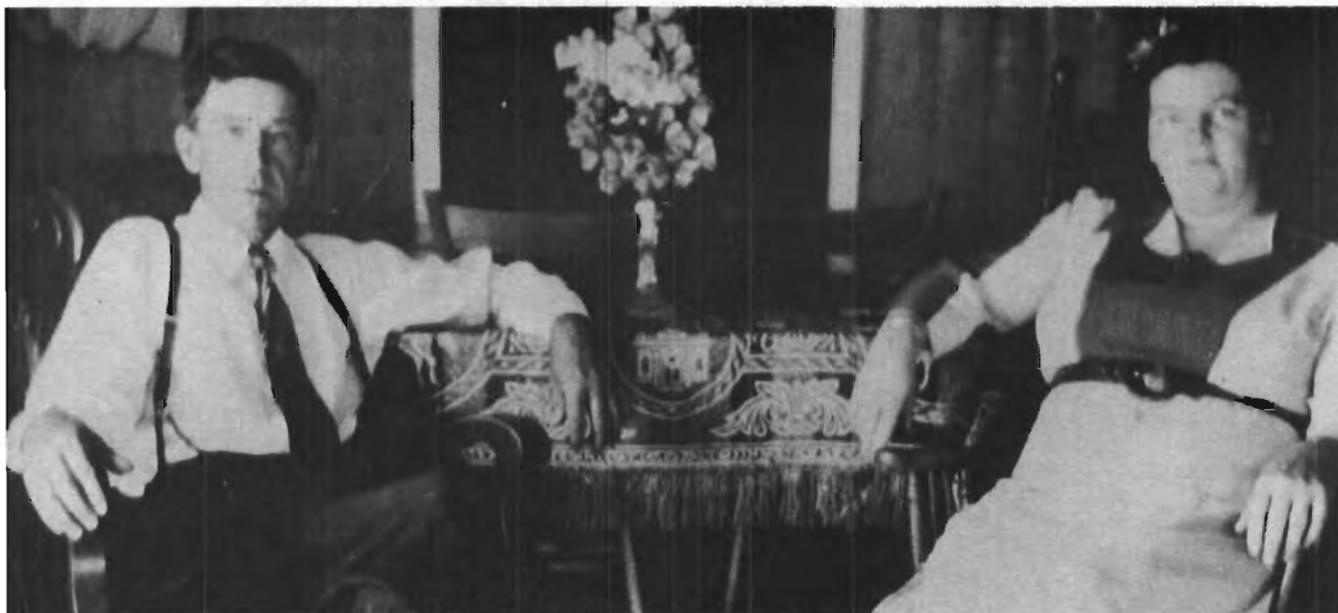


Photo: Aïeux: Hector Boisvert et Lionnette Couture

Roger est né le 27 août 1934, à la Minerve, comté de Labelle. Fils de feu Hector Boisvert et de feu Lionnette Couture. Il est le sixième d'une famille de neuf enfants, dont 8 garçons et une fille. Il arrive à St-Lin au printemps 1945 à l'âge de 10 ans. Dès son jeune âge, Roger travaille chez les cultivateurs. Vers l'âge de 15 ans, il travaille comme bûcheron à la Minerve. Après son mariage, il travaille à Montréal dans les fenêtres d'aluminium et dans les années qui suivirent, il devint opérateur.

Lucienne est née le 29 juillet 1938 à St-Lin. Elle est la fille de feu Cyprien Lavallée et de feu Anna Lavallée. Elle est la dernière d'une famille de 11 enfants dont 3 garçons et 8 filles, tous vivants.

Roger et Lucienne se sont épousés le 15 février 1958, à la Minerve. Au printemps 1959, ils viennent demeurer à St-Lin. De cette union sont nés 7 enfants. Cinq garçons et deux filles, dont l'un Reynald est décédé en bas âge.

Leur fille Manon, épouse Alain Martin le 19 juillet 1980 à St-Lin. L'année suivante le 14 mai, une fille vint combler les amoureux, ils la nomment Julie. Par la suite vint un garçon, Éric, le 30 décembre 1983.

Réal leur fils aîné et son épouse Murièle Robichaud ont deux fils. Francis l'aîné qui a trois ans et Gabriel qui a dix mois. Tous habitent à St-Lin dans le domaine familial situé sur le rang St-Stanislas.



Photo de famille: De gauche à droite: Nicole, Christian, Réal, Martial, Manon, Roger, Lucienne et Jean-Luc.



Manon, Alain Martin, Julie, Éric



Réal, Murièle Robichaud, Francis, Gabriel



Le Domaine BRIEN

VINGTIÈME ANNIVERSAIRE



Louis-Roch Brien

C'est une agréable occasion pour moi, à titre de propriétaire du Domaine Brien, pour offrir mes plus chaleureuses salutations à tous mes clients et amis de l'endroit.

Depuis 20 ans, mon intérêt premier a été d'offrir à tous les acheteurs mes meilleurs services. Je désire exprimer ma gratitude envers toute une génération de nouveaux-venus, au «Domaine», souhaitant un essor toujours grandissant.

Louis Roch Brien
Louis-Roch Brien,
Propriétaire.

Le projet de construire un nouveau Domaine à St-Lin a été décidé au cours de l'été 1965, date de l'achat de la terre. Les travaux d'aménagement ont débuté en cette même année. Louis-Roch, déjà muni d'équipement pour excavation, a lui-même défriché et nivelé des chemins, il a creusé un lac, construit un barrage, aménagé une petite plage, puis la vente des premiers terrains a été effectuée dès l'année 1966. Jean-Claude Hamel, Wilfrid Roy, Georges-Étienne, Fernand, Jacques, René et Gaston Trudeau, Claude Falardeau, Gérard et Jean-Paul Beaudry, Gérard Guitard... Voilà les pionniers du Domaine Brien.

Relater l'histoire des 20 premières années du Domaine Brien, c'est faire revivre un passé riche de dévouement, de cordialité, de collaboration... Que de bons souvenirs sont conservés de ces débuts; la bonne amitié qui unissait les premiers acheteurs, un petit camp rempli de visiteurs, les joyeux repas pris en plein air, de bonnes baignades entre amis et quoi encore...

Situé dans le rang Côte St-Ambroise, à St-Lin, le Domaine Brien a une superficie de 210 arpents; mesurant 5 arpents de largeur et s'étendant jusqu'aux lignes de St-Calixte, à date, le Domaine Brien compte 88 propriétaires dont 42 sont résidents. C'est un endroit où il fait bon vivre; bien chez-soi, dans la tranquillité de la campagne tout en profitant des commodités d'un petit village.

Louis-Roch, Propriétaire demeure à Ville des Laurentides où il exploite une entreprise d'excavation avec son fils Jean-François et deux employés, sous la raison sociale: L.R. Brien & Fils Ltée. Gertrude, son épouse, retraitée après 26 années d'enseignement agit comme secrétaire pour la compagnie.

La famille Brien compte cinq enfants: Jocelyne et Jean-Pierre Froment; Isabelle et Martin; Daniel et France Léonard; Dominic et Janie; Michèle et Fernand Marcotte; Richard et Éric; Ginette et Pierre Arbour; Julie et Marie-Claude; Jean-François et Johanne Courtemanche.



La famille Brien en pique-nique

famille LIONEL BRIN



Notre arrivée dans la paroisse de St-Lin date de l'année 1972. Nous cherchions alors une résidence dans une région pas trop éloignée du lieu de travail de mon mari et où nous pourrions poursuivre nos loisirs de fin de semaine.

Nous avons trouvé une maison sur la Côte Joseph qui nous convenait vraiment. Nous avons par la suite entrepris plusieurs modifications et rénovations car au cours des années l'idée nous est venue de nous y établir définitivement pour y vivre notre retraite car les grands espaces de la campagne ont toujours gardé une place importante dans notre vie.

Mon mari, Lionel Brin, est natif du Lac-des-Seizes-Îles. Il est le fils de feu Alfred Brin et feu Cécile Lafantaisie. Il a vécu son enfance sur la terre paternelle puis à l'âge adulte, il a quitté sa région

pour travailler dans la construction jusqu'à sa retraite. Moi-même, Yvette Hogue, j'ai aussi passé ma jeunesse sur la terre de mon père Charlemagne Hogue marié à Régina Gagnon, tous deux maintenant décédés. Notre ferme était à Ste-Anne-des-Plaines. Nous avons d'ailleurs célébré nos noces à cette paroisse en 1947. De cette union sont nés quatre enfants: Jocelyne, Suzanne, Yves et Huguette, tous mariés; s'ajoute aussi 3 petits-enfants: François et Marie-Josée ainsi que Carolyne.

Nos enfants ont connu la vie urbaine car nous avons été résidents de Ville de Laval pendant 24 ans.

Aujourd'hui, nous apprécions beaucoup notre environnement et toute la famille s'y retrouve le dimanche pour le plus grand plaisir de tous.



Maison à l'achat



Rangée du haut: Gilles, Jocelyne, Yves, Yvette, Lionel, Suzanne, Ronald; de gauche à droite: Rangée du bas: Marie-Josée, Danielle, Huguette, Luc, François et Carolyne.



Maison rénovée



famille EDMOND CHARTIER et MICHELINE DESJARDINS

Natif de St-Sauveur un 11 août 1905, papa était le troisième de la famille Bruno Chartier et Marie-Louise Latour. À quinze ans il travailla dans une boulangerie, ainsi commença une vie bien remplie en commerce. Vers 1930 il arriva à St-Lin et fut l'employé de M. Luzignan et par la suite de M. Lin Archambault. Il y travailla comme boucher. Par la suite il emménagea à St-Jacques et ouvrit son propre commerce d'épicerie sur la rue Ste-Anne et opéra 9 années consécutives.



Monsieur Edmond Chartier

Il revient à St-Lin et acheta l'épicerie de M. Lucien Lamarche. Entre temps il avait épousé Thérèse Jeannard mais ce fut de courte durée puisqu'elle décéda quelques années plus tard. Et comme la vie continue, par un beau dimanche ensoleillé il rendit visite à M. Alfred Barette de St-Liguori et y découvrit la perle rare du nom de Fernande. Ils se marièrent un 2 février 1948 et une nouvelle vie commence. Au fil des années naquirent: Micheline, Jocelyne, Maurice et Claudine. Fernande voyait à ses occupations ménagères et au commerce tout en élevant sa famille. Dans les années 1950 papa fut Président de la Chambre de Commerce Junior et du Syndicat Industriel des travailleurs. Opérant avec succès un commerce qui marchait à merveille malheureusement papa y laissa sa santé. Et comme toute bonne chose a une fin il décéda le 5 avril 1972.



Madame Fernande Chartier

Il nous laissa un très bel héritage car il nous a inculqué l'amour du travail et par le fait même avoir toujours un but à obtenir dans la vie et moi Micheline j'en suis très fière car j'hérite de son sens des affaires puisque j'en suis à mon 2ième commerce après avoir tenu un restaurant avec mon époux André Desjardins et j'ai ouvert en octobre 1984 un salon de coiffure étant dans le métier depuis 19 ans.



Famille d'André et Micheline Desjardins

Je suis heureuse de participer au 150ième anniversaire de St-Lin et par le fait même de rendre hommage à papa et maman puisqu'ils le méritent tous les deux beaucoup ayant participé grandement au développement d'une paroisse si belle. Je souhaite longue vie à cette belle municipalité de St-Lin. J'en suis très fière d'en faire partie.



Épicerie rue St-Isidore où la famille Chartier ont passé leur enfance.

famille LÉO CHARBONNEAU



Léo Charbonneau née le 9 octobre 1917, est le fils d'Amanda Leclerc et de Henri Charbonneau de Ste-Anne-des-Plaines. Il est le 7e d'une famille de 10 enfants dont 9 sont encore vivants. Il a 17 ans quand on le retire de ses études secondaires au Collège des Frères Ste-Croix, pour aider son père. Il aimait bien les sports. L'hiver il faisait équipe dans le hockey et l'été c'était la balle. Encore aujourd'hui, il aime bien suivre les équipes où participent plusieurs membres de sa famille. Demeuré sportif, il est fier de réserver un terrain, «Le Parc Charbonneau» pour le divertissement de tous.



Léo et Jeannette

Jeannette, née le 20 août 1916, fille de Louisa Cardin et de Théodore Bourdua, tous deux de Varennes sont venus s'établir à Ste-Anne dès leur mariage, c'est là que Jeannette passe son enfance à jouer sur des billots ou dans des tas de brin de scie, car son père possède un moulin à scie. Elle est la 2e d'une famille de 11 enfants, dont 8 filles et 2 garçons qui vivent encore, Jeannette obtient son diplôme élémentaire, de l'École Normale de St-Jérôme, chez les Soeurs Ste-Anne. Elle se destine à l'enseignement, mais sa mère étant décédée à la naissance d'un bébé, sa soeur aînée (17 ans) et Jeannette (16 ans) assument avec leur père l'éducation des 8 enfants qui suivent.

Léo épouse Jeannette le 27 août 1941 en l'Église de Ste-Anne. Ils emménagent dans une modeste maison, construite par le père de Léo. Ils ont eu 10 enfants, dont 5 garçons, 3 filles qui sont vivants. Ceux-ci, tous nés et baptisés à Ste-Anne. Afin de bien nourrir tout ce petit monde, Léo menait 3 tâches

de front: culture de sa terre, industrie laitière et travail dans la construction à Montréal durant 10 ans. En 1956, Léo achète une terre en boisé de M. Honoré Côté. Au printemps 1957, la famille déménage à Côte St-Ambroise, St-Lin. Une nouvelle aventure commence. Défrichage, creusage de 2 lacs, barrages, ouverture de rues, construction d'un restaurant-salle à manger-dépanneur. En avril '58, une salle de réception, «L'érablière Laurentienne» ouvre ses portes, on y servait des parties de sucre, banquets, mariages, etc... C'est Jeannette qui supervise ces «à-côté» pendant que Léo construit des chalets à louer ou à vendre, en plus il s'occupe de la vente de lots.



Leur maison

En 1960, il construit une nouvelle maison selon ses plans et en fonction des besoins de chacun. Ils habitent encore cette maison, devenue trop vaste pour 2. Leurs 8 enfants sont mariés et habitent tous le domaine dans un rayon de 1/2 mille. Ils sont grands-parents de 18 petits-enfants qui comblent leur bonheur. Après 28 ans, de courage et d'énergie, ils ont réussi à développer un domaine imposant.

Depuis 1966, ils ont cédé la place à leur progéniture et aujourd'hui, ils prennent la vie plus allégrement, ne conservant que la vente de terrains et la location de quelques chalets et maisons. Chaque hiver, ils fuient le froid canadien pour quelques mois en Floride.

Léo et Jeannette sont fiers d'avoir contribué à l'essor de St-Lin et félicitent les organisateurs du 150e anniversaire.



Avec les petits-enfants



Avec leurs belles-filles et leurs beaux-fils



Avec leur enfants



famille RÉJEAN CHARBONNEAU

Réjean, fils de Léo Charbonneau et de Jeanette Bourdua, est né le 4 mai 1943 à Ste-Anne-des-Plaines. Il est le deuxième d'une famille de huit enfants. À l'âge de douze ans il déménage à St-Lin, son père ayant acheté le domaine de M. Honoré Côté.



Mariage de Réjean et de Nicole

Il fait ses études au Collège Morin, puis au Collège de Berthier et enfin au Collège Commercial à St-Jérôme où il obtient son diplôme commercial.

Préférant le travail à l'extérieur, il s'oriente vers la construction. Après avoir travaillé quelques années, il achète le commerce de son père: une salle de réceptions où l'on sert, selon la saison, des repas dans le temps des sucres, des banquets pour mariages et anniversaires de tous genres. Son amour pour la construction ne le lâche pas. Il y revient. Il est maintenant entrepreneur, spécialisé dans le levage de maisons.

Il partage son temps entre sa famille, son travail et le bénévolat. Avec des amis, il a contribué à la réalisation du Centre Sportif, est membre du Club Optimiste, président de la Caisse Populaire, Chevalier de Colomb, membre des Aigles etc... Nicole, née à Ste-Anne-de-la-Pérade le 1er décembre 1942, arrive à Montréal à l'âge de 10 ans. Son père et sa mère ayant l'habitude de la campagne, achètent un terrain à St-Lin pour venir passer les vacances avec



Leur maison



Nous deux

leurs neuf enfants. C'est là qu'elle rencontre Réjean. Ils s'épousent le 10 octobre 1964. Ils demeurent deux ans à Montréal avant de venir s'établir ici définitivement.

Trois enfants viennent combler leur bonheur. Annie, née le 10 septembre 1965, étudie présentement à l'Université de Montréal en Traduction. Luc, né le 26 août 1966, termine cette année au Chimie-Biologie au CÉGEP Ahuntsic et Pascale, née le 15 janvier 1970, poursuit le Secondaire IV à l'Institut Esther-Blondin de St-Jacques. Réjean et sa famille sont fiers de contribuer à l'expansion de St-Lin et de fêter le 150e anniversaire avec tous leurs concitoyens.



Les 3 enfants, Luc, Annie, Pascale.

famille RICHARD CHARBONNEAU



Richard, fils de Léo Charbonneau et de Jeanette Bourdua, est le 5e d'une famille de 8 enfants, né en 1948.

Ses parents ont déménagé de Ste-Anne-des-Plaines à St-Lin alors qu'il avait 8 ans. Il fait ses études primaires dans une petite école de rang, où il y a dans la même classe la 1ère à la 7e année, avec un seul professeur. Ensuite au secondaire, il est pensionnaire au Collège Sacré-Coeur de Longueuil durant 4 ans. Il termine ses études au CÉGEP de Joliette où il rencontra Céline.



Richard et Céline lors de leur mariage



Les enfants: Robin, Marisol et Fabien

Il entreprend alors en 1973 une carrière dans les services correctionnels canadiens où il y travaille dans différents pénitenciers dont 10 ans à l'Institution Leclerc, et à l'Établissement Ste-Anne-des-Plaines où il est présentement.

Richard épouse en 1974, le 20 mai Céline Venne, native de Ste-Julienne, fille de feu Gilles Venne et de Blanche Leclerc.

Le couple a 3 enfants: Robin, né le 26 juin 1977; Marisol, née le 29 décembre 1979 et Fabien né le 31 juillet 1983.

Et la vie continue...

famille MICHELINE CHARBONNEAU et GILLES GOULET



Gilles et Micheline

Gilles, fils de Yolande et de Léo Goulet est l'aîné d'une famille de 9 enfants. Il est né à Montréal Nord le 9 septembre 1943. Ensuite, il demeure à Verdun où il y fait ses études et devient électricien en 1963. Son père achète un terrain au Lac Charbonneau. Il y rencontre Micheline, fille de Jeannette et Léo Charbonneau qu'il épouse le 5 juin 1965. Il aime bien les sports, pratiquant le hockey, la balle, le golf et le «bowling» aussi souvent qu'il le peut. Pendant plusieurs années, il s'occupe aussi de loisirs, surtout pour les gens des Lacs. Il y a quelques années, il achète un commerce de livraison de pains, qu'il possède encore.

Micheline est la 3e d'une famille de 8 enfants. Elle est née à Ste-Anne-des-Plaines le 7 avril 1944. Après avoir terminé ses études à St-Jacques, elle aide ses parents dans leurs nombreux commerces. Après son mariage, elle demeure 2 ans à Verdun où y naît Jocelyn, leur premier fils, le 11 octobre 1966. Elle revient à St-Lin, où viennent s'ajouter Stéphane le 21 janvier 1968 et Sébastien le 1er mai 1975. Jocelyn et Stéphane vont au Cégep Ahuntsic et Sébastien sera en 5e année. Micheline travaille comme caissière chez son frère Robert et de mai à octobre, elle voit au fonctionnement d'un restaurant qu'ils possèdent, situé au terrain de jeux du Lac Charbonneau.



Stéphane, Sébastien, Jocelyn

— CLAUDETTE CHARBONNEAU et FRANÇOIS DUFORT



Claudette et François

François, fils de Lucien Dufort et de Marguerite Marchand, est né le 20 octobre 1955 à St-Roch de l'Achigan. Il est le benjamin d'une famille de 5 enfants. Ses études primaires se déroulent à St-Roch, il poursuit son secondaire à l'Épiphanie. Il se perfectionne, ensuite, en suivant un cours en mécanique à Montréal.

Le 28 mai 1977, il épouse Claudette Charbonneau, fille de Léo Charbonneau et de Jeannette Bourdua de St-Lin. Claudette est née le 6 juillet 1956, elle est la dernière d'une famille de huit enfants. Ses études primaires s'effectuent à St-Lin, elle poursuit ses études secondaires à St-Roch se dirigeant vers le secrétariat.

François est propriétaire du garage F. Dufort Enr. situé au 5 avenue Léo au Lac Charbonneau. Il y travaille la mécanique automobile sous tous ses aspects depuis 1977.

DANIELLE CHARBONNEAU et ANDRÉ-PAUL MAILLOUX

André-Paul Mailloux, né le 9 novembre 1942, fils de Paul-Émile Mailloux et de Jeanne Lemoine de Montréal, épouse à Ville Des Laurentides, le 20 octobre 1979, Danielle Charbonneau, née le 3 novembre 1954, fille de Léo Charbonneau et Jeannette Bourdua de St-Lin. Il demeure à St-Lin en permanence depuis ce temps.

André-Paul est le 2ième d'une famille de six enfants. Après ses études à Montréal, il exerce différents métiers avant de travailler pour la Cie Wardair pendant 6 ans et Nation air depuis 1 an. Philatéliste à ses heures, il aime aussi voyager, rencontrer des gens et durant ses instants de tranquillité, son nouveau passe-temps, voir des vidéos. Il fait parti de diverses associations de Ville des Laurentides, «Les Chevaliers de Colomb» et «Les Optimistes»; il s'occupe aussi des loisirs au Lac Charbonneau.

Danielle, née à Ste-Anne-des-Plaines, est la 7ième d'une famille de 8 enfants. Elle arrive à St-Lin avec toute sa famille en 1956. Elle fait ses études primaires à St-Lin et ses études secondaires à Joliette. Elle suit un cours de secrétaire juridique qui ne lui sert pas pour le moment puisqu'elle travaille à temps partiel au dépanneur de son père, au Lac Charbonneau. Active, elle ne manque pas d'occupations de toutes sortes. Elle aime beaucoup s'amuser à photographier ses 2 chats, les choses et les gens qui l'entourent. Elle aime aussi les voyages, un bon repas au restaurant et un bon livre pour occuper ses moments libres.

Ils sont les parents de deux enfants, Jean-François, né le 1er novembre 1980, et Marie-Hélène née le 13 janvier 1983.

Claudette après avoir travaillé pendant cinq ans au poste de caissière au dépanneur de son père, se consacre maintenant à l'éducation de leurs enfants et effectue la comptabilité relative à leur commerce.

François se change les idées(!) en étant mécanicien, depuis plusieurs années, de l'Équipe 04 Lachapelle qui course en stock car.

Claudette joue régulièrement aux quilles, activité qui la passionne. Il ne faut pas oublier non plus, qu'ils savent s'entourer de nombreux amis qui leur permettent de s'établir une vie sociale passablement bien remplie.

Bref, il s'agit d'un couple qui, malgré les difficultés inévitables à la vie de tous les jours, ne ménage pas ses efforts pour réussir leur vie personnelle.



Marie-Hélène et Jean-François



Danielle et André-Paul

Félicitations aux organisateurs et bénévoles du 150ième anniversaire de la Paroisse.

famille HENRI CHAUMONT



M. et Mme Calixte Chaumont,
grands-parents de Henri



M. et Mme Zénon Chaumont,
parents de Henri



Rita et Henri

Henri, fils de Zénon Chaumont et d'Ernestine Archambault est né à Sainte-Anne-des-Plaines en 1922. Henri est le 11e d'une famille de 14 enfants. Ses parents achètent la terre maternelle située au 650, Rivière Nord à St-Lin en 1924. Henri fait ses études à l'école du village jusqu'en 9e année et quitte l'école pour travailler sur la terre familiale.

Le 6 octobre 1951, Henri épouse Rita Carrière de Boucherville née le 26 avril 1923 et ils achètent la terre paternelle qui comprend également une



Réjean Chaumont



Serge, Céline, Caroline

établière que Henri adore toujours et se rappelle les nombreuses fêtes qui s'y sont déroulées grâce à l'amabilité de Rita et à la bonne cuisine qu'elle prépare. De plus, Henri prend la relève de son père comme facteur. Ce dernier a été facteur pendant 20 ans. Au début, Henri faisait ce travail à bicyclette l'été et en carriole l'hiver. Maintenant, après 34 ans de service, la livraison du courrier, toujours en compagnie de son épouse Rita, est plus rapide et plus agréable.

De cette union sont nés 3 garçons. Réjean, né le 26 juillet 1952, il travaillait sur la ferme en voie de prendre la relève lorsqu'une maladie le terrassa à l'âge de 23 ans, le 20 mars 1976.



famille HENRI CHAUMONT (suite)

Un 2e garçon, Serge né le 22 décembre 1955, épouse Céline Lachapelle de Ville des Laurentides le 9 juin 1979 et achète une des 2 terres de son père. Ils ont maintenant une petite fille qui se prénomme Caroline née le 29 mai 1982.

Et le 3e enfant, Alain, né le 16 juin 1959, épouse Sylvie Hogue de Ville des Laurentides le 8 juin 1985 et, alors, achète la terre paternelle pour une 3e génération.

Serge et Alain travaillent en étroite collaboration à l'entreprise familiale qui se spécialise dans

la production de fruits et légumes, toujours avec l'aide et les précieux conseils du père. Depuis juin 1985, Rita et Henri habitent maintenant à Ville des Laurentides.



La maison située au 650, Rivière Nord, St-Lin



Alain et Sylvie



Plaque remise à M. Alban Bourck lors de la 2e remise de lauriers honorifiques par toutes les associations de St-Lin et Ville des Laurentides. On reconnaît son épouse Thérèse et ses deux filles Sylvie et Liette.

ROGER et YVETTE CHARTRAND



1934 - les 2 jeunes en avant, Armand et Aline; de gauche à droite: Marie-Jeanne, Maria, Stella, Stanislas, Roger.

Roger est né à St-Henri de Mascouche, le 1er mars 1918. Il avait 6 mois lorsque ses parents, Stanislas Chartrand et Maria Malouin sont venus s'établir dans le rang Ste-Henriette à St-Lin. À Marie-Jeanne et Stella, nées respectivement en 1915 et 1916, la naissance d'Aline en 1922 et Armand en 1925 viendra compléter la famille.

En 1952, le moment est venu pour Roger de fonder un foyer. Il épouse à Montréal, Yvette Chartrand, 26 ans, fille de Stanislas Chartrand et de Marie-Rose Bergeron. Yvette est l'aînée de 7 enfants. Petits-cousins de la quatrième génération, notre arrière-grand-père Chartrand était installé à Cartierville. Nos ancêtres sont originaires d'Ectot Les Baons diocèse de Rouen Normandie.

Nos enfants ont grandi sur la ferme, dans une maison riche de souvenirs, puisqu'elle est le berceau de plusieurs générations de la famille Malouin. Bâtie

vers 1860, elle a été rénovée et modernisée au fil des années.

Michel, qui a trente ans, est marié à Sylvie Riel depuis 1979. Ils ont deux beaux garçons: Pascal et Patrice.

Jean-Pierre, âgé de 29 ans, et sa compagne Manon Rhéault, sont les heureux parents de Tanya, sans oublier Patrick et Christian, nés d'un premier mariage.



1980 - de gauche à droite: Jacques, Yvette, Céline, Claude, Simone, Roger, Jean-Pierre, Manon, Michel, Sylvie.

Claude, qui a 28 ans, a épousé Simone Bérard en 1980.

Jacques, âgé de 24 ans et Céline, âgée de 23 ans sont célibataires.

Les années passent, les générations se succèdent. Nous sommes heureux de vivre à St-Lin et de participer à la vie économique, sociale et culturelle de notre belle paroisse spécialement en cette année de 150ième anniversaire.



1950 - Maurice, Marie-Rose, Stanislas, Richard; debout en arrière: Denise, Thérèse, Marcel, Yvette, Liliane.



1985 - Pascal, Tanya, Patrice, en arrière: Christian et Patrick



famille GUY CHOLETTE



Guy Cholette et Benoît

Natif de Ste-Justine de Newton dans le Comté de Vaudreuil, Guy est le fils de Alphonse Cholette et d'Emma Perrette, tous les deux décédés. À l'âge de 9 ans, lui et les siens ont déménagé à Pont-Viau, Ville de Laval. Poursuivant quelque peu ses études, il y demeura jusqu'en 1970.

Il s'est marié à Nicole Schmidt en juin 1966. De cette union sont nés 2 enfants: Benoît qui a maintenant 19 ans et Hélène âgée de 12 ans. Au début, le commerce se limitait à l'achat et la vente de toutes sortes de choses. Guy s'est vite aperçu qu'il préférerait de beaucoup les antiquités et il se spécialisa dans ce domaine, sans toutefois délaisser tous les autres articles usagés.



Benoît et Guy Cholette

De Pont-Viau, ils viennent s'installer à St-Lin dans le jolie Domaine Mil-Jours, un endroit pittoresque et enchanteur où l'on jouit encore de la campagne même si la place s'est bien développée depuis leur arrivée.



Guy Cholette

C'est là qu'ils ont ouvert un commerce d'antiquités. Ils achètent et vendent de tout ou presque et plus spécialement de l'antiquité. Guy collectionne des chevaux de métal, de bois et autres; c'est son hobby. Ils exposent et offrent avec fierté de bien belles choses.



Guy, Nicole, Hélène

Guy et son épouse Nicole se font un grand plaisir de recevoir tous leurs clients.

famille RÉMI CLOUTIER



Rémi et Solange

Rémi, né à Ville des Laurentides le 29 septembre 1927 est le fils de Joseph Cloutier et de Rose-de-Lima Allard. Le 13 septembre 1952, il épousa à l'église paroissiale de Ville des Laurentides Solange Venne, fille de feu Paul-Émile Venne et de Florida Lavigne de St-Lin.

De notre union sont nés cinq enfants dont nous sommes très fiers: Jean-Pierre né le 29 septembre 1953, travaille comme appariteur en audio-visuel à la Polyvalente de St-Jérôme; Jean-Claude né le 29 septembre 1953 travaille comme chauffeur d'autobus pour la compagnie Gaureault de Joliette, marié le 28 juillet 1984 à Yolande Brazeau, née le 28 janvier 1956, fille de feu Georges-Étienne Brazeau et de Isabelle Sylvestre de Joliette, Yolande travaille comme secrétaire; Odette née le 20 novembre 1955, elle est atteinte de paralysie cérébrale, demeurant au Pavillon Ste-Maire à St-Jérôme; Angèle née le 7 décembre 1958 travaille comme assistante-



Notre résidence

dentaire à St-Louis de Terrebonne; Paul-André né le 1er juillet 1960 étudie en électronique.

Jeune homme, Rémi a travaillé 8 ans chez Paquin et Boisvert et ensuite 2 ans pour la Gatineau, pendant que Solange tenait une lingerie pour Dames et Enfants à Ville des Laurentides, ensuite ils partirent demeurer 6 ans à St-Esprit pour cultiver la terre, comme à l'automne il n'y avait rien à faire sur la ferme, Rémi apprit le métier de boucher chez Latendresse. Revenu à Ville des Laurentides en 1961, ils bâtirent leur maison sur la rue Archambault, tout en continuant à travailler dans le commerce et ensuite travaillant 10 ans comme boucher au Marché Laurentien. Ce commerce passa au feu en 1975 et depuis ce temps Rémi travaille aux Armoires Poulin comme ouvrier.

Pour notre 30e anniversaire de mariage, nos enfants nous firent un énorme cadeau, après un somptueux repas au restaurant, nous sommes tous partis chez notre fils Paul-André où une grosse surprise nous attendait. Ils nous donnait un voyage de 2 semaines aux Antilles Françaises: la Guadeloupe et la Martinique et ce fût un merveilleux voyage.

Bon 150e anniversaire à tous.



Angèle, Jean-Pierre, Paul-André,
Jean-Claude, Solange, Rémi



Jean-Claude et Yolande



Odette



famille GÉRALD COLLIN



Marie-Louise Giroux
et Hubert Collin



Yolande Guilbault
et Gérald Collin



Audrey Gabriel



Ghislain

Gérald, fils de Hubert Collin et de Marie-Louise Giroux, est né le 5 septembre 1935. Issu d'une famille de 11 enfants, il est le jumeau de sa soeur Reina. Il fit ses études primaires à l'école du rang Côte St-Ambroise, pour ensuite travailler avec son père sur la ferme. Comme beaucoup de jeunes, il voulut goûter d'autres expériences. Il s'achète un

camion pour faire le transport du bois. Après quelques années, bricoleur de nature, il se lança dans la menuiserie et durant les saisons hivernales, fut mécanicien de motoneige.

Fort de son expérience, il décide d'établir son propre commerce de motos, de motoneiges et autres articles de sport. À travers tous ces exploits, il avait acquis la ferme paternelle dont la maison de pierre date de 147 ans et les Collin y accordent un soin digne du patrimoine.

Yolande, fille d'Alfred Guilbault et de Délia Gagnon de La Plaine est née le 13 mai 1937. Elle était la 9ième d'une famille de 15 enfants. Elle fit ses études primaires au couvent des Soeurs Sainte-Croix à la Plaine, ses études secondaires au Couvent des Soeurs Jésus-Marie à Ville des Laurentides et ensuite elle se dirigea à l'école normale Ignace Bourget à Montréal. Devenue professeur, elle enseigne à Ste-Anne-des-Plaines, Terrebonne, La Plaine et actuellement elle exerce sa profession à Ville des Laurentides. Comme femme collaboratrice, elle a la charge de la comptabilité du commerce de Gérald Collin Sports.

Mariés en 1960, ils eurent un fils Ghislain, né le 27 janvier 1968. Actuellement il étudie au collège Marie-Victorin à Montréal.

Il ne faudrait surtout pas oublier Audrey Gabriel qui mérite une mention spéciale. Aide familiale, elle s'occupe de l'entretien de la maison, met la main à la propreté du garage et en plus, cordon bleu hors pair. C'est une Antillaise, (une perle rare) qui a été découverte lors d'un voyage en 1973. Ce n'est qu'après 8 ans qu'Elle a pu obtenir sa citoyenneté canadienne. Mère de 2 enfants, un garçon qui demeure à Dominica (île du Sud) et une fille aux États-Unis. Audrey est l'heureuse grand-mère de 6 petits-enfants qu'elle n'oublie pas et rêve un jour qu'ils aient aussi la chance de pouvoir venir s'installer au Québec. Nous sommes heureux d'être parmi les citoyens de Saint-Lin et de fêter dans la joie le 150ième anniversaire de notre paroisse.



La maison paternelle

famille EUGÈNE COLLIN



Eugène est né à Ste-Julienne le 19 avril 1919. Ses parents, Omer Collin et Albertine St-Jean achetèrent une ferme dans le rang de la Petite Rivière en août 1922 où ils s'installèrent avec leur famille.

Eugène a fréquenté l'école de la Côte Ambroise jusqu'à l'âge de 12 ans. Il a travaillé pour M. Pelletier à la cabane à sucre. Il a aidé son père sur la ferme aux différents travaux. Puis les corvées de battage et de pressage chez les voisins l'occupaient plusieurs semaines. Les froids venus, c'était le temps de

bûcher et de transporter le bois. Chaque voisin s'en-traidait pour le sciage.

Avec l'expérience acquise, il acheta la ferme paternelle le 1er septembre 1944. Le 30 septembre de la même année, il épousa Thérèse, institutrice, née le 28 mars 1921 à St-Jacques de Montcalm. Fille aînée de Euclide Venne et de Marie-Blanche Laplante.

De notre union, neuf enfants, tous vivants, sont venus égayer notre foyer.



Omer Collin, Albertine St-Jean



Eugène et Thérèse



Euclide Venne, Marie-Blanche Laplante.



Les enfants: en avant de gauche à droite: Pauline, secrétaire médicale, Eugène, Diane, aide de service, Thérèse, Marie-Berthe, secrétaire des ventes, Cécile, institutrice, Agnès, agent conseil.

En arrière, de gauche à droite: François, comptable général licencié, Rosaire, opérateur, Jean-Pierre, gérant de service, Michel, surintendant en construction.



famille EUGÈNE COLLIN



Les petits enfants: 1ère rangée: Éric Berger, Karine et Josée Collin;
2ième rangée: Mario Boisvert, Myrienne Collin et Stéphane Berger.

En 1956, nous avons acheté la ferme de M. Léo Charbonneau située au rang de la Côte Ambroise pour agrandir notre ferme. Tout en poursuivant leurs études, les enfants aidaient aux différents travaux des champs et à l'élevage des animaux. Tous travaillaient dur et l'argent se faisait rare.

Toujours préoccupés du bien-être de nos jeunes et voulant leur préparer un bon avenir en leur permettant de continuer leurs études. Je décidai de reprendre l'enseignement en 1961. De retour à la maison, je vaquais aux différents travaux ménagers pour bien nourrir et habiller tout mon monde. Eugène s'occupait de la bonne marche de la ferme.

Ça grandit vite ce petit monde là. Manquant d'espace dans notre petite maison, nous avons construit en 1966 celle que nous habitons présentement.

Au fil des années, les enfants sont devenus autonomes et ils sont partis pour suivre leur destinée.

Le souvenir de tous ces événements nous permet de réaliser que nous avons vécu une vie simple mais très heureuse avec nos enfants. Pour nous prouver leur reconnaissance, ils nous ont préparé une fête surprise le 30 septembre 1984 pour souligner notre 40ième anniversaire de mariage. Une messe d'actions de grâce a été célébrée dans notre demeure par le curé Gaston Charbonneau.

Nous sommes fiers de la réussite de nos enfants et des six petits-enfants qu'ils nous ont donnés.

Nous souhaitons qu'ils continuent de vivre en harmonie ce qui nous comblera de bonheur.



Notre première maison



Notre propriété actuelle

famille LIONEL COLLIN



Voici en quelques lignes, l'histoire d'une famille qui a fait sa marque dans la municipalité de St-Lin. Il s'agit de la famille de Monsieur Lionel Collin et de son épouse Madame Annette Pelletier.

Lionel Collin est né à St-Esprit le premier mars 1920, fils de Hubert Collin et de Marie-Louise Giroux. La famille Collin s'installe à St-Lin lorsque Lionel a cinq ans. Il fait ses études à la petite école de la Côte St-Ambroise. À l'âge de onze ans, Lionel quitte l'école pour aider son père sur la ferme. Plus tard, il travaillera à la scierie Payette située sur le chemin de la Petite-Rivière.

À l'âge de 29 ans, il épouse Annette Pelletier, le 27 août 1949. Annette est née à St-Esprit le cinq octobre 1927. Elle est la fille de Paul-Émile Pelletier et de Germaine Marion. Elle poursuit alors ses études au couvent des soeurs de Ste-Anne à St-Esprit. Elle réussit avec succès sa douzième année commerciale. Après ses études, elle aide ses parents aux tâches de la maison.

De leur union naquirent quatre enfants:

- Huguette, pharmacienne
- Richard, propriétaire de notre ancien garage et propriétaire d'une école de conduite à Lachute. Il est marié à Nicole Guilbeault.

Ils ont une fille nommée Annie.

- Luc, technicien en informatique. Il est marié à France Brisebois de St-Rock.
- Jacques, étudie présentement à l'Université pour devenir professeur.



Le magasin général, avant que les flammes le détruisent.



Lionel et Annette, au jour de leur mariage.



Dépanneur

Lionel et Annette après leur mariage sont devenus les propriétaires du magasin général de Madame Maria Martel. Le magasin est situé au coin du Rang-Double et de la route 65, et il existe encore de nos jours. À ses débuts comme marchand, Lionel cultive un grand jardin pour alimenter ses clients en fruits et légumes. En plus il doit faire boucherie pour son commerce afin de satisfaire sa clientèle. À cette époque la livraison des commandes est un service essentiel. Lionel prend les listes d'épicerie à domicile et les livre à ses clients ensuite. De plus, à même son établissement il détient le service postal et distribue le courrier pour la région Nord de St-Lin.

En 1961, Lionel décide de construire un garage en face de son magasin. Il y vend des matériaux de construction. Par la suite, il y vend des accessoires de marque John Deere, ça se passait en 1964.

Le 9 décembre 1967, un malheur arrive; le feu détruit le magasin général. L'année suivante il le fait reconstruire au même endroit, mais cette fois-

ci, il décide d'y vendre seulement des produits alimentaires et il continue le service postal.

En 1969, le service de la poste lui est retiré car le gouvernement décide qu'un seul bureau suffit pour la paroisse de St-Lin et la Ville des Laurentides.

En 1972, Lionel ne fait plus la vente des accessoires agricoles. L'année suivante il s'associe à son fils Richard pour faire la vente et la réparation des motoneiges Polaris, ainsi que des motociclettes Suzuki.

En mars 1984, Annette et Lionel vendent leur épicerie-dépanneur à la famille Mondion et le garage à leur fils Richard. La famille Collin demeure maintenant à Terrebonne, mais compte bien revenir habiter à St-Lin d'ici peu.

C'est ainsi que se résume l'histoire de la famille Collin. Ils désirent ardemment souhaiter un beau 150ième anniversaire à tous les citoyens et citoyennes de St-Lin.



De gauche à droite: Lionel, Annette, Huguette, Luc, Jacques et Richard.

famille DOMINIC et MATHILDA CORDELIONNI _____



Dominic et Mathilda



Émilio, Dominic, Grand-Papa Émilio, Mathilda et Dino.

Dominic Cordelionni

Monsieur Émilio Cordelionni, père, arriva au Canada en 1951. Après quelques années de travail, en 1955, il fit venir sa femme, ses 2 filles Fillamena et Marie Rose et Dominic son fils. Ses 2 filles se sont mariées quelque temps après; son fils Dominic se maria à Mathilda Perogino en 1961. Ils eurent 2 fils, Émilio et Dino. Après plusieurs années de labeur et de tenacité, Dominic achète une salle à manger, puis il achète encore et vend plusieurs commerces d'où provient sa grande expérience dans les commerces. Il devint Importateur et Exportateur, transigeant avec plusieurs pays, dont les plus proches sont l'Italie et l'Espagne concernant: (céramique, marbre, tuiles terrazzo, nourriture et vêtements.) Les membres de la famille Cordelionni sont très appréciés de tous ceux qui les connaissent: généreux, entreprenants, ils ont de nombreux amis.

En l'an 1980 Dominic acheta une propriété au Domaine San-Air à St-Lin. Il rénove de fonds en comble pour en faire une maison familiale des plus confortable et accueillante pour sa famille et ses amis.

Je félicite les organisateurs de la paroisse de St-Lin pour leur initiative et le travail qu'ils font présentement en l'honneur du 150e anniversaire de St-Lin.

Bonne fête à tous.



Résidence au Domaine San-Air



famille RAYMOND et MARIE-B. COUTURIER

Fils de Georges Couturier, bûcheron et cultivateur, et de Noëlla Berthelot, ménagère, Raymond vit le jour en septembre 1928, à St-André de Restigouche, et fut élevé sur la ferme de ses parents avec 8 frères et soeurs.

Fille de Achille Parent, contrôleur de trains, et de Sara Lévesque, Marie-B. est née également à St-André de Restigouche, en août 1928, et fut élevée parmi ses 22 frères et soeurs.

Tous deux ont uni leur destinée à St-Hyacinthe en juin 1951. En 1953, l'arrivée de leur premier enfant, prénommée Raymonde, devenue fonctionnaire, suivie en 1957 d'une deuxième fille Claudine, présentement emballeuse (son ami Yves Gariépy, sacristain de l'église), ensuite, en 1958, une troisième fille naît, Gisèle (mariée à Robert Picotte), et pour terminer cette famille en 1963 arrive leur garçon Claude, calorifugeur (son amie Sylvie Lavallée). Très tôt Raymond s'impliqua avec la Corporation municipale. Il remplaça Monsieur Roger Franc en 1976, comme conseiller au siège no 1 et encore aujourd'hui, il y siège et sa municipalité lui tient à coeur. Il est aussi membre des Chevaliers de Colomb et de l'O.F.A.



De gauche à droite: Claudine, Claude, Marie-B., Gisèle, Raymond et Raymonde.

Quant à Marie-B., elle fut élue marguillier en 1975. Elle est membre à charte des Filles d'Isabelle et des Dames Auxiliaires de l'O.F.A. À remarquer que Raymonde, Claudine et Gisèle sont aussi membres des Filles d'Isabelle et des Dames Auxiliaires de l'O.F.A.

Pour agrémenter leurs loisirs, Raymond et Marie-B. en ont plein les mains. Les voici grands-parents. En effet, deux petits-fils, Francis et Jonathan Picotte (1980 et 1982) et tout dernièrement une petite-fille Julie Couturier-Gariépy (8 juillet 1985) sont venus se regrouper à St-Lin et à Ville des Laurentides, à la grande joie de leurs parents.

Pour terminer, les Couturier ont créé beaucoup de liens d'amitié avec les gens de St-Lin et tout compte fait, ils n'ont jamais regretté leur décision de s'y établir, car ils y sont depuis 1968.

Bravo à toute l'équipe du cent cinquantième anniversaire de St-Lin.



Julie Couturier-Gariépy 2 jours 08-07-85



De gauche à droite: Jonathan, Francis Picotte



Raymond et Marie-B. 30 Juin 1951

famille ALFRED CRÉPEAU



Dans les années 1820, soit quelques années avant la fondation de la Municipalité de St-Lin, la ferme située au coin ouest du Rang-Double appartenait déjà à la famille Crépeau puis elle a été transmise de père en fils dans plusieurs générations.

Ainsi, l'ancêtre Éphraïm hérita de la terre et la cultiva toute sa vie. Il épousa en deuxièmes nocés Délia Dulong de qui il eut six enfants dont Alfred que ses concitoyens avaient pris l'habitude d'appeler Freddy.

À son tour, Alfred prit la relève pour cultiver la terre paternelle. Il épousa Florée Lapierre de Ste-Julienne le 18 septembre 1922. De cette union sont nés: Roger, Fernand, Laurette, Suzanne et Yvette;

des enfants qui ont su faire le bonheur de leurs parents.

Au fil des ans, l'on a vu s'ajouter à la famille treize petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants; bientôt dix.

En 1958, Alfred et Florée ont décidé de se retirer à Ville des Laurentides. Alfred décédait à 75 ans, le 27 juillet 1973 et Florée lui survécut jusqu'au 6 janvier 1983, à l'âge de 78 ans.

Dans le but de rendre des hommages bien mérités à nos ancêtres, ces vaillants pionniers de St-Lin, nous désirons, nous leurs enfants, leur adresser un témoignage d'amour et de reconnaissance par la voix de cet album souvenir.



Alfred Crépeau et Florée Lapierre, 18 septembre 1922.



La maison paternelle au Rang-Double



Famille Alfred Crépeau. Fernand, Laurette, Yvette, Suzanne et Roger.



famille GILLES DEMUY

Gilles Demuy, époux de Monique Descôteaux, descendant du Chevalier Nicolas Danneau Demuy s'est établi dans la municipalité de St-Lin, plus précisément au Domaine Vilmont, en été 1969.

Il avait choisi cet endroit pour passer l'été avec sa famille, Daniel, Lyne et Benoit. Gilles et Monique ont travaillé d'arrache pied pour bâtir une maison qui allait devenir leur résidence principale.

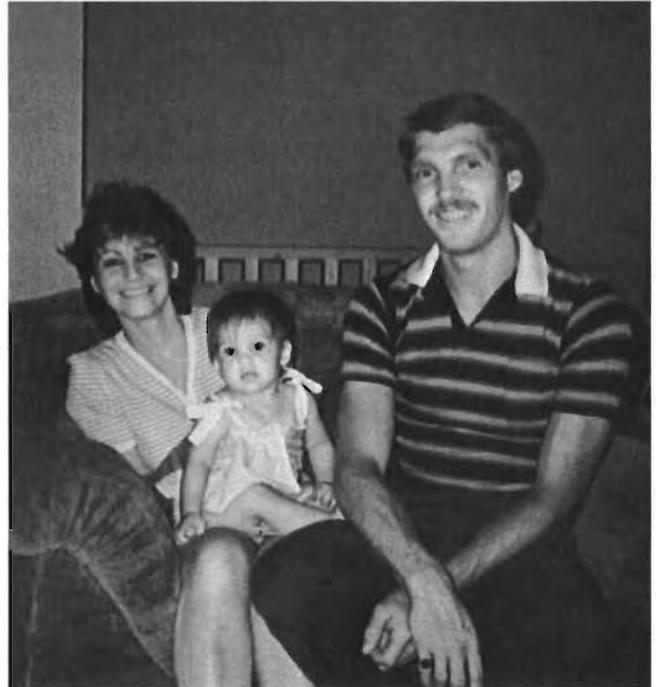
C'est dans cette demeure, que maintenant ils voient leurs petits-enfants: Marilyn, Vincent et Valérie, s'ébattre avec joie et profiter de toute cette verdure que leur offre la belle municipalité de St-Lin. Bref, ils ont bâti une maison où il fait et fera toujours bon s'y retrouver.



Daniel et Hélène Perreault, Marilyn, Vincent.



Gilles et Monique



Christian Bougie, Lyne, Valéry



Benoit - Manon Leblanc

famille ROBERT DESCHÊNES



C'est avec fierté que je me présente comme citoyen de Saint-Lin. Je suis né à Lanoraie et depuis l'âge de 14 ans je vivais à Montréal où je me suis marié à Monique Dufresne. J'ai deux enfants: Denis marié à Carole Trudeau, un petit-fils Érick et nous sommes en attente d'un deuxième bébé.



Robert et Monique

Ma fille Carmen est encore aux études.

Ayant construit moi-même notre maison au Domaine San-Air, nous l'habitons comme chalet pendant 10 ans puis en avons fait notre résidence permanente, nous espérons en profiter encore plusieurs années.



Résidence de M. et Mme Deschênes

équipements R. DAOUST Ltée



Commerce, Les équipements R. Daoust Ltée.

Rosaire Daoust est natif de Nominique et sa femme Lucienne Meunier de Côteau du Lac. Le couple s'étant installé à St-Bruno, Rosaire exploite un commerce de vente et réparation d'autos, la mécanique l'ayant toujours intéressé depuis l'âge de 14 ans.

Ils eurent 4 enfants: Lise, Robert, Richard, et René. En 1966 voulant prendre sa retraite il vend

son entreprise et vient s'installer dans sa résidence d'été au Lac Lapierre. Incapable d'être inactif il se met à faire des réparations à domicile. En 1967 il décide d'acheter un terrain où il bâtit son magasin et sa résidence, épaulé de ses deux fils.

Robert et Richard aujourd'hui prennent la relève de leur père dans la vente et la location.



famille JEAN-PAUL DESJARDINS

Jean-Paul, fils de Avila Desjardins et de Brigitte Campeau est né à Bordeaux le 10 mars 1917. Le 26 août 1944, il épouse Yvette Deslauriers native de Ste-Lucie. Elle est la fille de Antoine Deslauriers et de Exilda Poirier. Jean-Paul a trois soeurs: Marie-Rose Leclerc, décédée accidentellement en 1970; Marie-Jeanne, Soeur de la Providence et Madeleine Couture de St-Romuald. Pendant plusieurs années, Jean-Paul et Yvette résident à Montréal. Jean-Paul y exerce le métier d'embouteilleur à la Brasserie Black Horse. Plus tard, il devint contremaître pour la Ville de Montréal. La famille déménage sur une ferme à Ste-Sophie. En 1959, Jean-Paul, Yvette et leurs 4 enfants: Pierre, Luc, Françoise et Roger s'installent sur une ferme de la Côte Joseph à St-Lin. Pendant que Jean-Paul cultive la terre et s'occupe des vaches et des porcs, Yvette élève des lapins. Après quatorze années passées à cet endroit, les enfants commencent à quitter le nid familial; alors Jean-Paul et Yvette déménagent sur la route 335. Ils ont maintenant plus de temps libre pour gâter leurs 4 enfants et leurs 7 petits-enfants.



Jean-Paul et Yvette Desjardins

Pierre, assembleur à la General Motors de Ste-Thérèse, épouse Denise Gariépy le 26 juillet 1969. Ils résident à la Côte Joseph avec leurs 3 enfants: Daniel, Claude et Lyne.

Luc, également assembleur à la General Motors de Ste-Thérèse, épouse Andrée Valiquette le 28 juin 1975. Tous deux résident au Domaine des Feuilles. Françoise, maintenant ménagère à plein temps, épouse Paul Venne, le 12 juin 1971. Ils ont 2 petites filles: Isabelle et Marie-Josée. La famille Venne est établie sur la route 335.

Roger, fonctionnaire fédéral, épouse Diane Fiset le 17 juillet 1971. Ils demeurent sur la rue Dégarie avec leurs 2 enfants: Pascal et Martine.

**PARENTS, ENFANTS, ET PETITS-ENFANTS
RÉSIDENT TOUS À ST-LIN.**



Jean-Paul et Madeleine, sa soeur



Soeur Marie-Jeanne
Desjardins



Jean-Paul et Yvette Desjardins et leurs 4 enfants.



Jean-Paul et Yvette Desjardins, leurs enfants et petits-enfants.



Notre mariage, 27 juin 1954

Moi-même, Claude je suis l'aîné d'une famille de 14 enfants; né à Montréal le 1er mai 1924, j'y ai vécu mes premières années dans l'hôtellerie. En 1950, je suis allé travailler aux Bermudes où j'ai rencontré ma future épouse. Laurette Gignac, qui elle aussi travaillait là-bas. Elle est née le 28 novembre 1924 à Sudbury, Ontario et arriva à Montréal à l'âge de 14 ans. Nous nous sommes mariés à l'église Ste-Thérèse de Pembroke aux Bermudes, le 27 juin 1954. Notre fils est né là-bas. Nous avons un autre fils Robert et une fille nommée Chantal qui sont nés à Montréal.



Laurette, Claude, 1980



Nos enfants: Robert, Chantal, Michel

Si, aujourd'hui, nous nous sommes installés sur la Montée Ste-Henriette, c'est grâce à mon beau-frère, Gaston Lavallée, qui m'encouragea à acheter des terrains à cet endroit. En 1969, nous avons commencé à construire notre maison et la construction s'est continuée jusqu'à présent. Lorsque nous serons à notre retraite nous nous établirons ici pour de bon. Nous étions les premiers à nous installer sur ce domaine que l'on a surnommé «Mi-Ro-Chan» d'après les premières syllabes du nom de nos trois enfants.

Nous avons toujours aimé venir passer nos étés ici à la campagne avec nos enfants et près des soeurs et frères de Laurette qui sont établis ici depuis plusieurs années.

À l'occasion de ce 150e anniversaire de la Municipalité de St-Lin il me fait plaisir de contribuer à cet «Album Souvenir».



Luc, Jacques, Jean-François, (Pierre, Paul), Claude, Gilles, André, Serge, Deny, Nicole, Eugène (père), Cécile (mère), Suzanne, Louise.



famille PIERRE DESJARDINS

Pierre, né du mariage de Jean-Paul Desjardins et de Yvette Deslauriers marie, le 26 juillet 1969 Denise Gariépy, fille de Georges et de Yvette Ouellette de St-Lin.

De 1969 à 1977, Pierre et Denise résident rue St-Isidore à Ville des Laurentides; c'est là qu'ils fondent leur foyer et élèvent leurs 3 enfants: Daniel (10-04-72), Claude (11-04-74), Lyne (15-07-75).

En juin 1977, la famille déménage à la Côte Joseph, Pierre travaille comme assembleur à la General Motors de Ste-Thérèse depuis maintenant 20 ans et Denise est commis-dactylo à la Caisse

Populaire de St-Lin depuis 5 ans. Pierre et Denise ont fait beaucoup de bénévolat au sein de divers organismes locaux. Pierre est maintenant président des Loisirs St-Lin des Laurentides Inc. et Denise est secrétaire du 150ième de St-Lin.

Les membres de la famille Desjardins sont très fiers d'être citoyens de St-Lin et souhaitent un joyeux 150ième anniversaire à toute la population.



De gauche à droite: Claude, Lyne et Daniel



Pierre et Denise Desjardins

famille LUCIEN DESPRÉS



Lucien et Monique Després

Je suis né à Montréal le 16 janvier 1930 à mon épouse est née à Canton Bélanger le 15 mars 1933. Nous nous sommes mariés le 21 juin 1952. En novembre 1955, nous avons notre premier enfant que l'on prénomme Claude et en août 1958 nous avons notre deuxième et dernier enfant, une fille, que l'on appellera Ginette. Nous sommes comblés car nous avons le couple. Nous déménageons à St-Lin le 22 novembre 1969. Au début je travaillais comme chauffeur d'autobus à Laval. Je m'achète des poneys et des chevaux pour en faire la location. Pendant trois ans tout va très bien mais un accident vient tout gâcher. J'ai acheté un chalet d'été que j'ai rénové au fil des ans et maintenant je possède une maison unifamiliale, très présentable. J'ai été vendeur d'automobiles pendant un certain temps. Maintenant je suis retraité car je suis invalide mais tout mon temps libre, je le donne bénévolement à diverses associations tels que le hockey mineur, balle molle, etc. Mes enfants demeurent dans mon entourage et nous formons une famille très unie. Nous avons maintenant un petit-garçon, David et une petite-fille Anne-Marie que nous adorons. Mes parents demeurent toujours en logement. Ma mère à 77 ans et mon père 82 ans.



Claude et Ginette Després

CLOVIS DUFORT



Maison plus que centenaire, cinq générations de famille Dufort y ont vécu: Jean-Louis, Louis, Joseph, Clovis qui a épousé le 22 juin 1929 Marie Jeanne Hogue, sont née Léona et Jeanne d'Arc.

Clovis cultivateur acharné, travaille sa terre bien secondé de son épouse, l'érablière, le boisé, l'apiculture, l'industrie laitière, les porcs, les dindons,

les poules, le jardinage, fraises, framboises ont occupé les heures de labeur, qui fait qu'il a conservé la terre de ses aïeux et il y demeure en compagnie de son épouse et Jeanne d'Arc.

Heureux de participer au cent cinquantième anniversaire et de continuer de vivre sur sa ferme.



Louis Dufort et Pommela Gauthier



Clovis et Marie Jeanne Hogue



Joseph et Clovis Dufort



Léona et Jeanne d'Arc



La ferme ancestrale



famille JEAN-PAUL DUGAS

Jean-Paul Dugas, né le 12 décembre 1940 à St-Lin est le fils aîné de Roch Dugas et de Rose-Yvonne Brien. Né, sur une ferme au Ruisseau St-Jean à St-Lin il continua cette vocation dans le même rang non loin de la ferme paternelle.

Huguette est née, elle aussi sur une ferme, mais cependant située à Ste-Julienne. Née le 6 septembre 1937, elle est la fille aînée de Philippe Collin et de feu Rose Geoffrion Brien, attaché à la terre elle décide d'en faire elle aussi une vocation.

Jean-Paul fit des études classiques à Berthier et à Joliette, mais son goût pour la terre le désista de ses études. Il travailla sur la ferme paternelle pour acquérir la sienne plus tard. Huguette étant accablée par le décès de sa mère et étant l'aînée de

la famille, dut quitter ses études pour voir à l'éducation des autres jeunes enfants de la famille. Très jeune, elle travailla fort longtemps dans le textile à St-Jacques jusqu'à son mariage.

Ils se marièrent le 11 septembre 1965 se construisirent une maison et s'établirent sur leur ferme pour y concentrer leurs efforts sur l'élevage porcin et quelques variétés de cultures.

Au fil des années Jean-Paul fit un mandat au poste d'échevin (1979-1983). L'entreprise fonctionne bien, augmenta considérablement sa production porcine et en 1984 ils firent l'acquisition d'une seconde ferme non loin de la première. Durant ces années naquirent trois enfants, Sylvain, Clément, Hélène nés respectivement en 1966, 1968, 1973.



M. Mme Rock Dugas



Jean-Paul et Huguette Dugas



Sylvain, Clément, Hélène



Ferme:

famille MAURICE DUFORT



Maurice Dufort vit le jour le 21 décembre 1905. Il est le fils de Joseph-Louis Dufort et d'Hélène Archambault. Il épousait le 20 avril 1929, Juliette Poulin, fille de Baptiste Poulin et D'Euphrasie Bougie. Immédiatement, ils ont fait l'acquisition de la ferme de Wilfrid Archambault au Rang-Double. Grâce à sa grande fierté et à sa persévérance, Maurice réussit à réaliser peu à peu tous ses projets.



Maurice et Juliette lors de leur mariage

La culture sur la ferme, le soin des animaux, la coupe du bois, l'exploitation d'une belle érablière, l'entretien de toutes ses bâtisses, voilà les occupations de ce vaillant cultivateur. En même temps, Juliette son épouse s'occupe avec fierté de l'éducation de ses enfants. Avec ardeur, elle a su aussi participer aux travaux de la maison et de la ferme.



Famille Maurice Dufort: de gauche à droite: Pierre-Paul, Thérèse, Pierrette, Mariette, Fernande, Roger ainsi que Maurice et Juliette.

En 1945, ils décident d'acheter la ferme voisine qui appartenait à M. Eugène Archambault, afin d'agrandir leur emplacement et d'augmenter leurs revenus; ils en font leur nouvelle demeure.



Sylvain, Thérèse Gilles et son amie Marjolaine

Aujourd'hui, les deux terres appartiennent à leurs deux fils Pierre-Paul et Roger qui travaillent en collaboration et dirigent avec prospérité l'entreprise agricole commencée par leur père.

Maurice et son épouse Juliette demeurent maintenant à Ville des Laurentides profitant d'une vie de retraite plus facile.



Nathalie, Mario, Richard et son amie Johanne ainsi que leur petite fille Stéphanie, Fernande et Diane.



famille MAURICE DUFORT (suite)

Dans la famille Maurice Dufort, sept enfants ont vu le jour.

L'aîné, Robert né le 13 septembre 1932 est décédé au mois d'avril 1982. Thérèse, née le 29 janvier 1934 épousait Raymond Dufort le 18 août 1956. Elle a deux enfants, Gilles qui est livreur au Marché Normandie et Sylvain qui est empaqueteur chez Provigo.

Fernande née le 4 janvier 1937 épousait Jean Brisebois le 5 juillet 1958. De leur union sont nés trois enfants: Mario, marié à Nathalie Morin est tailleur dans les vêtements; Richard est employé à la COOP à St-Hyacinthe et Diane est présentement aux études en technique infirmière. Le 19 août 1973, Jean décédait.

Mariette, née le 24 juin 1939 épousa Rolland Dufort, de qui elle eut deux enfants: Sylvie, mariée à Dominique Coulombe le 3 octobre 1981; elle est préposée aux prêts à la Caisse Populaire St-Maxime et Pierre qui est gérant des pièces aux Équipements Marsan. En secondes noces, Mariette unissait sa destinée à Maurice Charest le 30 août 1980.

Roger né le 7 octobre 1940 est marié à Cécile Gariépy depuis le 28 juin 1969. Ils ont deux filles: Chantal et Mélanie qui sont présentement aux études à l'école primaire à St-Lin.

Pierre-Paul né le 26 mai 1942 se mariait à Lucille Gariépy le 28 mai 1966. Ils ont donné naissance à trois enfants: Alain qui est camionneur puis Manon et Laurier qui sont encore aux études.

Et la famille est complétée avec la venue de Pierrette née le 11 août 1945. Le 13 octobre 1964, elle épouse Robert Lespérance de qui elle eut six enfants qui sont présentement tous aux études. Johanne en informatique, Micheline qui sera professeur de musique, Guylaine en sciences santé; Nathalie et Daniel vont au secondaire à St-Roch et Christian est au primaire à St-Lin.



Roger, Cécile, Chantal, Mélanie



Laurier, Manon, Alain, Pierre-Paul, Lucille



Pierre, Maurice, Sylvie, Mariette



Johanne, Pierrette, Robert, Guylaine, Daniel, Micheline, Christian et Nathalie.

famille MAURICE DUGUAY



Maurice est né à Montréal le 7 juin 1942; son père venait de l'Anse au Gascon en Gaspésie et sa mère de Ste-Germaine de Dorchester au sud du Québec.

Après ses études primaires à l'école St-Pierre Apôtre à Montréal, Maurice a fait son secondaire à l'école St-Henri. En 1985, il s'inscrivait au CÉGEP de Joliette Lanaudière pour étudier la technique du Génie Civil.

Il épousait le 29 juin 1963 Huguette Brais native de Montréal le 7 juin 1943; de cette union sont nés 6 enfants: Michel, Sylvie, Mario, Manon, Martin et Annie. Maurice a oeuvré dans la construction à titre de menuisier.

Il a participé à l'implantation de l'Escadron 879 à St-Lin; Michel, Sylvie et Mario en étaient membres. Il a été le premier président du groupe Scout-Guide de St-Lin; là encore, ses enfants Manon et Martin en faisaient partie. Il fut aussi Membre du Comité d'école de Sir Wilfrid Laurier pendant 6 ans.

La famille Duguay s'est établie à St-Lin en mai 1972 comme locataire au 375 Côte St-Ambroise puis en 1973 ils firent l'acquisition de leur maison.



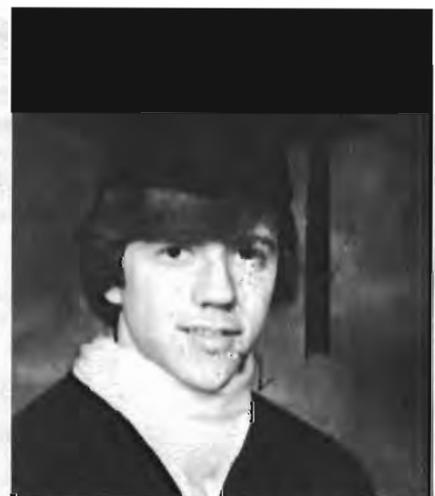
Maurice et Huguette



Michel



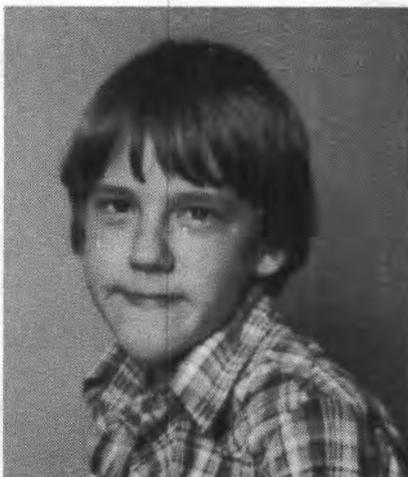
Sylvie



Mario



Manon



Martin



Annie



famille PIERRE-PAUL DUVAL



Pierre-Paul et Cécile lors de leur mariage, le 14 avril 1952



Résidence familiale



Les petits-enfants, Jean-François, 2 ans, Jonathan, 3 mois, Stéphanie 4½ ans, Simon 3½ et Catherine, 3 ans

Pierre-Paul Duval, fils de Joseph Duval et de Imelda Villemaire, est né à St-Roch de L'Achigan, le 30 juillet 1924. Il est le cadet d'une famille de sept enfants. Il passa sa jeunesse à la ferme familiale.

Pierre-Paul fit la rencontre de Cécile Mercier, fille de feu Joseph Mercier et de Armandine Brien. Cécile est née à St-Roch de L'Achigan, le 3 août 1932 et a déménagé à St-Lin avec sa mère et son frère Marcel, en 1948.

Le 14 avril 1952 fut célébré à St-Lin le mariage de Pierre-Paul et Cécile. Ils s'établirent sur la ferme paternelle des Duval à St-Roch et y demeurèrent durant 19 ans. De cette union, huit enfants sont nés: 6 garçons et 2 filles.

Pierre-Paul et Cécile se sont bien plu à St-Roch de L'Achigan, mais leur ferme fut expropriée lors de la construction de la route 25. Ainsi au mois d'avril 1971, ils achetèrent une ferme au ruisseau St-Jean à St-Lin, appartenant à M. Yves Dugas, et s'y installèrent le 4 juin de cette même année. Ils ont vite constaté qu'ils étaient bien chanceux d'être si bien accueillis par les gens des environs, dans cette belle municipalité.

Aidés de leurs enfants, encore aux études, Pierre-Paul et Cécile cultivaient des concombres, navets, du tabac à cigare et du grain. Réalisant que

leurs garçons appréciaient le travail sur la ferme, ils décidèrent de construire, en 1973, une porcherie contenant 1200 porcs.

Après avoir travaillé à la récolte des concombres, quand vient l'automne, Pierre-Paul a toujours hâte de retourner travailler sur sa terre à bois.

Leur premier fils, Gérard, est né le 19 juin 1953, il travaille comme journalier. Mario né le 8 septembre 1954, est briqueteur et marié à Carmen Lebeau de L'Épiphanie, ils ont 2 enfants: Stéphanie et Simon. Dominique, né le 10 mars 1956, établi en agriculture près de la ferme familiale est marié à Liliane Hogue de St-Lin. Ils ont 2 enfants: Jean-François et Jonathan. Estelle, née le 21 mars 1957, est secrétaire: mariée à Jean-Claude Pellerin de St-Esprit, ils ont un enfant Catherine et attendent avec impatience l'arrivée de jumelles. Jules, né le 5 juillet 1959 travaille sur la ferme, Marcellin, né le 26 janvier 1961 demeure et travaille à Québec comme biologiste, Lucie, née le 10 septembre 1962 est réceptionniste à la Coopérative de St-Jacques. Le cadet de la famille, Martin, est né le 2 décembre 1965: intéressé à l'agriculture, il travaille comme aide-fermier.

Bon succès aux organisateurs du 150e anniversaire de St-Lin des Laurentides.



Les parents de Pierre-Paul



Pierre-Paul et Cécile entourés de leur famille, de gauche à droite: Martin, Jules, Jean-Claude et Estelle, Gérard, Marcellin, Mario et Carmen, Liliane et Dominique, Lucie.

famille LOUIS FALARDEAU

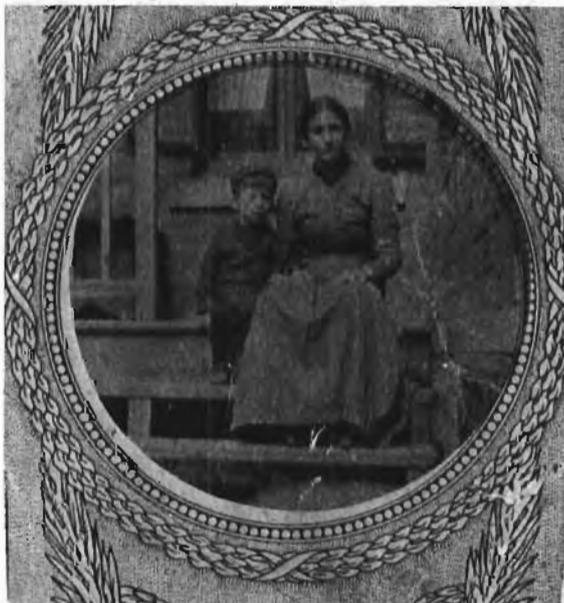


Louis-Joseph et un ami à droite

À Bignay, Diocèse de Sainte Saintonge, France, s'unissaient Jean Falardeau à Jeanne Coutault. De cette union naquit un fils Guillaume. Ce nouveau descendant, fier et aventurier, décide de s'établir en Nouvelle-France; accompagné de son épouse Marie-Ambroise Bergevin.

Il arrive à Beauport près de Québec le 25 juin 1694. Cette première génération en terre canadienne formera le premier maillon d'une longue lignée.

- 1747 - Charlesbourg: Jean-François et Marie-Josephte Savard.
- 1775 - Loretteville: François et Angélique Bédard.
- 1810 - Loretteville: Jean-Baptiste et Marie-Madeleine Duschesneau.
- 1840 - Notre-Dame-de-Québec: Jacques et Marie Boutet.
- 1867 - St-Roch-de-Québec: Jacques et Malvina Auger.



Anne et son fils Louis

En 1897, à St-Jacques de Montréal, Louis-Joseph unit sa destinée à Anne Brouillette.

Au début du siècle, Louis-Joseph, commerçant de chevaux, s'installe à Sainte Henriette, St-Lin.

Deux fils combleront ce nouveau couple: Émile et Louis.

Louis naît le 10 septembre 1907, enfant vif d'esprit et d'un naturel artistique; très jeune, il se dirige vers le théâtre. Vers la fin des années trente, il joue des pièces de Vaudeville. Avec le début de la crise, il doit se tourner vers un travail plus rémunérateur.

De 1942 à 1945 il travaille au plan Bouchard.

Le 12 mai 1945, il épouse Rachel Lavallée, fille de Cyprien et d'Anna Lavallée. 1949: il participe à la construction du nouveau pont de Ville des Laurentides. Toute sa vie, il luttera pour le bien-être de sa famille.

Après une longue maladie, il décède le 6 mai, 1972.



Émile



Louis et Rachel

Rachel vit le jour le 13 novembre 1917.

Dans les premières années de son mariage, elle besogne sans relâche pour apporter tout ce qu'il faut à sa maisonnée. Elle continue au fil des ans à se consacrer avec ardeur à son foyer et plus tard à un travail à l'extérieur.



famille LOUIS FALARDEAU (suite)



(Rachel assise), Gisèle et Lucille

De cette huitième génération quatre enfants sont nés.

Gisèle le 6 juin 1946 et Lucille le 5 mai 1947. Les deux travaillent dans la couture depuis 1963.

Pierre née le 25 janvier 1949 travaille à l'usine d'autobus de St-Lin en 1965. En 1974, il débute à



Jean-Pierre, Francine



Jonathan, 4 ans

son compte comme monteur-mécanicien. Le 5 juillet 1980, il épouse Lidya Scourneaux. Un fils Jonathan comblera leur bonheur le 31 mai 1981.

Il construit le toit familial au Domaine des Feuilles et l'avenir pour eux est plein de projets.

Les affaires grandissant, son épouse s'occupe de l'administration.

Et Francine, née le 7 juin 1950, elle épouse Jean-Pierre Desjardins le 11 août 1973. Elle s'occupe de son foyer tout en travaillant à l'extérieur. Tandis que Jean-Pierre a été policier et est pompier volontaire à Ville des Laurentides; en plus de travailler dans la rénovation.

Amoureux de la vie, ils continuent d'en profiter pleinement.

Pleins d'amour et de tendresse, tous les regards de la famille se tournent vers cette vie nouvelle: JONATHAN âgé de 4 ans.



Pierre, Lidya, Jonathan

famille FERNAND FOURNIER



Sept générations consécutives de cultivateurs dont les racines sont de Saint-Lin.

- I Michel Fournier: Décédé le 28 juin 1879 à l'âge de 74 ans. Marié avec Zoé Morin le 3 juillet 1837.
- II David Fournier: Né le 8 août 1838. Marié à Azilda Morin le 22 janvier 1861.
- III Philius Fournier: 1er décembre 1865 au 15 juin 1923. Marié à Rose de Lima Simard. De leur union, 15 enfants sont nés. Il a été colonisateur et cultivateur, il a remonté les eaux de la rivière l'Achigan pour défricher les lots 1677 et 1673. L'une de ces terres fut acquise par Hector. Il fut conseiller municipal dans les années 1915 et inspecteur en voirie pour la concession Rivière l'Achigan Nord.



Denise Boisclair



Hector Fournier



À gauche: David Fournier

Philius Fournier

- IV Hector Fournier: Vécu 10-08-1898 au 13 janvier 1961. Marié en 1ère nocces avec Annette Tourangeau le 30 mars 1921. Hector a cultivé la terre. Il détenait 8 vaches laitières, ce lait était vendu sous forme de beurre et de crème. Il s'est marié avec Albertine Lauzon en 2ième nocces mais il n'eut des enfants que de sa première épouse:
- V Raymonde: - Mariée à Philippe Lauzière de Montréal
Madeleine: - Mariée à Gaston Labelle de Saint-Jérôme
Jean-Paul: - Marié à Évelyne Joly de Montréal
Fernand: - Marié à Denise Bousclair de Saint-Lin
Réal: - Marié à Réjeanne Chabot de Montréal



Fernand, Jean-Paul, Réal
Madeleine, Raymonde



Claude, Yvon
Sylvie, Danielle



Fernand et Nicole



De gauche à droite: Ugo de la 7^{ième}
génération, Liette et Claude, fils de Fernand.

Fernand de la cinquième génération de Fournier d'origine St-Linoise est né le 6 avril 1928.

Il se marie le 20 mai 1950 à Denise Boisclair (décédée en 1975 d'une longue maladie; la sclérose en plaques).

De ce mariage quatre enfants voient le jour: Yvon, Danielle, Sylvie et Claude.

Denise jouait admirablement son rôle de mère et de collaboratrice.

Fernand, fils de cultivateur prit la relève de la terre paternelle en 1950, au cadastre 1677 et 1678.

Fernand se spécialise dans l'industrie laitière et la culture de céréales puis la culture: du tabac est transmise de père en fils depuis plus de 100 ans.

Il est à noter que la machine utilisée à transplanter les plants de tabac est celle de son grand-père et celle-ci sert aussi à la culture des arbustes d'ornement de son fils Claude.

Fernand a toujours aimé les chevaux, ce qui était anciennement un moyen de transport et de

travail est devenu aujourd'hui son passe-temps favori. On le voit avec ses chevaux à différentes voitures: traîneau, carriole, demi-sainte-catherine, voitures sur roues.

Son fils aîné Yvon: Marié à Diane Richer. De cette union est née leur fille Geneviève.

Danielle: Mariée à François Gonthier. Mère de deux filles: Josyane et Yolande et d'un fils Éric.

Sylvie: Mariée à Yvon Bourque. Ils sont les heureux parents d'une fille Marlène.

Claude: Présentement établi sur un terrain de la ferme ancestrale avec Liette Chevalier. De cette union est né leur fils Ugo. Claude, diplômé en techniques d'aménagement du territoire et oeuvrant comme inspecteur en bâtiment pour cette même paroisse depuis le 11 mai 1981. Il est aussi propriétaire d'une pépinière à Saint-Lin dont la production s'effectue toujours sur la même ferme.

Fernand et sa conjointe Nicole résident à la maison paternelle, un lieu dont les racines sont profondes et où il fait bon se rencontrer.



Marlène



Yolaine, Éric, Josyane



Geneviève

famille DOLLARD DUMONT



Dollard Dumont, fils d'Anselme Dumont et de Cécile Brisson, est né le 20 septembre 1927, au Rang-Double.

Il y fera ses études puis travaillera avec son père à la culture et au développement de leur terre agricole.

En 1956, il unit sa destinée à Yolande St-André, fille d'Édouard St-André et d'Ernestine Thuotte de St-Roch de l'Achigan.

Ensemble, ils s'installent sur la terre paternelle au Rang-Double pour y fonder un foyer. De leur union sont nés Lise, Francine, Luc et Christian. Aujourd'hui, ils sont les grands-parents d'un seul mais non le moindre petit-enfant du nom de Marc, fils de leur fille aînée, Lise et de Jean-Marc Hébert.

La terre paternelle, tel que vu aujourd'hui, cette dernière ayant été acquise originairement en 1920 par Salem Dumont, puis la légua à son fils Anselme Dumont, pour être transmise à Dollard Dumont, puis éventuellement à son fils, Luc.

Dollard s'est toujours intéressé à la politique municipale et a oeuvré dernièrement au sein de notre paroisse en tant que marguillier de 1982 à 1985 où il a pu contribuer au bon fonctionnement de notre Fabrique.

Famille simple et modeste, mais sûrement une des plus unies où règne — l'amour familial...



Ferme familiale du Rang-Double



Mariage de Lise et de Jean-Marc, le 17 mai, 1980



Marc le seul petit-fils de la famille actuellement



Dollard et Yolande avec leurs enfants: Luc, Francine, Lise et Christian



De gauche à droite: Haut: Francine, Lucie, Louise, André, Guy, Denis, Mario. Bas: Josée, Sylvie, Paul et Stéphane.

Paul Gagnon fils de Mathias Gagnon et d'Alberta Dumont, est né le 8 juin 1924 à Terrebonne. À la suite de ses études au collège de St-Louis de Terrebonne, il se perfectionne 2 ans en agriculture à l'institut de La Trappe à Oka. Paul travaille jusqu'à l'âge de 22 ans sur la terre de son père. Finalement, il quitta sa ville natale pour travailler sur la ferme ancestrale à St-Lin. Après 2 ans de labeur, il se porte acquéreur de cette ferme. Et, quelques mois plus tard...

Jeannette Archambault, fille de Antonio Archambault et de Rose Alma L'Archevêque, est née le 18 août 1931 sur une ferme de Repentigny. Elle débute ses études à St-Paul L'Ermitte et complète son cours de secrétariat à Pointe-aux-Trembles. Son cours terminé, Jeannette travaille dans une banque à Montréal.

Les fréquentations se transforment en projet de mariage. Jeannette et Paul décident d'unifier leur destin le 26 novembre 1949. La vie sur la ferme apporte ses joies et ses peines. Pour Paul, les premières années de mariage se partagent entre l'agriculture et le commerce d'animaux. Ensuite, il consacre plus de temps à spéculer sans négliger la ferme pour autant.

La tâche pour Jeannette n'était pas de tout repos. C'est impossible de passer 27 années de mariage sous silence, puisque 10 enfants en témoignent: 5 garçons: André, Guy, Denis, Mario, Stéphane, et 5 filles: Louise, Lucie, Francine, Sylvie et Josée.

Jeannette a malheureusement quitté les siens le 1er janvier 1977. Depuis, Paul est grand-père de 6 petits-enfants: François, Jean-Philippe, Sylvain, Geneviève, Marie-Ève et Simon. Son bonheur et sa fierté se reflètent dans la contemplation des réalisations de ses enfants et petits-enfants. Joyeux 150^{ième} anniversaire à tous!



Jeannette et Paul, printemps 1949



Jeannette et Paul, été 1976



Résidence familiale, et la ferme de M. Paul Gagnon.



Mario et Diane

Mario Allard, né à l'Épiphanie le 4 septembre 1958 est le fils de Firmin Allard et de Fleurette Venne.

Mario a fait ses études en mécanique auto et diesel à l'École Thérèse Martin de Joliette puis il a travaillé à Traction G.C. à Ville des Laurentides.

Le 12 septembre 1981, Mario épouse Diane Lortie, fille de Pierre-Paul Lortie et de Gisèle Monahan. Mario et Diane ont maintenant un fils prénommé Philippe. François Lortie, né le 4 juin 1964 est le fils de Pierre-Paul Lortie et de Gisèle Monahan. Il a fait ses études en mécanique auto et diesel à Vaudreuil puis il travailla pendant une année au Garage Lussier.



Le petit Philippe

Fortement encouragé par Pierre-Paul Lortie qui lui-même était propriétaire d'une station-service, le 31 août 1984, Mario et François unissent leurs connaissances et leur savoir-faire et décident d'acheter «un garage» Gulf au 1032 Route 158 à St-Lin.

Ils se spécialisent en mécanique auto.

Mario et François sont toujours heureux d'accueillir tous leurs clients à qui ils offrent les meilleurs services.

À tous leurs concitoyens, ils souhaitent un joyeux 150e Anniversaire.



Garage Gulf 1032 Route 158, Mario et François



famille AUBERT GARIÉPY



Stéphane, Daniel, Anick, Sébastien
Aline, Julie, Aubert, Yan, Myriam
Marilyne, Cindy
Marie-Ève, Patrice et Mélanie

Aubert Gariépy, fils de Pierre Gariépy et d'Alexina Hogue, est né le 3 juillet 1920 à St-Roch de l'achigan.

Le 3 octobre 1949, il épouse Aline Chartrand née le 13 mars 1923, fille de Stanislas Chartrand et de Maria Malouin du rang Ste-Henriette à St-Lin. Le jeune couple vient s'installer dans le rang Ste-Henriette sur un terrain de quinze arpents que les parents d'Aline leur ont donnés.

De cette union naquirent dix enfants:

Diane, née le 18 août 1950, épouse Réjean



Gérald, Carole, Daniel, Suzie, Réjean P, Diane, Joël, Jeannine, Daniel P., Monique, Susan, Gilbert, Thérèse, Jules, Jacinthe, Réjean, Aubert, Aline, Yan Bérard, Myriam Gariépy en 1984.



Yvon et Jeannine

Paquin en 1968.
Ils ont deux garçons:
Stéphane et
Daniel.

Réjean, né le
26 juillet 1951,
épouse Jacinthe
Bérard en 1979.
Ils ont deux
filles: Myriam et Mari-
lyne.



Aubert et Aline en 1949

Jules, né le 1er juillet 1952, épouse Thérèse Panneton en 1973. Ils ont trois filles: Anick, Julie et Marie-Ève.

Jeannine, née le 30 octobre 1953, épouse Yvon Bérard en 1979. Ils ont eu deux garçons et une fille: Yan, Patrice et Cindy. Yvon décéda le 12 octobre 1983 à l'âge de 31 ans.

Gilbert, né le 26 novembre 1954, épouse Susan Connoly en 1983. Ils ont un garçon: Sébastien.

Clément, né le 1er janvier 1956.

Gérald, né le 22 mars 1957, épouse Carole Bertrand en 1979. Ils ont une fille: Mélanie.

Daniel, né le 15 juillet 1958, épouse Suzie Bertrand en 1978.

Monique, née le 24 juin 1960 et *Joël* né le 10 juin 1964.

En 1957, Aubert acheta une terre dans le rang Ste-Henriette et en 1977 il fit la rue Gariépy sur cette terre. Il donna un terrain à chacun de ses enfants dont quatre y sont déjà installés.

Aline a eu une vie bien remplie. Elle n'a jamais manqué de travail avec ses dix enfants. Elle est très fière et heureuse avec sa famille et ses douze petits-enfants. De son côté Aubert a fait plusieurs métiers: bûcheron, aide-fermier environ 7 ans, barbier 1 an, assembleur de porte 2 ans. Il travailla environ 13 ans à l'usine de St-Paul l'Ermitte et termina à la Voirie de l'Assomption sur une niveleuse à chemin pendant 22 ans. Maintenant, il prend une retraite bien méritée.

Aubert a tellement gratté de chemin de gravier, qu'en 1977 il a été opéré pour le foie et le médecin lui a enlevé 62 petites pierres.



Jeannine, Diane, Jules, Réjean, Clément, Gilbert, Gérald, Monique, Joël, Aubert, Aline, Daniel en 1980.

famille DENIS GARIÉPY



En juillet 1832, il y a 153 ans, Henri Gariépy marié à Marceline Tarvaque achetait de la Seigneurie Dagenais, cette terre du Rang-Double qu'il défriche.

De cette union naissent 12 enfants. Il choisit Francis comme successeur, marié le 10 novembre 1867 à Élise Dumont. Un de ses treize enfants, Cyrille prend la relève. Il épouse le 26 juin 1906, Albertine Larose, institutrice. On continue la tradition; 12 enfants naissent de ce mariage. Cette génération se voue à l'éducation — 126 ans d'enseignement.

Denis poursuit le beau travail de ses ancêtres. Il marie Laurence Lamarche le 19 octobre 1940. Six enfants virent le jour ainsi que 12 petits-enfants. Depuis 1967 Gérald Gariépy, marié à Ginette Lamarche, exploite cette ferme de 153 ans (Cinquième génération). Espérons qu'un de ses fils continuera cette lignée digne de mention.

Louise, Yvon et Florian poursuivent la tradition éducative des ancêtres.

Aimé oeuvre comme employé para-éducatif à l'école.

Gaétane se voue aux soins des malades comme infirmière.



Cyrille et Albertine



Denis et Laurence



Maison Paternelle



Gérald



Louise



Yvon



Florian



Aimé



Gaétane



famille GEORGES GARIÉPY



Georges et Teddy en 1938

Fils d'Eugène Gariépy et de Maria Paquin, Georges naissait en automne 1918. Il est issu d'une famille de 20 enfants, dont 11 vivants: Yvonne, Albina, Aurore, Fernande, Georges, Louisa, Donat, Rosaire, Alma, Lucille et Réjeanne. Présentement, Yvonne, Alma et Lucille sont décédées.

Georges réside sur la terre paternelle à Côte Joseph depuis sa naissance. Le 31 août 1946, il épouse Yvette Ouellette, native de St-Jérôme.

De cette union, neuf enfants sont nés: Ghislaine, mariée à Michel Blouin, Denise mariée à Pierre Desjardins, Jean-Claude, Thérèse, mariée à Gaétan Francoeur, Denis, Paul, Pauline, Robert et Sylvie. Georges et Yvette ont neuf petits-enfants: Jacinthe



Georges et Yvette 31 août 1946



Georges, ses frères et soeurs



Maison paternelle 1922

et Pascal Blouin, Daniel, Claude et Lyne Desjardins, Yves Gariépy, Martine Francoeur, Éric et Sébastien Gariépy.

Très actif, infatigable et très dévoué, Georges, surnommé FLAMBEAU, a occupé plusieurs postes en plus d'être père de famille et cultivateur. Il a été commissaire d'école, conseiller, 12 années, opérateur de niveleuse pour la voirie, évaluateur municipal, 13 années inspecteur en voirie pour la Paroisse de St-Lin; poste qu'il occupe encore présentement. Georges, Yvette et leurs enfants demeurent toujours à St-Lin et Ville des Laurentides et c'est avec orgueil et fierté que la famille Gariépy participe au 150e anniversaire de leur paroisse.



Georges, Yvette et leurs enfants en 1982

famille CLAUDE GAUTHIER



Famille Claude Gauthier

Claude, fils de Lucien Gauthier et de Fleurette Desjardins est né le 24 avril 1946, sur une ferme de St-Augustin, Mirabel. Comme il désirait devenir cultivateur, ses études furent de courte durée: après avoir terminé sa 8e année, il s'adonne aux travaux de la ferme afin d'aider ses parents et pour bien apprendre son métier.

Nicole, fille d'Ernest Lebeau et de Jacqueline Bélanger est née le 15 juillet 1948 à St-Janvier. Elle fréquenta l'école du rang comme tous les jeunes de l'endroit puis elle termina une 12e commerciale à l'école Mère Marie Anne, à St-Jérôme.

Claude et Nicole se sont épousés le 25 octobre 1969, puis ils s'établirent sur une belle ferme laitière. Voilà que conjointement avec tous leurs concitoyens, ils reçoivent un avis d'expropriation à cause de l'aéroport de Mirabel. Ce couple de jeunes époux laborieux et charmants arrivent à St-Lin où ils achètent en 1971 la ferme de M. Léo Pelletier dans le Ruisseau St-Jean.

Successivement, 4 beaux enfants sont arrivés dans la famille Gauthier: Josée, (14 ans) Sylvie, (11 ans) Patrick, (8 ans) et Martin, (6 ans).

Confiants en l'avenir, actifs et courageux, ils construisent une serre et vendent des plants de légumes en plus de la culture régulière. Répondant à la clientèle, leur commerce prend de l'expansion d'année en année. Présentement, ils possèdent 10 serres et vendent des plantes ornementales, des plants de fleurs annuelles, des plants de légumes...



Résidence

Au printemps les «Serres Gauthier» offrent un spectacle qu'il faut visiter. Une production importante de tomates de serre est réalisée au début de l'été puis une belle plantation de fraises et de framboises est offerte à tous les clients qui viennent eux-mêmes cueillir ces fruits délicieux. Jusqu'à l'automne se poursuit alors la culture de divers légumes.

La famille Gauthier, avec amour et collaboration est heureuse de travailler pour la satisfaction de ses nombreux clients. Par la voix de l'Album du 150e anniversaire de la Municipalité de St-Lin, elle transmet ses salutations les plus cordiales à tous ses concitoyens.



Vue de l'ensemble des Serres Gauthier



famille LOUISE et JEAN GUILBAULT

Les familles Lamarche et Guilbault vivent à St-Lin depuis plusieurs générations. Jean, fils d'Alban Guilbault et d'Alice Grégoire, est né le 27 septembre 1947. La famille se complète en 1952 avec Françoise et en 1957 avec Marcel. Après ses études, Jean décide de rester sur la ferme de son père pour y apprendre le métier de cultivateur. En 1967 son père lui achète la ferme de Philippe et Ange Aimé Racette. Fille d'André Lamarche et de Thérèse Gariépy, je suis née le 11 mai 1950. En 1953 une autre fille, Diane, complète la famille. J'ai fait mes études à St-Lin et au CÉGEP de Joliette.

En 1971 Jean et moi, nous nous marions et allons nous établir sur notre ferme du Ruisseau St-Jean. Au début, notre production était multiple: tabac, betteraves à sucre et vaches laitières. Au fil des ans, nous nous sommes agrandis de terre et nous nous sommes spécialisés dans l'industrie laitière et dans la production de betteraves de table.

En 1973 un garçon, Pierre, vient combler de joie parents et grand-parents. En 1975, Chantal vient compléter notre famille. Tous les deux sont adeptes de musique et du sport. Pierre pratique le hockey où il réussit bien à la défense. Pour Chantal, c'est le patin artistique qui l'occupe et elle participe aux différentes compétitions de cette discipline.



Pierre, Jean, Louise et Chantal



Pierre



Chantal

Pour notre part, nos loisirs ont depuis plusieurs années été concentrés vers la danse sociale. Depuis deux ans, nous participons à des compétitions et nous faisons partie d'une troupe de danse «Les Dan'Ser'» qui donne des spectacles tant à Verchères, Boucherville, Montréal, etc.

Voulant m'impliquer dans mon milieu, j'ai fait partie de divers comités. J'ai été 5 ans au Conseil d'Administration de l'A.F.É.A.S. dont 2 ans comme présidente. J'y ai particulièrement aimé mon travail au niveau des expositions artisanales. J'y ai appris à vaincre ma timidité et à utiliser davantage mes possibilités. J'ai été en '82 et '83 secrétaire du Comité des Loisirs où je me suis occupée du ballet jazz. Durant ces mêmes années, j'ai fait partie du Comité de la St-Jean comme responsable de la parade. En novembre '84, j'ai relevé un défi, celui de me présenter comme conseillère au siège no. 2 de la Municipalité de St-Lin. Cette expérience s'avère des plus enrichissantes et je suis heureuse de m'y être impliquée. J'ai depuis quelques mois relevé un autre défi, celui de mener à bien avec une équipe de bénévoles, les fêtes du 150e anniversaire de St-Lin.

Toutes ces activités n'auraient bien sûr pas été possible sans l'aide et la compréhension de Jean qui m'a épaulée et secondée en m'encourageant et en me remplaçant à l'occasion auprès des enfants.



Ferme

famille ARMAND HENRI



Armand est né le 6 août 1910, fils d'Amédée Henri et d'Alida Taillon. Il se marie à Lucette Raymond le 18 octobre 1939, de cette union naissent cinq enfants Réjean, Lise, Yves, Claire et Serge. Lucette de santé très délicate abandonnait les siens en 1957 et Armand devient veuf avec une lourde charge de famille. Il rencontra Cécile Savignac Froment à Joliette en 1959, veuve avec quatre enfants: Jean-Pierre, Lise, Robert, Marcel. Son époux Marcel victime d'un accident de ski laissait tous les siens de façon bien inattendue en 1956. Armand maria Cécile le 22 août 1959, bien qu'élevée en ville, Cécile sait très bien seconder son mari cultivateur, puis élever avec amour et dévouement tous ces enfants en bas âge. De cette union naissent deux petites filles: Jocelyne et Cécile.

Armand cultivait une ferme de 72 arpents de moyenne importance et de productions diverses: vaches laitières, porcs, poules, chevaux... et de culture variée: foin, grain, légumes, betteraves à sucre... Tous les enfants Henri et Froment ont apporté leur collaboration aux travaux de la ferme. Pour cause de santé, la terre a été vendue à Gilles Henri en 1970, sauf la maison qui abrita comme dans le passé les trois familles Henri et Froment.

Armand travaille ensuite chez J.H. Corbeil, il a été aussi Directeur de la Caisse Populaire, et Vice-Président pendant 28 ans. Après le départ des enfants, Cécile, son épouse, jouissant d'une bonne santé, encore jeune et vaillante, entreprit avec goût l'élevage de petits animaux pour combler ses moments de loisirs. Poursuivant leur vie remplie d'événements, Cécile et Armand vivent heureux goûtant un bonheur bien mérité.



Toute la famille réunit



Armand et Cécile



Maison familiale



famille DONATIEN HENRI



M. et Mme Amédée Henri. Amédée épousa Alida Taillon en 1907. De cette union sont nés 2 filles et 8 garçons. En 1967 ils fêtèrent leurs noces de diamant.



M. et Mme Carol Henri. Carol épousa Monique Laliberté de St-Ambroise. Le couple est maintenant établi à Notre-Dame-des-Prairies. Monique attend un enfant et ce sera une grande joie pour eux, ainsi que pour toute la famille.



M. et Mme Luc Lauriault. Francine épousa un garçon de la Haute-Gatineau: Luc Lauriault. Les époux ont une petite fille de 4½ ans, ils demeurent à St-Roch de l'Achigan.



M. et Mme Donatien Henri. Donatien le plus jeune et non le moindre rencontra Fernande Beaucage de St-Roch et quelques mois plus tard, ils se marient le 8 juillet 1950. Le couple eut 3 enfants Daniel, Francine et Carol. Et Fernande est décédée le 5 octobre 1977.



M. et Mme Daniel Henri. Daniel épousa France Taillefer de Chomedey. Deux beaux garçons viennent enrichir leur union. Jonathan 4 ans et Maxime 4 mois. Ils sont maintenant établis à Fabreville.



La petite famille de Donatien Henri. À gauche de cette photo: Carol, c'était un grand jour pour lui. Nous voyons que Donatien a l'air très heureux de ses trois enfants.

famille GILLES HENRI



Gilles Henri est le fils d'Herman Henri et d'Émilia Landry. Il fait partie d'une famille de 5 enfants dont 2 garçons et 3 filles. Il fit ses études à l'école du rang de la rivière nord, et dès son enfance, il aida son père sur la ferme. En 1962 il épousa Huguette Gagnon, fille d'Edmourd Gagnon et de Rose Thériault de St-Jacques. Après le décès de sa mère, survenu alors que Huguette n'a que 3 ans, elle est adoptée par le frère de son père: Eugène Gagnon de St-Alexis. Sa mère adoptive vit encore au foyer de Ville des Laurentides et est âgée de 92 ans. Huguette fit ses études au couvent des Soeurs, puis obtint un brevet d'École Normale à Joliette. Elle enseigna à Ste-Émilie, St-Zénon, Joliette. Quand sa mère décéda à l'âge de 39 ans elle laissait orphelins



Gilles et Huguette à leur mariage en 1962

ses 10 enfants dont 5 filles et 5 garçons. De l'union de Gilles et Huguette naquirent 3 enfants: Pierre 22 ans, Patrick 19 ans et Christine 13 ans. Pierre entend bien marcher sur les traces de son père. Patrick étudie au cegep de Joliette en administration et Christine est au secondaire. Gilles est souvent bénévole dans diverses organisations de la paroisse: comité d'école, centre d'entraide et croix rouge. Toute la famille y participe. Gilles adore les sports tels que le ski de fond où il est suivi par son épouse, sa fille et son garçon. L'été c'est la course à pied,



Résidence familiale de la famille Gilles Henri

le cyclisme dans lesquels il réussit à intéresser ses jeunes. Gilles et Pierre ont joué au base-ball et par la suite Gilles a été arbitre au terrain de balle. Gilles, Huguette et les enfants sont heureux d'habiter la maison paternelle.



Pierre et son amie Manon



Patrick, Christine, Pierre
Huguette et Gilles



famille HERMAN HENRI

Herman Henri, né le 25 février 1909, fils d'Amédée Henri et d'Alida Taillon, est l'aîné d'une famille de 10 enfants, 8 garçons et 2 filles. Il fit ses études à l'école du rang et très tôt il aida son père aux travaux des champs.

Il épousa le 18 septembre 1934, Émilía Landry, née le 11 août 1906, fille d'Idège Landry et de Rose de Lima Despatie de Montréal. De ce mariage naquirent 5 enfants: Gisèle, Gilles, Carmelle, Guy, et Angèle. Émilía fit ses études au couvent des S.S. N. de Jésus Marie et fut pensionnaire pendant 8 ans d'où elle garde un très bon souvenir.

À la sortie du couvent elle entreprend l'élevage des serins sur le conseil d'un oncle. La petite entreprise allait de mieux en mieux. À l'âge de 28 ans, quand elle se marie, elle possédait déjà 302 serins



Enfants de M. et Mme Herman Henri le 18 septembre 1959

et 20 couples d'élevage. Tous les ans, elle vendait à 3 «Pet-shop» à Montréal ses recettes de l'année. Herman a été directeur de la Caisse Populaire de St-Lin, de la meunerie, de la beurrerie, président de la commission scolaire de la campagne et évaluateur des bâtiments.



Les 12 petits-enfants d'Émilía et d'Herman



Herman et Émilía 1934

Herman et Émilía ont fait plusieurs voyages tels qu'en Floride, la Baie-James, le Temiscamingue, Windsor, etc.

En 1959 ils fêtèrent leur 25^{ème} anniversaire de mariage, vingt-cinq autres années passèrent et ils ont célébré leurs noces d'or. Après un repos bien mérité, ils sont déménagés depuis 2 ans maintenant à la Résidence Quatre Soleils, où ils espèrent demeurer encore plusieurs années, là au milieu de leurs chers enfants et leurs 12 petits-enfants. Ils sont pour eux leur génération de demain.



Famille Henri lors du 50^{ème} anniversaire de mariage de leurs parents.

famille VICTOR HOGUE



Fils unique de Ubald Hogue et de Marie-Louise Léveillée. Victor est né à St-Lin le 3 février 1907 sur la ferme de ses parents à la Côte-Joseph. Il a une soeur, Marie-Anne. Victor fit ses études à l'école du rang et les termina au Collège Morin. À l'âge de 14 ans, il laissa ses études pour travailler sur la ferme de son père. Son hobby était l'accordéon et il savait bien manier son instrument car les gens appréciaient danser au son de sa musique durant des soirées familiales, même Aldéa... Victor rencontra Aldéa Dupras lors d'une des soirées familiales.

Aldéa, quatrième d'une famille de cinq enfants, est née à St-Roch-de-l'Achigan le 26 décembre 1908 du mariage de Honoré Dupras et Alexina Gaumont. Elle débuta ses études à l'école du rang et par la suite fut pensionnaire au couvent de Ville des Laurentides. Lorsqu'elle quitta ses études; elle aida ses parents sur la ferme et à partir de l'âge de 15 ans, elle travailla dans les maisons privées de M. Eugène Desjardins et M. et Mme Louis St-Onge, tous demeurant à Ville des Laurentides.

Après deux ans de fréquentations, Aldéa et Victor se fiancèrent le jour de Noël 1927 et s'épousèrent le 10 mars suivant. Leur mariage fut célébré à l'église de St-Lin par Mgr Dugas à 5 heures du matin, car les mariés devaient prendre le train à 6 heures pour Montréal.

Aldéa et Victor habitèrent la ferme paternelle des Hogue à la Côte Joseph que Victor avait prise en possession. Ils ont eu le bonheur d'avoir quatorze enfants: 4 filles et 10 garçons.



Les parents de Victor



Les parents d'Aldéa

Tout au long de leur vie, le travail ne manquait pas pour la famille Hogue car en plus de posséder: une sucrerie de 1200 érables et plus, des vaches, des porcs, des chevaux, des moutons et des poules; ils cultivaient du tabac, des fraises, des fèves, des concombres et aussi des pommes.

Dans ses très rares moments libres, Aldéa aimait bien crocheter et demeurer avec ses enfants. Victor étant très actif, aimait bien suivre les activités paroissiales. C'est ainsi qu'il a été deux ans conseiller de la paroisse; un an directeur de la coopérative de sirop d'érable; 2 ans directeur de la coopérative de beurre; 3 ans commissaire de la campagne; 3 ans marguillier; 9 ans commissaire de la ville et depuis 5 ans, il est directeur pour la Corporation Quatre Soleils. En 1964, lorsque leur fils Wilfrid s'est marié; Aldéa et Victor lui ont vendu la terre de 100 arpents et la sucrerie, pour aller s'installer à Ville des Laurentides. Depuis ce temps, ils aiment bien prendre le temps de visiter leurs enfants, leurs 32 petits-enfants et leurs 6 arrière-petits-enfants. Également, ils aiment voyager; ils sont allés en Floride, en Gaspésie, à Rouen et au Lac St-Jean.

Aujourd'hui, ils sont membres de l'Âge d'Or et participent aux différentes activités organisées par le mouvement. De plus, ils adorent aller danser aussi souvent qu'il est possible.

Alors les enfants de M. et Mme Victor Hogue profitent de l'occasion pour remercier leurs parents de leur avoir donné la santé et le bonheur.



Aldéa et Victor Hogue, le jour de leur mariage, le 10 mars 1928



Lors du 50e anniversaire de mariage: (1ère rangée): Monique, Thérèse, Victor, Aldéa, Lucille et Florence; (2e rangée): Wilfrid, Réal, Rémi, Florent, Henri, Hector, Pierre-Paul, Alphonse, Ulric et Édouard.



famille ALPHONSE HOGUE

Je suis le fils de Victor Hogue et de Aldéa Dupras, né en novembre 1933, à St-Lin.

Mon épouse Lise, fille de Josaphat Courcelles et de Louisa Hogue, est née en octobre 1936 à St-Lin.

Les deux pères étaient cultivateurs, et depuis mai 1959, j'ai toujours vécu sur la ferme où mon père m'a établi au 1525 Côte-Joseph.



Notre mariage

Nous nous sommes épousés le 2 mai 1959, à St-Esprit. De cette union naquirent trois enfants. Michel est marié à Danielle Lafortune, secrétaire juridique. Robert sera marié en septembre 1985, à Christine Grosleau, coordinatrice en informatique. Francine, commis-comptable, épouse de Gervais Lafortune, programmeur-analyste en informatique; ils demeurent à Montréal.



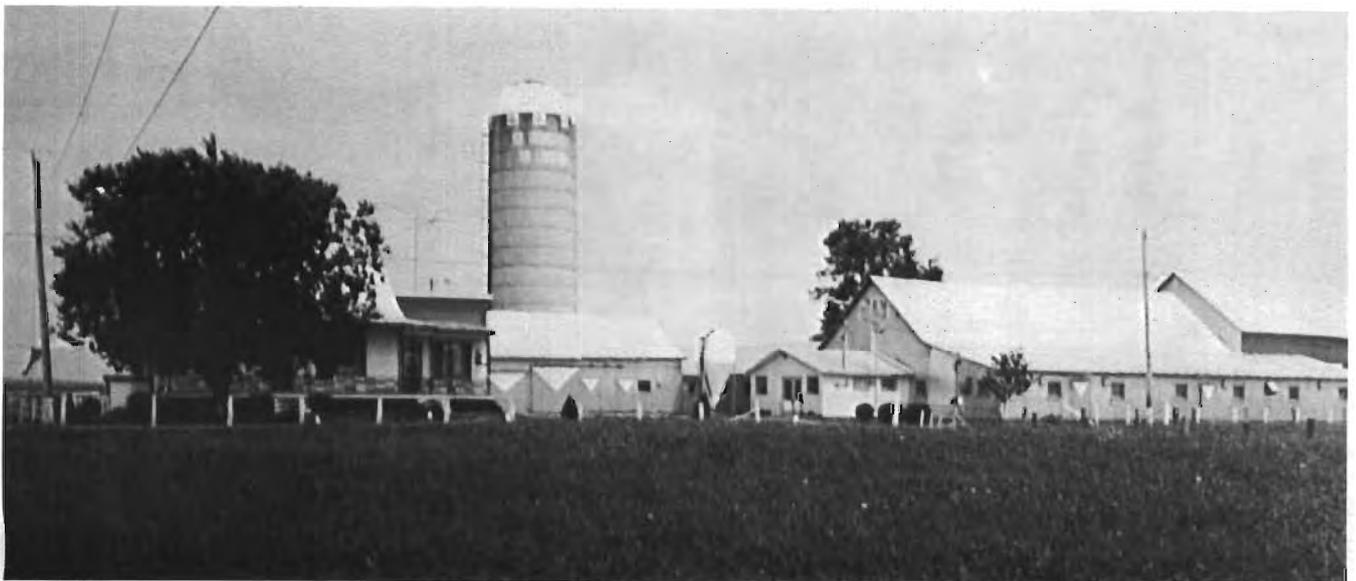
Notre 25e anniversaire de mariage, avec nos enfants et leurs conjoints



Notre nouvelle demeure

Tous deux amoureux de la terre, nous avons réussi à bâtir une ferme prospère et nos deux fils assureront la relève. Maintenant en attendant la retraite, nous nous sommes construit une maison à côté de la ferme paternelle.

Nous avons une vie heureuse et nous remercions Dieu de toutes ses bontés en attendant la venue des futurs petits-enfants.



La ferme familiale

famille ÉDOUARD HOGUE



Édouard, fils de Victor Hogue et d'Aldéa Dupras est l'aîné d'une famille de 14 enfants. Il a vu le jour le 3 février 1929, au 1645 Côte-Joseph, à St-Lin. Après ses études à l'école du rang puis au collège de St-Lin, il commença, à 14 ans, à travailler avec son père sur la ferme.

Le 9 août 1952, il épousa Jacqueline, fille de Frédéric Forget et de Simonne Paquin de St-Jérôme. En mars 1953, il fit l'acquisition de la terre de M. Eugène Archambault au 1953 Côte-Joseph à St-Lin. De cette union sont nés 6 enfants dont 3 petites filles décédées en bas âge. Le 14 juin 1956, un garçon Ghislain est arrivé; il est distributeur. Ensuite, ce fut Rénauld qui naquit le 21 juillet 1960; il est employé pour J.C. Lapalme. Mario venait compléter la famille le 1er mai 1963; un travailleur en construction.

Édouard se spécialisait en industrie laitière et en culture de tabac à cigares, toujours secondé par son épouse qui, en plus des travaux de la ferme, s'occupait de la comptabilité. En hiver, il s'adonnait au bûchage du bois. De caractère très jovial, il aime rire et jouer des tours.

Édouard était un homme très actif dans son milieu, toujours prêt à rendre service à tous et chacun; c'est ainsi qu'il devint échevin en 1964; il est encore en fonction présentement. Il fut impliqué dans plusieurs associations où il a occupé diverses fonctions.

En 1980, il vendait sa ferme à M. Guy Touzeau, un Français nouvellement venu de la France et il se construisait une jolie résidence sur un lopin de terre au 1752, Côte-Joseph, pour prendre la vie plus facilement. Depuis ce temps, Édouard et Jacqueline aiment bien faire quelques petits voyages dans les pays chauds pour se détendre et aussi pour couper nos hivers trop longs et trop froids au Québec.

Les membres de la famille Édouard Hogue profitent de l'occasion pour souhaiter Heureux cent-cinquantième anniversaire à tous leurs concitoyens.



Édouard, Jacqueline, Ghislain, Rénauld et Chantal son épouse, Mario et son épouse Francine et Sony, notre petit-fils.



La ferme familiale



Le jour de notre mariage



Notre nouvelle demeure



famille HENRI HOGUE



Claire et Henri Hogue



Ferme familiale à la Côte-Joseph (1985)



Liliane, Micheline, Claire, Henri, Denise et Daniel.



Dominique, Jean-François (2 ans), Liliane et Jonathan (2½ mois)
- photo prise mai 1985.

Henri Hogue est né le 14 janvier 1933, à St-Lin du mariage de Victor Hogue et Aldéa Dupras qui habitaient une ferme dans le rang Côte-Joseph. Henri est le cinquième d'une famille de quatorze enfants.

Après ses études terminées à l'école du rang, Henri travaille sur la ferme de son père durant les saisons estivales et il va bûcher à l'occasion durant les saisons hivernales pour différents citoyens de St-Lin.

À l'âge de 19 ans, Henri décide de connaître le travail de journalier. En premier lieu, il va s'engager comme bûcheron à St-Michel-des-Saints durant trois (3) mois; par la suite, il travaille à différents endroits: dans la construction pour M. Léopold Pichette dans la ville de Québec et à la Manufacture Canada Sluswood Door à Terrebonne.

Après avoir acquis ces expériences; il appréciait encore mieux le travail de la ferme. Alors il retourne à la ferme de son père et il y travaille jusqu'à son mariage.

Le 5 octobre 1957, il se marie avec Claire Thuotte, née le 13 août 1936, fille de Arthur Thuotte et Rosina Poirier de St-Lin qui eux habitaient la ferme voisine de la famille Hogue. Claire est la troisième d'une famille de quatre enfants.

Claire a fait ses études à l'école du rang et poursuit ses études durant une année au Pensionnat de St-Jacques dirigé par les Soeurs Ste-Anne. Après ses études, elle travaille comme couturière à la Manufacture Charest jusqu'à son mariage.

Après leur mariage, Claire et Henri s'installèrent sur une ferme à Ste-Julienne. Cependant en mars 1959, ils quittent Ste-Julienne et reviennent près des leurs à la Côte-Joseph et ils achètent la ferme de M. Bruno Thuotte. Ils font la culture du tabac, des concombres, des haricots, du maïs et du grain. En plus, ils possèdent vaches, porcs et poules. Durant toutes ces années, ils ont mis beaucoup d'amour et de travail ardu pour obtenir la belle ferme qu'ils possèdent aujourd'hui.

Claire et Henri ont eu le bonheur d'avoir trois filles et un garçon: Liliane née le 17 janvier 1960; Denise, le 19 août 1961; Micheline, le 14 septembre 1962 et Daniel, le 1er août 1965.

Aujourd'hui, Liliane est mariée depuis cinq ans à M. Dominique Duval, agriculteur de St-Lin et ils ont deux garçons, Jean-François et Jonathan. Denise travaille comme infirmière-auxiliaire dans les centres d'accueil. Micheline travaille comme secrétaire à Hydro-Québec et Daniel étudie au Cegep St-Jean-sur-Richelieu en Dessin de Conception Mécanique.

Claire et Henri sont heureux de vivre à St-Lin avec leur petite famille.

famille RAYMOND HOGUE



Raymond est né à St-Lin le 16 juin 1920, fils de Adélarde Hogue et de Virginia Gagnon, il est le 6ième d'une famille de 9 enfants, 5 garçons et 4 filles.

Raymond fils de cultivateur, laisse ses études très jeune pour aider son père aux travaux de la ferme. Ses parents possédaient 5 terres, une terre dans le rang rivière nord est, les 4 autres presque voisines dans le rang rivière sud ouest à St-Lin.

Raymond s'établit sur une de ces terres, achetée de Fortunat Beaudoin. Le 30 octobre 1948 il unit sa destinée à Marie-Paule Marin, fille de Ronald Marin et de Léonide Venne du Ruisseau St-Jean à St-Lin. Le couple Hogue demeure sur la ferme de 1948 à 1970, alternant cultures maraîchères, industrie laitière et bûchage de bois. Marie-Paule vaillante et adroite, trouve le temps de coudre pour les autres et de travailler chez Morel deux jours par semaine; un emploi qu'elle détient encore depuis 22 ans. En 1953, après 5 ans de mariage sans enfants, le couple Hogue accueille avec amour, bienveillance et générosité une belle petite fille appelée Louise qui vient les combler de joie. Elle fait ses études en secrétariat puis en 1971 elle épouse Gilles Lachapelle technicien en électronique. De ce mariage sont nés: Marc-André qui est âgé de 12 ans et Josée de 10 ans.



Raymond et Marie-Paule en 1948



Maison sur la ferme



Gilles, Louise, Raymond et Marie-Paule



Marc-André et Josée 1981

Le sens social du couple Hogue ira vers diverses activités, Raymond sera conseiller en 1962, directeur de la coopérative de beurre de même que directeur pour l'assurance feu de la paroisse. Joueur d'accordéon depuis sa jeunesse, il a su apporter de la gaieté et de l'entrain dans bien des réunions de parents ou amis, que de couples il a fait danser! Que de bons et joyeux souvenirs! Et son épouse Marie-Paule, toujours sympathique et joviale est connue et appréciée de tous; elle a été marguillier en 1965 puis Conseillère au Centre d'Entraide de 1969 à 1984.

La ferme Hogue a été vendue en 1970 à Joseph Vermette de Ste-Scholastique et depuis ce temps Raymond travaillera dans la construction jusqu'en 1981. Ils habitent au 511 rue St-Paul, à Ville des Laurentides, une maison construite en 1972 de leurs propres mains. Possédant leur chalet d'été sur le bord du lac Laurel, ils sont heureux d'y passer leurs fins de semaines. Leur passe-temps favori, c'est de recevoir et visiter parents et amis et surtout de gâter leurs deux petits-enfants qu'ils adorent.

Ils sont vraiment heureux de vivre à St-Lin et gardent l'espoir d'y vivre encore longtemps.



Résidence rue St-Paul

famille JEAN-PAUL LACHAPELLE et DENISE BEAUDRY



Karina, Nathalie, Tante Béatrice, Francine, Denise, Yvan, Richard, Jean-Paul

Jean-Paul est né à Montréal en l'an 1919 de Anna Bourgeault et F.X. Lachapelle.

Vingt années plus tard, il entra à la Brasserie Molson; après 35 années de service il prit sa retraite. En 1970, il épousa Denise Beaudry née à St-Hyacinthe, de Hélène Trudeau et Joseph Beaudry. Elle avait 2 enfants d'un précédent mariage, Francine et Richard. Francine est mariée à Yvan Brosard. Ils eurent 2 filles: Nathalie et Karina.

En 1940, Jean-Paul venait à St-Lin (à Côte St-Ambroise) comme touriste pour la chasse au chevreuil. En 1968, après avoir acheté des parts du Domaine San-Air, il en devient propriétaire; un beau Domaine situé à St-Lin, dans le rang Côte St-Ambroise, avec 1 parc et beaucoup de terrains disponibles pour des gens qui désirent la paix et le bonheur à la campagne.

En 1974 pour être plus prêts de leurs projets, Denise et Jean-Paul se font construire une maison sur leur Domaine San-Air pour y demeurer à l'année longue et voient sur place à la bonne marche du projet qu'ils ont déjà entrepris.

À l'occasion du 150e anniversaire de la Municipalité, les propriétaires du Domaine San-Air sont heureux d'adresser leurs salutations les plus cordiales à tous leurs clients et amis de St-Lin.



Jean-Paul



Denise et Jean-Paul



Résidence

famille ANDRÉ LAMARCHE



Fils de Zénon Lamarche et d'Élodie Gaboury, André est né le 25 février 1928 au Ruisseau St-Jean sur la ferme qui appartenait aux Lamarche depuis plusieurs générations. 9ième d'une famille de 11 enfants, il fréquente l'école du rang, le Collège Morin pour ensuite poursuivre ses études au Collège de Berthier. En 1946, il interrompt ses études pour venir travailler avec son père sur la ferme. Il rencontre Thérèse Gariépy qui habitait au Rang-Double, chez son oncle et sa tante, M. et Mme Joseph Deslonchamps depuis le décès de sa mère à sa naissance. Le 25 novembre 1949, ils se marient et s'établissent sur la terre paternelle. Zénon, sa femme et sa fille cadette Lina demeurent avec eux un an et vont ensuite s'établir au village. André n'aimant pas s'occuper de vaches, vend son troupeau pour ne s'occuper que de jardinage. Il s'associe à son voisin Claude Desormiers pendant quelques années et loue des terres à St-Martin. Les journées n'étaient jamais assez longues. Entre temps, 2 filles viennent former la famille: Louise et Diane de 3 ans sa cadette. Thérèse aimant rencontrer et parler avec les gens devient représentante Avon et pendant plusieurs années sillonne la municipalité pour offrir ses produits. En 1967 André se lance dans l'engraissement des porcs. Il construit une porcherie et une autre l'année suivante avec une production de 2400 porcs par année. En 1969, la maison des ancêtres demandant trop de réparations, André et Thérèse se construisent une nouvelle résidence. Deux ans plus tard, Louise se marie avec Jean Guilbault et va s'installer avec lui sur leur ferme à proximité de ses parents. Ils ont eu deux enfants, Pierre et Chantal. Diane pour sa part, après ses études se retrouve à l'emploi de la Commission Scolaire et travaille comme réceptionniste à l'école Thérèse-Martin à Joliette. Elle occupe encore cet emploi aujourd'hui. Tout allait trop bien; suite à une trombose, Thérèse paralyse du côté droit. Après plusieurs mois d'hospitalisation et de physiothérapie, elle revient à la maison mais doit se déplacer avec une chaise roulante ou une canne. Avec l'aide de ses voisins et de ses enfants, André doit apprendre à s'occuper de la maison et des soins médicaux de sa femme. Après quelques mois, il arrive à assumer seul la tâche. Le 6 décembre 1980, Thérèse décède des suites d'une opération. Ce fut un dur coup pour toute la famille.

La solitude étant difficile à supporter, André visite parents et amis mais cela n'arrive pas à combler le vide laissé par sa femme. Une amie de la famille Clairette Francoeur l'aide et l'encourage à surmonter cette période. Au fil des mois, cette amitié se transforme et l'amour naît entre les deux amis. Le 28 août 1982, André et Clairette se marient. En 1984, André désireux de prendre sa retraite décide, après bien des hésitations, de vendre la terre paternelle. La maison est vendue à Rosario Poulin, et la terre à Jacques Majeau. Depuis, André et Clairette vivent heureux dans leur résidence de Ville des Laurentides.



Zénon et Élodie Lamarche



Maison paternelle



Diane, Louise, Thérèse et André



Clairette et André



Résidence Ville des Laurentides



famille ROMÉO LAPIERRE



M. et Mme Hervé Lapierre et leurs enfants



Aurore et Roméo Lapierre en novembre 1964



Propriété de M. Roméo Lapierre

Sur la ferme de Roméo, plusieurs générations de Lapierre se sont succédées. M. Joseph Lapierre son grand-père né le 22 mars 1881, époux de Mathilde Guilbault. M. Euclide dit Hervé, marié à Marie-Louise Archambault de qui il eut 13 enfants, dont Roméo. La terre natale lui fut léguée bien avant la mort de son père, soit vers les années 1900. Après quelques années, il achète en plus la ferme de M. Albert Lévesque. En février 1943, Hervé cède ses 2 terres à son fils Roméo pour la modique somme d'une vache à la demande, son bois de chauffage et 8 gallons de sirop de l'année, en plus d'une rente annuelle de \$500.00 et les frais funéraires pour ses parents.

Le lac Lapierre avait été creusé par Hervé et ses fils au moyen d'un «scraper» tiré par les chevaux. Pouvaient-ils se douter que leur entreprise familiale prendrait une telle importance future. Chacun des enfants d'Hervé reçut un terrain situé près du lac, y bâtit un chalet d'été pour y passer les vacances. Ils en gardent tous le souvenir de bons moments.

Roméo né le 4 octobre 1914 épousait le 8 mai 1942, Aurore Larue née le 7 mars 1910. Ce couple n'ayant pas eu d'enfant décide d'adopter en 1945 un enfant de 3 ans ½ qu'ils appelleront Robert.

Commerçant autant que cultivateur, Roméo mieux connu sous le nom de «Méo», s'intéressait à la vente des terrains et à la construction de nouvelles rues tandis que son épouse Aurore ouvrait à domicile son premier restaurant. Ils y vendaient les produits de la ferme, lait, beurre, crème glacée maison... En 1945, un autobus acheté de J.H. Corbeil est aménagé en magasin et ils engagent leur première servante. Suite à l'augmentation des résidents, ils décident de construire au lac Lapierre en 1957 une première salle de danse et restaurant. En 1957, elle s'écroulait sous le poids de la neige puis elle fut reconstruite avec un logement au second.

Des primeurs au Lac Lapierre

Le premier aqueduc qui acheminait l'eau à la ville par des tuyaux de bois venait du Lac Lapierre.

En août 1956, la première boîte téléphonique est installée au lac puis dans les années 1960 ils eurent les premiers numéros civiques. En 1964, la construction du Lac Castor puis de son barrage était une nouvelle réalisation. En 1974, ils érigeaient un grand chapiteau pour les loisirs, en cette année fut dite la première messe au lac puis en 1979, ils érigent la première chapelle.

Maintenant le lac Lapierre qui a connu des débuts plutôt modestes compte plus de 800 établissements, chalets et résidences avec une population estivale très importante.

Roméo et Aurore sont des gens sociables, entreprenants et joyeux, ils aiment rire et comptent de nombreux amis. Le 18 février 1984, Roméo perd sa compagne Aurore des suites d'une longue maladie.

famille ERNEST LAPIERRE



Ernest Lapierre est né à Manseau le 25 août 1907. Parti à Montréal pour travailler, il y rencontra Thérèse Desormeaux (née le 25 novembre 1913 à Côte-des-Neiges). Après quelques années de fréquentations, leur union fut célébrée en l'Église de St-Pascal Baylon à Côte des Neiges le 5 juin 1937.

C'est en 1946 qu'ils viennent s'établir à St-Lin avec leur famille qui comptait déjà sept enfants: Maurice, Fernand, Gaétan, Jean-Louis, Réal, Roger et Denise. À cette époque Ernest travaillait à son compte fournissant les fleuristes et les herboristes en branches de cèdre, aiguilles de pin, mousse, etc... avec l'aide de ses fils. C'est aussi à St-Lin que Michel et Louise sont venus s'ajouter à la famille.



M. et Mme Ernest Lapierre mariés le 5 juin 1937



Rangée du haut de gauche à droite: Maurice, Raymonde (épouse de Maurice), Gaétan, Raymond (époux de Louise), Roger, Éva (épouse de Roger), Lise (épouse de Jean-Louis), Jean-Louis, Jean-Claude (époux de Denise), Michel, Loraine (épouse de Fernand), Fernand, Nicole (épouse de Réal), Réal. Rangée du bas de gauche à droite: Denise (épouse de Gaétan), Louise, Thérèse, Ernest, Denise, Diane (épouse de Michel).

N'ayant quitté St-Lin que quelques années, ils y sont revenus en 1967 pour ouvrir un domaine sur le bout de terre qui leur restait et s'y construire une maison.

Ils ont aussi donné un terrain à chacun de leurs enfants.

Après quelques métiers, Ernest a pris sa retraite et vit avec Thérèse une vie paisible bien méritée. Tous leurs enfants vivent à St-Lin sauf Fernand qui vit à Laval.



Ernest et Thérèse avec leurs petits enfants



Ernest et Thérèse 5 juin 1985



DOMAINE LAPOINTE

L'histoire d'un domaine ou l'histoire d'une famille - toutes deux se rejoignent sur un même point, l'unité.

Le tout débuta en avril 1963 alors que Florence et Gilles Lapointe, soit le dernier d'une famille de vingt enfants, acheta un lot de terrain où ils voulurent réunir toute la parenté dans le but d'avoir les espaces nécessaires pour des camps d'été, pour y creuser un lac, déboiser et défricher suffisamment pour un terrain de balle molle, de ballon volant ainsi qu'un parc d'amusement pour les enfants et enfin d'y construire en 1964 une salle pouvant contenir 125 personnes, qui servit pendant de nombreuses années à toutes sortes de réjouissances.



Gilles, hache à la main lors du déboisement en août 1963

Bien sûr, il n'en fallait pas plus pour que ces frères et soeurs dont il reste aujourd'hui 12 vivants, travaillent main dans la main pour réaliser ce beau projet, qui, au fil des années devint une réussite.

Aujourd'hui, après 22 ans, il y a 15 familles qui y demeurent à l'année, plus 6 en saison estivale, sur des parties du lot rachetées aux initiateurs du projet. Même après ce temps, les plus jeunes se mêlent toujours aux plus vieux avec le même esprit de famille soit pour se rafraîchir dans le lac après une partie de balle molle du dimanche ou pour faire une promenade au côté des jeunes enfants qui s'amuse en toute quiétude sur un domaine propre, calme et sécuritaire pour tous.

Oui, aujourd'hui, 12 frères et soeurs, 11 beaux-frères et belles-soeurs, 62 neveux et nièces et 105 petis neveux et petites nièces, savent qu'il y a un coin de pays bien à eux, et ce coin est à St-Lin, au Domaine Lapointe.



Aujourd'hui, vue d'ensemble du Domaine Lapointe



Rassemblement familial à l'achèvement de la salle, etc., 1964



famille GERMAIN LAROSE



Germain, né à St-Janvier le 27 avril 1940 est le fils de Guillaume Larose et de feu Ella Allard. Il est le 6e d'une famille de 8 enfants. Il termine ses études en 5e année pour aider son père sur la ferme; à l'âge de 17 ans, il entreprend un cours de menuiserie et ce fut son emploi pendant plusieurs années. Le 29 août 1964, il épousa Denise Aubin née à St-Janvier le 4 mai 1943. Denise, fille de Armand Aubin et de Lucienne Piché est la 2e d'une famille de 3 enfants. Elle termina ses études en 8e année puis elle travailla dans une manufacture d'emballage de légumes.



Leur mariage

Au début de leur mariage, ils demeurèrent à St-Janvier et le 26 mai 1965, naquit leur premier enfant: Michel. Le 20 novembre 1965, ils achetèrent une ferme à Ste-Monique, pensant bien y demeurer toute leur vie. Germain travaillait comme menuisier tout en s'occupant d'agriculture avec l'aide de Denise. Ils aimaient s'impliquer dans divers mouvements sociaux; ainsi Germain a été marguillier et Denise était membre de l'AFÉAS. Là naquit le 2e enfant, Yvon, le 18 août 1968. Malheureusement, en 1969 ils apprennent qu'il y aurait un aéroport dans leur région. Suite à l'avis d'expropriation, il a fallu se déplacer; quelle tristesse! C'est ainsi qu'ils sont arrivés à St-Lin, le 20 août 1973. Laissant son métier de menuisier, Germain a décidé d'être fermier à part entière, avec Denise qui aimait agir en petit gars pour l'aider. Espérant avoir des filles, leur rêve se réalisa et Johanne naquit le 29 octobre 1974, puis Martine le 20 novembre 1977, voilà la famille complétée.



Germain et Denise Larose

Malgré leurs nombreuses occupations, ils trouvent le temps de s'impliquer au niveau de la Pastorale, dans la préparation des baptêmes. Ils font partie, tous les deux de certains mouvements sociaux tel: Les Cursillos.



De gauche à droite: Michel, Yvon, Johanne et Martine

Michel, l'aîné de la famille, après son secondaire 6 en mécanique travaille comme mécanicien. Il s'est impliqué pour la préparation des messes avec les jeunes; il fait partie du mouvement: La Relève.

Yvon a terminé son secondaire 5, il fait son cours en Agriculture au CÉGEP de Joliette pour prendre la relève de son père, Yvon est amateur de musique et suit des cours de guitare. Il fait partie de la chorale des jeunes et il se dévoue lui aussi pour La Relève.

Johanne est au Primaire; elle fait partie de la chorale et elle suit des cours d'orgue.

Martine, le bébé de la famille, est en première année. Pour le moment elle aime bien jouer avec ses bout-choux.

Malgré la déception connue à leur arrivée, tous les membres de la famille Larose sont heureux de vivre à St-Lin parmi des voisins et amis qui les apprécient comme ils le méritent.



famille NORMAND LAROSE



Ancienne maison

Suivant le cadastre officiel de la paroisse de St-Lin, notre ferme appartient aux Allard et à leurs descendants depuis le 21 septembre 1892 quand M. Edmond Allard époux de Ozine Forest en est devenu propriétaire.

M. Edmond Allard a donné sa terre à son fils Damien, époux de Délia Lecault le 24 octobre 1903. De cette union sont nés 4 enfants: Ella (mère de Normand Larose), Victor, Jeanne, et Rolland.

Elle s'est mariée à M. Guillaume Larose, cultivateur de St-Janvier le 14 octobre 1933, et elle a eu 8 enfants dont Normand qui était le 7e de la famille.

Entre-temps, M. Damien Allard a donné sa terre à son fils Victor le 3 juillet 1940.

Puis cette ferme a été vendue à M. Guillaume Larose (Ella Allard) le 28 mars 1959, qui à son tour l'a vendue à son fils Normand le 31 juillet 1965.

Normand Larose, cultivateur et menuisier est né à St-Janvier le 12 février 1942 et Rita Gratton,



Grands-parents:
Damien Allard et
Délia Lecault



Mariage: Guillaume Larose
et Ella Allard, 14 octobre 1933

institutrice fille de Gérard Gratton, cultivateur et de Simone Gauthier est née à St-Augustin le 24 janvier 1943.

Depuis leur mariage, soit le 28 août 1965 ils habitent la terre ancestrale des Allard à St-Lin. Ils ont 3 enfants: Roger qui est né le 17 août 1966, étudiant au C.É.G.E.P. de St-Jérôme en technique administrative; Chantal née le 19 avril 1969, étudiante en Secondaire IV à la Polyvalente l'Achigan à St-Roch; Lucie née le 4 octobre 1976, étudiante en 2e année à l'école Arc-en-Ciel à St-Lin.

Ils sont impliqués dans l'élevage du porc depuis 20 ans.

Normand a été directeur de la Coopérative de St-Lin et marguillier.

Rita est membre de l'A.F.É.A.S. et présidente du club de patinage artistique de St-Lin Laurentides.

Félicitations pour le 150e de la Paroisse de St-Lin.



Ferme Normand Larose 1984



Famille Normand Larose 1985
Normand et Rita, Roger, Chantal, Lucie



Alfred et Christiana

Mon grand-père Alfred Latendresse, fils d'André Latendresse et d'Herméline Laramée, épousa en 1886, Christiana Lemire-Marselet. Grand-père, à ce moment-là, âgé de 23 ans et grand-mère, elle, âgée de 19 ans, étaient tous deux natifs de Saint-Esprit.

De l'union de mes grands-parents naquirent sept enfants: William, qui épousa Corinne Deslongchamps; Laura qui unit sa destinée à Joseph Dugas; Marie-Louise, qui demeura célibataire; Adrien, qui épousa Hélène Marin; Joseph-Albert, qui devint prêtre et curé en Saskatchewan; Victoria et Marie-Reine, des jumelles qui moururent en bas âge.

Malheureusement, grand-maman Christiana mourut âgée à peine de 30 ans. Ce fut donc sa belle-mère Herméline qui prit en charge les orphelins et qui assura leur éducation jusqu'au mariage en secondes noces de leur père avec mademoiselle Zéphérina Archambault. Quel courage il fallut à mon arrière-grand-mère Herméline pour assumer une



William et Corinne

telle tâche puisqu'elle était veuve alors, mon arrière-grand-père étant décédé en 1886, à l'âge de 59 ans. Ceci explique la vénération que nous avons toujours vouée à cette femme incomparable. William, mon père, fils aîné d'Alfred et de Christiana, vit le jour à Saint-Esprit en 1889. Il y passa une grande partie de sa jeunesse.

Le 15 janvier 1919, William épouse Corinne Deslongchamps et s'installe sur sa ferme, située sur le Rang Rivière Nord à Saint-Lin, ferme qu'il avait achetée dix ans plus tôt. De l'union de mes parents sont nés six enfants, 3 garçons, 3 filles: Eugène, Cécile, Émile, Thérèse, Raymond et Françoise. Ses enfants devenus grands, mon père achète une deuxième terre, non loin de la première.

Après 46 années de labeur, mes parents me laissent leurs deux fermes, toutes deux situées sur le Rang Rivière Nord.



Émile et Lucille



Robert et Susan



famille ÉMILE LATENDRESSE (suite)



Émile et Lucille Latendresse

Né le 16 octobre 1922, sur la ferme paternelle du Rang Rivière Nord, je fis mes études à l'école du rang, après quoi j'optai pour partager la tâche de mes parents.

Le jour vint où je fis la rencontre de celle qui allait devenir mon épouse, Lucille Carrière, fille d'Albénie Carrière et de Berthe Pépin de Montréal. Nous unissons notre destinée, Lucille et moi, le 22 octobre 1955. C'est à partir de ce moment que je m'établis à mon propre compte, ayant pris possession des deux fermes paternelles. Mon frère Eugène et mon épouse furent pour moi de précieux collaborateurs dans la culture du foin, du grain et des légumes.

Le 15 décembre 1956, notre plus grand désir était comblé par la naissance d'un fils que nous prénommâmes Robert. Une fois ses études secondaires terminées, Robert prend la décision de travailler avec moi sur nos fermes. En 1979, il épouse Susan Nightingale, fille du maire de New Glasgow Liane Lamarche et de feu Harold Nightingale.

Je me construis donc une maison sur ma seconde terre pour laisser à Robert la ferme ancestrale.

Mon fils, qui sut toujours admirablement m'épauler dans mes travaux, réussit très bien



Maison paternelle, construite par William Latendresse en 1927, habitée actuellement par son petit-fils Robert et sa petite famille.



Susan et Robert Latendresse, en compagnie de leurs deux fillettes: Martine et Marie-Ève.

aujourd'hui à son propre compte. Tout comme moi, il a choisi la culture maraîchère dont il s'est fait une spécialité. En plus de cultiver les légumes, il possède un équipement moderne qui lui permet de livrer ses produits prêts pour la distribution et la consommation.

Robert et Susan ont deux adorables fillettes: Marie-Ève née le 7 août 1980 et Martine, née le 8 mai 1983, qui font de nous des grands-parents comblés.

Aujourd'hui, si je fais le bilan de mes années passées, je suis très heureux d'être toujours demeuré sur la ferme de mes ancêtres avec ma famille. Je suis également très fier de voir mon fils prendre la relève, persuadé que je sais qu'il continuera dans ce domaine et y sera pleinement heureux. Avec Robert, la famille Latendresse en est rendue à sa troisième génération demeurant sur la ferme paternelle. Nous gardons espoir qu'une quatrième génération perpétuera la lignée. Au moment d'écrire ces lignes, mon épouse et moi songeons à la retraite. Je tiens à la remercier d'avoir toujours su si bien m'épauler dans toutes mes démarches et mes travaux. C'est en toute confiance que nous laisserons les jeunes aller de l'avant.



Résidence actuelle d'Émile et Lucille, construite par Émile en 1978

famille EUGÈNE LATENDRESSE



Fils de William et Clarinda Latendresse, Eugène, né le 21 mars 1920, s'établit sur une ferme de 90 arpents sur la Rivière nord à l'âge de 24 ans. Un an plus tard, il épouse Annette, fille de Henry et de Lucienne Deslongchamps de l'Épiphanie. De cette union, naquirent une première fille, Huguette (1949) et une deuxième fille, Yolande (1957).



Eugène, Annette, Huguette, Yolande

Au début, les activités de la ferme se diversifient tant au niveau de la culture que de l'élevage. L'association avec son frère Émile, précieux collaborateur, permet de concentrer les efforts pour s'orienter vers une spécialisation en culture maraîchère.

En 1951, Eugène est élu conseiller municipal de la Paroisse de St-Lin. Chez lui, c'est le rassemblement de politiciens de la place. Il tient le bureau de scrutin lors d'élections provinciales tandis qu'Annette découvre ses talents de serveuse qu'elle exploitera plus tard pendant 23 années au Café Laurier.



Ferme, Rivière Nord

Par la suite, de 1969 à 1971, Eugène est nommé marguillier à la fabrique de St-Lin et siège également au Conseil d'administration de la Mutuelle contre le Feu, de St-Lin. C'est à titre de président qu'il termine son mandat. Pour Huguette, c'est le début de sa carrière comme infirmière licenciée. Elle occupe maintenant le poste de coordonnatrice des soins infirmiers.

Pendant toutes ces années, Annette multiplie ses efforts pour concilier travail et bien-être au cœur de sa famille. À travers toutes leurs activités, ils ont su s'amuser et mille et une soirées ont été organisées. Eugène à l'accordéon, Annette à la chanson, rappelleront à plusieurs d'entre nous, de bons souvenirs.



Petits-enfants Julie et David Brissette

En 1974, ils s'installent dans leur nouvelle résidence à Ville des Laurentides et, comble de bonheur, deviennent grands-parents de 2 petits-enfants: Julie et David nés de l'union d'Huguette et Michel Brissette.



Résidence à Ville des Laurentides

Pour Yolande, 1976 est l'année marquant sa graduation comme secrétaire diplômée. Elle occupe présentement, à temps partiel, un poste de secrétaire-comptable pour la Ville des Laurentides et poursuit ses études pour l'obtention d'un diplôme universitaire de premier cycle en sciences comptables.

Depuis plusieurs années, la passion des voyages succède à celle de la musique. Ainsi, chaque année, une nouvelle destination attire un des membres de la famille et le récit de l'aventure passée fait naître le désir d'évasion vers de nouveaux horizons. À l'heure d'une retraite bien méritée, Annette et Eugène songent à échanger nos hivers québécois pour ceux de nos voisins du sud.



famille MARCEL LATENDRESSE

Paulin Latendresse est né le 28 janvier 1907. Il épousa Marguerite Allard le 23 avril 1930. De cette union naquirent deux enfants: Paul-André décédé à l'âge de 5½ mois et Marcel.

Paulin demeura sur la ferme de son père Alfred au Ruisseau St-Jean jusqu'en 1968. Ferme qu'il céda à Marcel son unique fils pour aller s'établir à Ville des Laurentides.

Marcel fit d'abord ses études primaires à l'école du rang. Puis poursuivit ses études secondaires au collège de St-Esprit, St-Jacques de Montcalm pour terminer son secondaire au Collège Laval. À cette époque Marcel décida de prendre la relève sur la ferme paternelle. Avec son père Paulin, Marcel vend les quelques vaches du troupeau pour alors construire une porcherie de 300 porcs. En plus Marcel, son père, et il faut dire aussi maman Marguerite, tous trois cultivent tabac, betteraves sucrières, rutabaga, betteraves de table, céréales. C'était à certains jours tout un contrat pour récolter et vendre tous ces produits.

Le 15 avril 1968 Marcel épouse Louise Gariépy, fille de Denis Gariépy et de Laurence Lamarche du Rang-Double.

Louise fit comme Marcel ses études primaires à l'école du rang. Elle poursuit son secondaire au couvent des SS NN de J.M. à St-Lin. À l'âge de 16 ans Louise se découvre une vocation religieuse et entre en communauté. Elle y resta jusqu'à 21 ans. Elle enseigne deux ans comme religieuse à Howick

et à Beauharnois. Toujours au couvent Louise complète ses études de Belles-Lettres et de Rhétorique. Au sortir du couvent Louise poursuit ses deux philosophies à l'école normale de St-Jérôme. Elle en sort avec un brevet A et un baccalauréat en pédagogie. Louise enseigne deux ans par la suite à la commission scolaire de St-Jérôme, Louise y enseigna la physique en 10e année. En épousant Marcel, Louise en avait beaucoup à apprendre sur la ferme, mais elle s'y mit de bon coeur.

Marcel et Louise aidés de Paulin conservent les mêmes cultures. En 1977 Louise et Marcel prirent la décision d'abandonner la culture du tabac pour construire une porcherie, maternité de 100 sujets. Commence alors le grand chambardement! 1979 construction d'une maison neuve, vente de la vieille maison qui sera déménagée à travers champs, vers la côte St-Louis. 1980 déménagement du hangar et rénovation de ce dernier. 1984 construction d'un deuxième silo à purin. Sauf l'ancienne porcherie, tout le reste a été rénové, même changé de place.

Durant toutes ces années Louise et Marcel eurent deux enfants: Josée naquit le 7 janvier 1969. Âgée maintenant de 16 ans elle poursuit ses études secondaires à la Polyvalente St-Roch de l'Acadian. Christian né le 29 septembre 1972, âgé maintenant de 12 ans, poursuit son secondaire au même endroit que sa soeur.

La famille Marcel Latendresse souhaite à toute la population de joyeuses festivités à l'occasion du 150e anniversaire de St-Lin des Laurentides.



M. et Mme Paulin Latendresse



Marcel, Louise, Josée et Christian



Ancienne résidence



Nouvelle résidence construite en 1979

famille JEAN-PAUL LAUZON



Né le 18 janvier 1925 dans le rang Ste-Marguerite de la paroisse de Saint-Jérôme, il est le fils aîné d'Eucher Lauzon et d'Albertine Leblanc qui eurent 7 enfants.

À l'âge de 9 ans il devient orphelin de père. En pleine crise économique, Jean-Paul doit quitter sa famille pour aller vivre chez un cultivateur à Saint-Eustache. Pendant 4 ans, il participe aux travaux de la ferme, où son salaire est de 25 cents par jour l'été, et seulement nourrit et logé l'hiver.

À 16 ans, Jean-Paul Lauzon retourne à la maison familiale. Il s'occupe avec sa mère et ses frères de culture maraîchère. Par la suite, il entreprend un commerce d'animaux et fait ses premières armes dans la production de gazon.

Le 10 mai 1947, il épouse Fleurette Brière, fille de Delphis Brière et d'Anita Bélanger, issue d'une famille de 12 enfants. De cette union naissent 8 enfants:

Jean-Claude: contremaître en excavation.

Lise: collaboratrice à l'entreprise agricole de son mari.

Monique: technicienne en laboratoire à Cité de la Santé à Laval.

Denis: maître plombier.

Pierre: participe à l'entreprise familiale.

Marie: préposée aux prêts dans une banque.

Gilles: participe à l'entreprise familiale.

Martin: étudiant.

En 1956, la famille Lauzon s'établit à Sainte-Monique dans le rang Saint-Dominique où monsieur Lauzon continue la production de gazon. De 1960 à 1966, il sera échevin de cette municipalité. Puis arrive l'aéroport. Comme beaucoup de ses concitoyens, monsieur Lauzon subit l'expropriation. Il quitte Sainte-Monique en 1972 pour aller vivre à Saint-Lin des Laurentides.



Jean-Paul Lauzon, fondateur



Famille Jean-Paul Lauzon



Jean-Paul et Fleurette, 10 mai 1947, départ en voyage de noces





Aujourd'hui son entreprise est florissante. Il n'en fut pas toujours ainsi. Les débuts furent modestes. Monsieur Lauzon nous raconte les longues journées passées au soleil à tenir sa pelle spéciale qui servait à couper et à soulever le gazon. Ensuite, il devait rouler à la main chaque pièce découpée, pour



Machine à enlever le gazon

famille JEAN-PAUL LAUZON (suite)

finalement charger le camion à «bras d'homme». Aujourd'hui, ce travail éreintant a fait place à la mécanisation. Et c'est maintenant assis confortablement sur son tracteur, que monsieur Lauzon fait toujours le même travail qui a commencé il y a 37 ans.



Camion



Rangée du bas: Lionel, Émilie et Élisabeth. Rangée du haut: Georgiana, Blandine, Hildège, Rose de Lima et Napoléon.

famille HILDÈGE LANDRY



Maison paternelle, située au Rang de la Rivière Nord qui abrita 3 générations de Landry.

La famille Landry habitait sur le Rang Rivière Nord. De nos jours, seule Émilie, leur fille peut nous raconter leur histoire, ses frères et soeurs étant tous décédés.

Hildège, fils de Jean-Baptiste Landry et de Philomène Beaudoin, était membre d'une famille de 9 enfants. Né, sur la ferme que son père avait lui-même défrichée, Hildège partit à l'âge de 17 ans travailler aux États-Unis. Quelques années plus tard, son père décédé, il revient aider sa mère.

Au fil des ans, il s'éprend d'une petite-cousine éloignée de Montréal qui venait passer ses vacances estivales chez eux. C'est ainsi qu'Hildège épouse Rose de Lima, fille de Basilique Despatie et d'Émilie St-Amand en l'Église Sacré-Coeur de Montréal.

Couturière reconnue, Rose de Lima, avant son mariage avait 4 couturières à son emploi. Par la suite, des dames de St-Lin purent apprécier son habileté en se rendant chez-elle pour la confection de leurs toilettes.

Ils menèrent une vie paisible et remplie de labeur. Aidés de leurs enfants, ils cultivaient: tabac, lin et betteraves à vaches. Ils possédaient: vaches, chevaux, porcs et poules.

Âgée de 71 ans, Rose de Lima nous quittait le 28-06-1942; Hildège lui, décédait le 09-11-1950, âgé de 85 ans. Ils eurent 6 enfants: Georgiana épouse d'Alfred Chartrand; Blandine épouse de René Auger; Napoléon époux de Marie des Neiges Vézina; Lionel époux de Juliette Lamarche; Émilie épouse d'Herman Henri et Élisabeth, célibataire.

famille CYPRIEN LAVALLÉE



Philomène (à gauche), et Mme Goussirand (à droite)



Anna, Cyprien (père), Thérèse, Marie-Paule, Jeanne-d'Arc, André et Lucienne



De gauche à droite: Lucienne, Jacqueline, André, Zéphirina, Rachel, Marie-Paule, Charles-Edouard, Madeleine, Cyprien (fils), Thérèse, et Jeanne-d'Arc.

En ce matin d'été 1672, Jean Lavallée et Marguerite Dusson, graves et émus, arrivent à Québec.

Les temps ont été durs; mais, aujourd'hui le 9 novembre 1702, à St-François-du-Lac, c'est jour d'allégresse: Ils célèbrent le mariage de leur fils Jean et Jeanne-Catherine Hus.

Le 14e jour de juin 1751 à Sorel, Louis, fils de Jean, décide de s'unir à une jeune française: Marguerite La Guerce.

La 4e génération se continue avec Jean-Baptiste et Anne Lafond, à St-François-du-Lac, le 24 mai 1784.

Toussaint unit sa destinée à Marie-Anne Proulx le 19 juin 1832 à St-François-du-Lac.

À St-Romuald, Farnham, le 8 juin 1887, Toussaint épouse Philomène Murray. Pleins d'enthousiasme, ils s'installent à Côte Miljour: (aujourd'hui rang St-Stanislas.) De leur union 4 enfants viennent ensoleiller leur vie. Toussaint, Joséphine, Cyprien et Adélar. Cyprien vit le jour le 20 mai 1894, homme robuste, il travaille une partie de sa vie à la construction de chemins de fer. Le 11 octobre 1915 il épouse Anna Lavallée, fille d'Israël Lavallée et d'Élisabeth Désilet de Ste-Henriette. Travailleur acharné, il traverse des périodes difficiles, mais sa famille est sa plus grande richesse. Après un grave accident, il décède le 23 octobre 1955.

Anna est née le 5 mai 1897, généreuse et pleine d'ardeur, elle est source de lumière auprès des siens. Le labeur est sa vie, elle besogne sans cesse. La famille grandit et les besoins aussi. Avec acharnement, elle luttera jusqu'à la fin. Elle s'éteint le 3 mai 1950. De ces deux belles vies 11 enfants ouvrent la porte à un bel avenir. Ils enrichissent cette grande famille de 51 petits-enfants et 48 arrière-petits-enfants.

Tous ont un seul but, vivre heureux dans leur coin de pays (St-Lin). Fiers de leur patrimoine, c'est avec harmonie, qu'ils cheminent vers un avenir prometteur.



famille HORMIDAS LAVIGNE

Benjamin d'une famille de 10 enfants, mon père Hormidas, fils de François Lavigne et Sophranie Chaussé, hérita de la terre paternelle située dans le haut du Rang Double.

Né le 20 mars 1877, il épouse en 1905, Marie-Rose Archambault. Fille de Thomas Archambault et d'Élise Crépeau, elle vit le jour le 17 avril 1886. Elle et Hormidas, eurent 4 enfants: Florida née le 5 octobre 1906; Aurore née le 20 novembre 1908; Irène née le 16 mars 1910 et moi, Victor né le 30 septembre 1911.

Habile couturière, notre mère confectionnait de tout, des mocassins aux chapeaux de paille. Elle filait et tricotait, en plus de monter de magnifiques catalogues.



Hormidas et Marie-Rose

À l'âge de 13 ans, je me dois de laisser mes études pour aider mes parents. En ce temps-là, notre famille cultivait du tabac et nous vendions fraises et pommes de terre au village. L'hiver, on le passait à bûcher papa et moi; et le printemps, nous exploitions notre érablière.



Maison du Rang Double où vécut trois générations de Lavigne.



Florida



Aurore



Victor et Irène

Que de belles soirées d'antan, nous avons passées entre parents et amis! Papa lui, s'installait à l'accordéon, moi au violon et Irène au piano. Nos invités eux, s'en donnaient à cœur joie, à danser et à chanter, tous s'y amusaient grandement.

En 1939, mon père me lègue la ferme paternelle. À ce moment-là déjà deux de mes soeurs avaient quitté la maison pour fonder un foyer: Aurore qui épousa Léo Huneault et Florida elle, qui épousa Paul-Émile Venne. Mes parents eux, demeurèrent avec moi et ma soeur Irène jusqu'à la mort, ainsi que tante Paméla.

Pour ce qui est de moi, je laisse la culture pour me lancer dans la production porcine et laitière. Cependant, je continuerai de travailler dans le bois et à l'érablière car, c'est ce que j'aimais le plus.

Le 16 février 1957, Irène épouse Aurélien Lagrenade et tous deux, décident de rester avec moi, qui suis demeuré célibataire. Je dois dire, que je serai toujours éternellement reconnaissant à ma soeur Irène pour son grand dévouement envers nous. Elle travailla plus qu'à son tour sur la terre, et quelle aide précieuse, elle fut pour moi aux champs!

Cette terre paternelle, a appartenu pendant 3 générations aux Lavigne. De nos jours, je la sais entre bonne main, appartenant à mon neveu Henri-Paul. Irène et moi, après une vie bien remplie, nous finirons nos jours en toute tranquillité aux Résidences Quatre Soleils.

famille DAVID LEBEAU



Mariage en 1916



Cora, Pierrette, Lise (1946)



Noces d'or en 1966

Monsieur David Lebeau, fils de Michel Lebeau et de Marie Chayer, est né le 10 août 1889 à St-Roch. Après quatre mois de fréquentations, le 25 janvier 1916, il épouse Cora Mercier née le 31 mai 1895 à la Petite Rivière à Ste-Julienne. Elle était la fille de Joseph Mercier et de Angéline Deslongchamps. À leur mariage, ils s'établissent à St-Lin-des-Laurentides sur la Rivière Sud. C'est là que naquirent et que grandirent leurs neuf enfants: Marie-Ange, mariée à feu Viateur Corbeil (10 enfants) et mariée en secondes noces à Edmond Lorrain; Annette, épouse de Colombien Blouin (3 enfants); Marcel, époux de Maria Sigouin (4 enfants); Simonne, épouse de Raymond Denis (3 enfants); Jean-Paul, époux de Armande Denis (4 enfants); Jeanne, religieuse dans la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie; Georges, époux de Armande Tourangeau (4 enfants); Lise, épouse de Maurice Beauchamp (3 enfants); Pierrette, épouse de Yvan Beauchamp (4 enfants). C'est aussi là que parents et amis étaient heureux de se retrouver pour chanter, danser et s'amuser. On ne sentait pas le besoin d'aller ailleurs; c'était le bon temps car l'accordéon, la musique à bouche, la bombarde, les cuillères et le violon étaient toujours prêts à résonner d'un air enjoué. Le climat était si accueillant que même les «quêteux» avaient adopté la maison du «Père David», ils y revenaient régulièrement car c'était pour eux, l'occasion de goûter de bons plats et de bénéficier de l'atmosphère de la vie familiale.



Ferme familiale en 1935

En plus de pratiquer les multiples cultures comme c'était la coutume à l'époque, David Lebeau a su gagner la confiance de ses concitoyens qui lui confièrent le rôle d'échevin, de commissaire d'école, de membre du jury, de préposé aux assurances et de président de la Coopérative. Quant à son épouse, elle a toujours été la femme vaillante aux multiples talents qu'elle a mis à la disposition de tous tant pour les nourrir que pour les vêtir car elle faisait tout de ses mains. Avant d'aller chercher le médecin, les familles de la Rivière Sud tant du côté de St-Roch que de St-Lin ainsi que ses propres enfants pouvaient toujours compter sur la disponibilité et la compétence de la «sage femme» qu'elle était. Elle a su épauler son mari tout au long de sa vie mais plus particulièrement après le feu de forêt qui a dévasté la presque totalité de la terre à bois le 26 septembre 1941. Après quarante-six ans de travail ardu, ils vendirent la ferme à leur plus jeune fils Georges pour aller résider au 370 rue St-Isidore à Ville des Laurentides en mai 1960.

Après une vie si bien remplie, David Lebeau quitte les siens le 16 décembre 1969 à l'âge de 80 ans. Son épouse Cora va le rejoindre le 5 juillet 1980 à l'âge de 85 ans.

Puissions-nous à l'occasion de ce 150e anniversaire de la paroisse, raviver en nous les valeurs que nos parents ont si bien su nous inculquer. Meilleurs voeux à vous tous!



Georges, Jeanne, Simonne, Jean-Paul, Marcel, Lise, Annette, Marie-Ange, Pierrette (1980).



famille GEORGES LEBEAU



Georges et Armande



La ferme paternelle en 1962



Robert, Georges, Armande, Stéphane, Serge (1985), Réal décédé en 1968



Notre ferme vers 1978

Étant né le 27 avril 1935, je suis le cadet des garçons de David Lebeau et de Cora Mercier. J'achète la ferme familiale et le 28 mai 1960, j'épouse Armande Tourangeau née le 22 septembre 1938; elle est la fille d'Armand Tourangeau et de Cyprienne Latour de Ville des Laurentides. De notre union naquirent 4 fils: Robert, né le 5 juin 1962, Serge, né le 27 avril 1964, Réal, né le 19 août 1965 que Dieu nous a ravi par accident à l'âge de 3 ans et Stéphane, né le 21 avril 1970. Je fis mes études à l'école numéro 10 du rang puis au Collège Morin et finalement à l'école d'Arts et Métiers à Joliette. Je me perfectionnai en agriculture par des cours du soir. Armande étudia au couvent des S.N.J.M. à Ville des Laurentides. Avant notre mariage, Armande a travaillé durant cinq ans au Bell Téléphone; de mon côté, j'exerçais les métiers de menuisier et d'agriculteur pendant quelques années.

Au début de notre mariage, nous nous sommes lancés dans les multiples cultures sur la ferme ainsi que dans l'élevage des animaux. Ce fut certes un changement radical pour Armande mais elle s'adapta vite à ce métier de femme de cultivateur. En 1969, nous avons décidé de nous spécialiser dans la culture et l'emballage des pommes de terre à l'état frais. La même année, je reprends mon métier de menuisier où, avec l'aide d'Armande, je construis la maison que nous habitons et plus tard trois maisons à logements à Ville des Laurentides et une autre à St-Lin; la famille entière y participe.

En 1980, comme travail supplémentaire, je m'engage comme employé dans l'entreprise «Ferme de toit» commerce de R. Deslongchamps et Fils Inc. où je permets à nos garçons d'expérimenter leur métier.

Au début de notre union, la ferme prenait tout notre temps; au fil des années les garçons ont grandi; étant de très bons sportifs, nous aimons les encourager. C'est alors que nous nous sommes impliqués dans le comité des Loisirs St-Lin-des-Laurentides Inc.; que d'heures et de soirées nous avons consacrées en groupes à organiser diverses activités telles que: hockey, ballon balai, balle molle, parades, carnivals, Fête de la St-Jean et tout cela au Pavillon Desjardins.

En 1980, l'aréna étant devenu réalité, nous avons collaboré à la formation du hockey mineur (AHMBL) et à la ligue hockey jeunesse. Toutes ces années de bénévolat furent de beaux moments. Aujourd'hui, nous nous donnons un peu plus de loisirs personnels: je suis membre des Chevaliers de Colomb et je fais partie de la Chorale paroissiale. Armande est membre de l'AFÉAS et des Filles d'Isabelle. En cette année jubilaire, nous sommes fiers de rendre hommage à nos ancêtres qui ont trimé dur pour assurer la survie de ce métier d'agriculteur.

Félicitations à tous les organisateurs et bon succès au 150e de notre paroisse.

famille JEAN-PHILIPPE LEBRASSEUR



Jean-Philippe et Ida LeBrasseur

Jean-Philippe LeBrasseur est né le 8 mars 1922, à Paspébiac en Gaspésie. Il est membre d'une famille de 13 enfants. Le 20 janvier 1943, il épousait Ida Horth née elle aussi à Paspébiac, issue d'une famille de 18 enfants. Les jeunes époux viennent s'établir à Montréal, après leur mariage et Jean-Philippe travaille dans la construction comme menuisier; après quelques années, il devient Surintendant en construction.

Les époux LeBrasseur n'ayant pas eu d'enfant, ils adoptent, le 2 mai 1953 Jean-Paul Duguay, leur neveu de 14 mois, après le décès de sa mère, la soeur d'Ida. Quelques années plus tard, suite à la maladie d'une autre de ses soeurs, Ida accueille le 1er janvier 1965 Denis Lelièvre, un autre neveu âgé de 2 mois. Avec amour, bienveillance et générosité, les jeunes ont été accueillis puis élevés dans un foyer des plus favorables à la bonne éducation.

En 1972, M. et Mme LeBrasseur achètent un terrain au Domaine Brien, à St-Lin; ils y construisent une jolie résidence et viennent y passer les fins de semaine. Le 12 avril 1974, ils s'y établissent et y demeurent à plein temps. Après quelques mois, soit en juillet, ils ouvrent leur Dépanneur, bien connu et bien fréquenté, du nom de Dépanneur Ida, situé au 1691, Domaine Brien. La tenue d'un dépanneur est une entreprise captivante et dérangeante à tout moment. Ida toujours plaisante reçoit ses clients avec amitié, bienveillance et courtoisie. Elle connaît tous les résidents des domaines voisins, elle sait les écouter, les informer et les dépanner de bien des façons.

Les membres de la famille LeBrasseur se font un plaisir de satisfaire leur clientèle tous les jours de la semaine.



Résidence familiale et Dépanneur Ida



Jean-Paul



Denis



famille ANDRÉ LÉTOURNEAU



Gisèle et André Létourneau



De gauche à droite: Richard et Mario

Natif de Montréal, j'ai vécu ensuite une partie de mon enfance en Ontario, c'est là que j'ai appris l'anglais, une science si commode pour mon commerce. Vers l'âge de 14 ans, mes parents reviennent au Québec et s'installent sur le Chemin Gascon, à Mascouche. J'y suis demeuré jusqu'à mon mariage en 1960. Quatre ans auparavant j'avais fait la connaissance d'une jeune fille, Gisèle L'Écuyer, native de Terrebonne, celle qui devint mon épouse. Nous nous sommes mariées à l'église St-Louis-de-France de cette paroisse.

Nous avons eu trois garçons. L'aîné, Mario, né à Terrebonne a 24 ans et demeure à St-Jérôme. Il travaille à son propre compte comme courtier en immobilisation avec la Compagnie Remax. Richard, né à St-Lin a 20 ans. Il étudie la technologie aéronautique et me seconde dans mon métier de paysagiste durant les vacances de l'été. Stéphane né à St-Lin a 14 ans. Il est présentement aux études et travaille dans la restauration durant ses temps libres.

C'est par un concours de circonstances que nous sommes venus nous installer à St-Lin. Mon père ayant ce qu'on appelle une «run» de légumes dans la paroisse fit la connaissance des deux soeurs Brisebois qui à l'époque avaient un chalet à vendre. Nous sommes venus le visiter et avons décidé d'en faire notre chez-nous, il y a de ça, 21 ans.



Stéphane



Résidence unifamiliale

À cette époque, j'étais camionneur, l'ouvrage se faisait assez rare et j'envisageais alors de travailler pour mon propre compte. Possédant certaines connaissances dans le terrassement et la vente des arbres, j'entrepris au début des petits contrats puis d'année en année, mon commerce a pris une expansion véritable. Je suis devenu un Paysagiste d'expérience et de bonne renommée. Aujourd'hui je possède une entreprise florissante sous la raison sociale: Le paysage Québécois Enr. situé au 874 Ste-Henriette, à St-Lin, un endroit où il fait bon vivre. Je suis fier d'avoir participé à l'embellissement de nombreuses institutions commerciales et résidentielles dans St-Lin et dans la région.

Mon épouse, Gisèle a toujours été une indispensable collaboratrice pour moi: la comptabilité, la garde de bureau, l'entretien de la maison ainsi que toute l'organisation sociale de la famille sont pour elle des occupations qu'elle accomplit avec bienveillance et courtoisie.

À tous mes parents, clients et amis, j'adresse un témoignage de reconnaissance et de cordialité. Que ce message reste, à jamais comme un héritage d'honneur pour mes trois enfants.

famille JEAN-MARC LÉVESQUE



Jean-Marc est né à Mont-St-Michel le 25 février 1952, fils d'Armand Lévesque, barbier, et de Germaine Legault.

Jean-Marc a débuté ses études primaires à l'Épiphanie où il arriva à l'âge de 5 ans. Ses études secondaires se poursuivent au Collège des pères du St-Sacrement à Terrebonne, pour se terminer au Collège l'Assomption. En 1972 il entre à l'Université de Montréal où il fait ses études en droit et il obtient son diplôme en droit notarial le 22 juin 1976.

Le 17 août 1974, il épouse Marjolaine Dupras, née le 5 janvier 1952 à l'Épiphanie, fille d'Hervé Dupras et d'Éva Jetté de l'Épiphanie. Marjolaine a terminé ses études en secrétariat à l'Académie Ste-Anne de Rawdon en juin 1970. En décembre 1970 elle obtient un poste de secrétaire pour la compagnie Bell Canada et ce jusqu'en juin 1976.

Jean-Marc et Marjolaine arrivent à Ville des Laurentides en juillet 1976 où ils installent le bureau de Jean-Marc ainsi que leur logis au 558 St-Isidore. Le 28 juillet 1976 naquit leur fils Vincent. Il fréquente actuellement l'école Arc-en-Ciel en 3ième année. En 1978 la petite famille se bâtit une demeure sur la Côte Jeanne dans la petite érablière qui était auparavant la propriété de M. Viateur Archambault. Le 17 octobre 1979 naquit un deuxième enfant, une fille, Magalie.

En 1982, Jean-Marc se joint aux médecins et pharmaciens comme co-proprétaire du centre médical et professionnel.

Notre famille est maintenant à St-Lin depuis 9 ans. Nous y sommes très heureux et espérons être des vôtres encore très longtemps.



Leur maison



La famille



madame GEORGETTE LORD

Mme Georgette Lord, née à Ste-Thérèse de Blainville a fait ses études au pensionnat chez les Dames de la Congrégation. À l'âge de 16 ans, avec ses parents, elle déménageait à Montréal, son père, M. Wilfrid Venne, expert dans les mélanges de liqueurs douces fondait, à cette époque, avec un associé la compagnie Kik-Cola. Tous ses fils ont travaillé à l'entreprise laquelle s'est avérée une belle réussite.

En 1934, Georgette était élue la première «Reine de la province de Québec»; elle gagnait un voyage à Paris sur le bateau l'Île de France, puis une garde-robe des magasins Eaton et Dupuis Frères et quoi encore... Âgée de 19 ans, elle entreprit un cours de chapelière à Paris. De Madame Ginette Covès, une amie et créatrice de mode, elle apprit en trois mois l'art de créer et de réaliser des articles de haute couture. Pour prendre de l'expérience, à son retour au Québec, elle travailla comme chapelière dans diverses boutiques de Montréal.

En 1941, elle épousait Paul-Émile Lord, un Officier de Marine et un an plus tard, les époux accueillirent leur belle Nicole, celle qui les a comblés de fierté à cause de son grand talent de chanteuse.

Après quelques années, Mme Georgette ouvrait un magasin de chapeaux et accessoires à Montréal, au 7618 rue St-Hubert. Trois ans plus tard, elle inaugurait au 1332 est Ontario une autre boutique où l'on vendait toute la lingerie féminine; puis après 4 ans une nouvelle succursale au Centre d'Achat 1402 Chemin Chambly. Sa mère et ses sœurs toutes aussi habiles secondaient Georgette dans toutes ses entreprises. Suite à une grande confiance, à une affection méritée, les clientes ne se fiaient qu'à elle-même et exigeaient beaucoup trop d'heures de travail. L'épuisement attaquant sa santé, Georgette se vit dans l'obligation de vendre tous ses commerces pour vivre une période de repos.

À titre de touriste, son père, M. Wilfrid Venne possédait une terre dans la Montée Ste-Henriette. En 1950, il partagea sa propriété avec sa fille Georgette. Après avoir bâti un chalet, ils en érigent bien d'autres, puis une piscine, des chemins et des maisons encore. Au fil des ans, Madame Georgette a fondé le Domaine Lord, un très beau Domaine à St-Lin.

Avec dévouement et générosité, Mme Lord a élevé successivement 15 enfants de l'aide sociale. C'est avec joie et amour qu'elle accueille chez-elle ses 2 petites filles Martine 18 ans et Nathalie 16 ans, des écuyères expertes et charmantes.

Toujours aussi vaillante, Mme Lord est Présidente de l'Ordre des Aigles 1984-85; Fille d'Isabelle depuis 1966. Une dame au grand cœur qui aime se dévouer pour tous; pour les résidents de son Domaine et aussi pour tous ceux qu'elle peut secourir.



Nicole Lord à 5 ans. Artiste chanteuse depuis l'âge de 4 ans.



M. et Mme Wildrid Venne, parents de 17 enfants dont Georgette, fondateur de la Compagnie Kik-Cola.



Madame Georgette Lord en Croisière sur le Saguenay



Nicole Lord et son époux Gilles Auger

famille LUCIEN LORTIE



Lucien est né à St-Lin le 14 février 1936. Il est le fils de Léopold Lortie et Ubaldie Fournier de St-Lin.



Léopold Lortie et Ubaldie Fournier

En 1957, il épouse Marie-Claire Lauzé, née le 8 novembre 1937 à St-Eustache, fille de Eugène Lauzé et Albina Gariépy de New-Glasgow.

Après leur mariage, ils demeurent à Ville des Laurentides jusqu'en 1965, par la suite ils s'établissent dans la paroisse de St-Lin au 127 Côte St-Ambroise.



Lucien et Marie-Claire Lortie

Cette union leur donne deux fils. Richard, marié à Hélène Moreau, entreprend sa 5e année comme agent pour la Compagnie Gulf Canada Ltée à Ville des Laurentides. Claude lui, a choisi le métier de forgeron car il aime bien les chevaux. Tous deux demeurent dans le rang Côte Jeanne à St-Lin.



Claude et Richard Lortie

Lucien débute sur le marché du travail à l'âge de 17 ans au garage J.H. Corbeil à Ville des Laurentides.

En 1959 il s'achète un camion pour faire la livraison du pain Toast Master dans St-Lin et les rangs des environs.

Lucien décide de changer d'occupation en 1963 lorsqu'il fit l'acquisition d'une «pépine» pour faire des travaux d'excavation. Aujourd'hui il fait toujours le même métier et depuis, quatre «pépines» se sont succédées.

L'hiver il travaille sur un chasse-neige pour la Compagnie Laurentides Snow Removal Ltée.

Il occupe ses loisirs à faire des randonnées ainsi qu'à participer à des parades avec ses poneys.



Lucien avec ses poneys



famille LÉOPOLD LORTIE

Léopold est né en 1895 à Mascouche. Il travaille comme débardeur au Port de Montréal puis ensuite au Plan Bouchard. En 1918, Léopold marie Ubaldie Fournier, née en 1897 et native de St-Lin. Léopold et Ubaldie achètent une ferme sur la Rivière-Sud et y cultivent la terre pendant 24 ans. En 1942, ils déménagent sur une autre ferme au 1596 Route 158, où leurs deux fils, Paul-Eugène et Gilles résident encore actuellement. En 1919, Ubaldie réussit un exploit, elle organise une TOMBOLA à St-Lin des Laurentides et recueille la belle somme de \$1,153.35 avec la contribution spéciale des Curés Deschênes de St-Côme et de Chertsey, qui avaient donné \$1.00. Léopold et Ubaldie élèvent une belle famille de dix enfants. Yvette, l'aînée, est décédée à l'âge de deux ans. Paul-Eugène, célibataire. Roger, marié à Marie-

Paule Patry, leurs enfants Marguerite, Monique, René. Yvette, mariée à Oscar Morin, leurs enfants Michel, Daniel, Pierre et Alain. Jeannine décédée était mariée à Marcel Vézina. Jean-Guy marié à Réjane Duval, les enfants André et Jocelyn. Claire mariée à Adrien Boisclair, leurs enfants Yves et Josée. Pierre-Paul marié à Gisèle Monahan, leurs enfants Diane et François. Lucien marié à Marie-Claire Lauzé, leurs enfants Richard et Claude. Gilles, toujours célibataire. Léopold est décédé en 1960 et Ubaldie le suivait dix années plus tard. Par cette page de souvenirs, les enfants de Léopold et Ubaldie, auxquels viennent s'ajouter leurs 15 petits-enfants et leurs 9 arrière-petits-enfants désirent souhaiter à tous leurs concitoyens un merveilleux 150e anniversaire.



Rangée du haut: Paul-Eugène, Gilles, Lucien, Jean-Guy, Roger et Pierre-Paul. Rangée du bas: Yvette, Ubaldie, Léopold, Claire et Jeannine décédée en 1976.



Leur résidence sur la Rivière-Sud



Maison paternelle située au 1596 Route 158



Léopold et Ubaldie

biographie famille DENIS MANTHA



Je suis natif de St-Calixte et l'aîné d'une famille de six enfants, 5 garçons et une fille. Je suis le fils de Rose-Alma Duquette et de Georges Mantha. Mes parents étaient des cultivateurs. J'ai débuté mes études primaires à St-Calixte et dès la 1ère année, je les poursuivis au Collège Morin à Laurentides sous la direction des Frères St-Gabriel avec les Frères Thomas et Ignace. Mes parents ayant vendu leur terre à St-Calixte vinrent s'établir à Laurentides. Mon père devint chauffeur de taxi à son compte. Il possédait une Ford avec un toit de toile pour l'été et l'hiver une voiture à traction animale. C'était le bon temps, il y avait beaucoup de voyageurs à transporter à cause des deux compagnies de chemin de fer, le C.P. et le C.N.

Je n'aimais pas tellement les études, je préférais jouer, particulièrement le baseball. Je jouais comme receveur. J'ai quitté l'école au début de ma 8e année pour aller travailler comme aide-boulangier à la Boulangerie Robert, aujourd'hui bien connue sous le nom de Boulangerie Lachapelle. À l'époque, il y avait trois boulangeries à Laurentides. J'ai travaillé trois ans comme aide-boulangier. L'on y faisait deux pâtes de deux cents pains par jour. Je débutais mes journées à 5:00h. pour les terminer à 19:00h.; mon travail consistait à peser, bouler, laisser lever, mettre les pains au four et détoller la dernière fournée. Je gagnais 1,00 \$ par semaine et je devais fournir mes tabliers que ma mère me confectionnait dans des sacs ayant servis à la farine et qu'elle payait 10 cents chacun. Quand j'ai quitté cet emploi, je gagnais 3,00 \$ par semaine. Entre 15 et 18 ans, j'ai travaillé chez quelques cultivateurs du Rang-Double, dont Charlemagne Dumont pour des travaux de ferme et Maurice Dufort pour des travaux forestiers. Entre l'âge de 18 et 25 ans, j'ai travaillé durant trois étés chez Edmond Bélanger à St-Roch et l'hiver dans le bois à St-Côme et à St-Calixte. Par la suite, j'ai travaillé à la Boulangerie Vézina de St-Calixte et je suis revenu à St-Lin (Laurentides) comme chauffeur de taxi pour Réginald Brissette.

J'ai fréquenté mon épouse (Jeannette Lacasse) pendant près de deux ans et nous nous sommes mariés le 14 février 1942 à l'église de St-Lin. Jeannette est la fille de Victoria Dufresne et de Delphis Lacasse du village de St-Calixte. Elle est aussi l'aînée d'une famille de six enfants, quatre filles et deux garçons. Jeannette, mon épouse, est née le 4 décembre 1922. Elle fit toutes ses études à St-Calixte. Ma femme aimait beaucoup les études, elle se souvient très bien de deux professeurs en particulier: Mesdames Bertha Mantha et Germaine Duval. Elle aimait bien rendre visite à ses grands-parents qui habitaient près de chez-elle. Son grand-père, Jean-Baptiste Dufresne était un forgeron bien connu de St-Calixte. Mon épouse quitta ses études avec regret étant dans l'obligation d'aider ses parents. Elle travailla comme bonne à tout faire à St-Calixte et par la suite à Laurentides à l'hôtel Victoria, il n'était pas rare de laver 50 draps par

semaine. Durant ces années-là, il y avait beaucoup de voyageurs et l'hôtel louait toutes ses chambres. Elle faisait également tous les travaux ménagers en plus de la cuisine. Sa journée débutait à 6:30h pour se terminer entre 20:00h et 22:00h. Elle gagnait 2,50 \$ pour sept jours par semaine dont un dimanche de libre à tous les quinze jours. Elle a travaillé quelques temps comme ménagère dans une maison privée. Par la suite, elle est retournée à l'hôtel avec un meilleur salaire.

Nos fréquentations débutèrent lorsque Jeannette travaillait à l'hôtel. Nous aimions tous les deux passer de belles soirées ensemble en chantant ou encore en allant voir de beaux films romantiques au théâtre de Ste-Julienne. D'un commun accord nous décidions d'appliquer pour aller travailler tous les deux au Plan Bouchard pour y obtenir des emplois plus rémunérateurs. Nos demandes furent acceptées et nous avons pu être engagés. Mon épouse y fabriquait des obus, et moi je faisais sécher la poudre et l'introduisait dans les obus de 20mm. Je fus peiné de devoir quitter cet emploi, devant faire mon entraînement obligatoire. Je faisais partie du Camp 44 de St-Jérôme, peloton 5 de la Compagnie A. Durant mon entraînement, plusieurs gars de St-Lin et Laurentides y étaient tels que Dollard Joly, Roméo Gariépy, Rosario Chartrand, etc. Deux ans plus tard, l'entraînement terminé, je me suis marié et je travaillais dans le bois pour mon oncle Joseph Mantha et mon épouse travaillait à la maison.



M. et Mme Georges Mantha, père et mère de Denis



M. Mantha dans les années 1970 alors que mon bureau était situé chez moi, rue St-Isidore à Laurentides.



Jean-Claude mon fils



famille DENIS MANTHA (suite)

Après deux ans passés à l'emploi de mon oncle, je fis du transport de linge pour la Co. Laurentide Clothings. Malheureusement, peu de temps, la Compagnie a brûlé. Je me suis acheté un camion pour travailler à mon propre compte. Je transportais du foin aux États-Unis. Je fus également cantonnier pour le Gouvernement Provincial. Après tout cela, j'ai tenu une station-service qui était la propriété de Jean-Paul Racette, j'ai également travaillé au garage de M. Racette ainsi qu'au moulin à scie de Messieurs Lamarche et Beaudoin.

En mars 1961, Messieurs J.Paul Leclerc et Lionel Thibodeau, deux conseillers de Ville des Laurentides



Les trois enfants de Denis et Jeannette, Gisèle sa fille mariée à Jean-Pierre Monahan à droite, Jean-Claude son fils marié à Lorraine Thérien au milieu, Marielle sa fille mariée à Jean-Marc Lussier à gauche.



Un couple harmonieux, Denis et Jeannette Manthas



Nadine et Éric mes deux petits enfants

vinrent me demander si j'accepterais d'être policier et vidangeur à l'essai jusqu'au mois de juin. Je gagnais 125.00 \$ par semaine pour détenir les deux emplois et je devais fournir mon auto pour le service de police et mon camion ainsi qu'un homme pour le service des vidanges. En juin 1961, je signais un contrat de cinq ans comme chef de police et vidangeur. Mon contrat terminé, j'ai laissé le service des vidanges. Le Conseil de Ville me nomma directeur de police et chef de pompiers.

Mon épouse a ouvert en 1956 un petit restaurant pour repas légers, en plus de tous ses travaux ménagers et l'éducation de nos trois enfants. En 1963, elle décida de fermer pour mieux m'aider dans mes tâches journalières. Elle répondait au téléphone et ce, 24 heures par jour; recevait les gens au bureau qui se trouvait à mon domicile, remettait les rapports ou donnait les informations requises, tout ceci de 1961 à 1971 bénévolement. De 1971 à 1977 et ce, toujours 24 heures par jour, 7 jours par semaine avec un salaire qui se situait entre 25,00 \$ et 50,00 \$ par semaine. Mon épouse a fait ce travail jusqu'au jour où le bureau a été transféré à l'hôtel de ville.

J'ai suivi des cours en gestion policière à Nicolet, soit gestion 1-2 et 3 et j'en suis ressorti diplômé, ainsi que des cours Phase 1 et 2 comme pompier opérateur de pompes. J'ai bien aimé cet emploi. Avec l'aide de mon garçon, nous avons maintenu les deux services de protection aux citoyens. Je pouvais être fier de la fraternité des policiers et des pompiers de Ville des Laurentides.

J'aime beaucoup les jeunes, pendant trois ans en collaboration avec le Frère Gaumont et d'autres, ces jeunes ont pu jouer au hockey. Je me suis également occupé des gens sinistrés par les services de la Croix-Rouge dont je fus le responsable pendant 10 ans. Avec mon ami, Paul Lepage, la fraternité des policiers et de pompiers et plusieurs bénévoles, nous nous sommes occupés de la campagne de la paralysie cérébrale et ce, pendant trois ans.

Je tiens à remercier les gens de St-Lin et de Ville des Laurentides pour leur collaboration ainsi que mon épouse Jeannette pour son grand dévouement. Grâce à eux, il me fut agréable d'être directeur de police durant 23 ans et chef de pompiers durant 22 ans.

Maintenant à ma retraite, je joue à la balle molle et je suis instructeur d'un club de balle de l'Amicale. Mon épouse et moi avons connu des situations difficiles mais combien rendues plus faciles grâce à l'amour et à la compréhension de ma famille. Aujourd'hui, nos trois enfants mariés: Gisèle à Jean-Pierre Monahan, Jean-Claude à Lorraine Thérien et Marielle à Jean-Marc Lussier. Deux petits-enfants viennent doré nos jours, Nadine et Éric enfants de Jean-Claude et Lorraine. Je crois que nous avons bien mérité notre retraite.

famille MARCEL MAISONNEUVE



Michel, Robert, Charles, André, Père, Mère, Huguette, Cécile, Suzanne, et Micheline.

Marcel, fils de (feu) Charles Maisonneuve et de (feue) Délia Robitaille naquit à Montréal le 2 janvier 1920. De cette famille, Lucia Maisonneuve Lavallée demi-soeur de Marcel, fille de Charles Maisonneuve et de Marie-Louise Sauvé, est née le 30 août 1900; elle habite aussi à St-Lin. Dès l'âge de 9 ans, il arrive à St-Lin avec ses parents. Marcel y habite jusqu'à l'âge de 16 ans. En 1941, il est appelé par l'armée, à sa libération à l'âge de 25 ans, Marcel s'engage dans la construction, dans l'industrie du plâtre, un métier qu'il exerce pendant 35 ans.

À la fin de la guerre, il épouse Marie-Rose Dupuis de St-Lin (ménagère) née le 21 septembre 1917, fille de (feu) Napoléon Dupuis et de (feue) Marie-Louise Trudel. Durant leurs premières années, ils habitent Montréal. C'est en 1953, qu'ils reviennent demeurer à St-Lin. Et c'est en 1960 qu'ils construisent leur maison située dans le rang St-Stanislas.



Notre maison

Marcel et Marie-Rose ont eu 8 enfants, Huguette (39 ans), Cécile (36 ans), Robert (33 ans), Suzanne (33 ans) (sont jumeaux), Charles (31 ans), Micheline (28 ans), André (27 ans), Michel (25 ans). Et ils sont grands-parents de 11 petits-enfants: Stéphane (17 ans), Richard (16 ans), Marie-Josée (11 ans), Julie (10 ans), Martin (8 ans) Jonathan (4 ans), Éric (3 ans), David (2 ans), Mathieu (2 ans), Pascal (2 ans), Annick (1 an).



Marie-Rose Dupuis



Marcel Maisonneuve



Stéphane, Richard, Marie-Josée, Martin, Julie, Éric, Jonathan, Mathieu, David, Annick et Pascal.



famille STANISLAS MALOUIN

Monsieur et Madame Stanislas Malouin se sont mariés il y a 62 ans; un couple très sympathique.



M. et Mme Stanislas Malouin, 1949

Dina St-Amour est née à Côte Jeanne à St-Lin. Après une enfance heureuse et laborieuse elle quitte l'école à 13 ans pour vaquer aux soins ménagers et s'occuper de sa mère qui pouvait difficilement se déplacer. À 18 ans elle épousait Stanislas Malouin et demeura chez ses beaux-parents. Ils s'établirent ensuite sur leur ferme située dans le rang Rivière-Nord à St-Lin. La Providence leur donna 12 enfants dont 4 vivent encore présentement:

Jean, époux de Rollande Francoeur; Marguerite, Mme Clément Lebeau; Alfred, célibataire et Lucille, Mme Rodolphe Lépine. Toujours vaillante, Dina se donnait sans compter; le travail aux champs,



Alfred, Rodolphe, Lucille, Stanislas, Dina, Marguerite, Clément, Rollande et Jean.

le soin des animaux, l'entretien de la maison. En plus de sa famille, elle gardait son beau-père et souvent un employé pour la ferme car son époux exerçait le métier de menuisier ce qui l'obligeait à s'absenter très fréquemment. La construction des granges était sa spécialité. Quel plaisir ils éprouvaient à faire la levée de la charpente avec les voisins!

Après 25 ans de vie sur la ferme, Stanislas décide de vendre sa terre et de se construire une maison à Ville des Laurentides se préparant ainsi une retraite bien méritée. Travailleur, adroit et dévoué, Stanislas aimait son travail, il savait aussi participer aux oeuvres sociales; ainsi il a été Échevin de la paroisse, Directeur de la Coopérative, Membre du Conseil de la Meunerie. C'était pour lui une occasion favorable pour rencontrer des gens et discuter sur divers sujets.



Résidence de la famille Malouin, Rang Rivière-Nord

Et Dina, cette petite épouse toujours si active, joviale et affable était disponible pour bien des oeuvres: Bénévole dévouée pour la Croix Rouge, Membre de l'AFÉAS, participante au Choeur de chant; elle aimait aussi profiter des petits voyages organisés dans la paroisse. Toujours heureuse de seconder son mari, elle a su garder la joie et l'union dans son foyer.

Une mère très accueillante et très généreuse, elle aimait gâter ses enfants et petits-enfants. Elle dépensait son temps et ses énergies sans compter pour sa famille et aussi pour tous ceux qui attendaient son aide.



Les petits-enfants



Entourant Claude et Gaby, Richard, Alain, Johanne et Mario

Claude, fils de Ronald Marin et de Léonide Venne est né le 10 septembre 1927. En 1952, il prend possession de la ferme paternelle. Au début, il élevait des animaux et cultivait du tabac. Maintenant, il se consacre uniquement à la culture des légumes: carottes, navets, betteraves de table, panais... le sarclage se fait au moyen d'herbicides, la machinerie sauve beaucoup de main d'oeuvre aux jardiniers.

Claude possède aussi une magnifique érablière. Depuis quelques années, une installation tubulaire apporte la sève à la cabane. Un évaporateur moderne d'une capacité de 5 à 6 gallons à l'heure, alimenté au bois produit la même bonne saveur d'érable qu'autrefois.



Claude dans son érablière



Ronald Marin et Léonide Venne lors de leur mariage

Le 2 juillet 1956, Claude s'est marié à Gabrielle Papineau de New-Glasgow. En 1957, une belle petite fille est arrivée dans la famille; Johanne, mariée à Serge Racette est vendeuse au magasin Langevin de St-Jérôme. En 1960, Richard qui travaille actuellement pour Racette & Fils dans la tourbe. Alain, en 1962, est employé chez Robert Latendresse dans l'industrie maraîchère. Et en 1964, Mario, le plus jeune qui travaille chez Papineau, à New-Glasgow, dans une boucherie-épicerie.

Claude et son épouse Gaby ont toujours travaillé sur leur ferme et ils espèrent garder leur bonne santé pour continuer encore plusieurs années.

C'est avec joie et fierté qu'ils apportent leur participation au 150e Anniversaire de leur municipalité.



Maison avant les rénovations



famille HYMAN MEITIN



Hyman et Evelyn Meitin

Enlèvement de la neige Laurentide Ltée

En mai 1957, Evelyn et Hyman Meitin achètent la ferme de Richard Allen au 1711 Rang Cochrane à St-Lin. Ils voyagent matin et soir à Montréal où ils travaillent tous deux et où leur fils Leonard poursuit ses études secondaires. En 1962, la rénovation de la maison vieille de 150 ans débute. Elle sera entièrement rénovée sur une période de 10 ans.



Maison en 1962

Dans ces années-là les hivers beaucoup plus rigoureux et la technologie plus désuète rendaient l'enlèvement de la neige très difficile. Un certain hiver, en 1958, le rang Cochrane a été fermé à la circulation pendant 10 jours suite à une tempête de neige. Durant cette même année le rang Cochrane a été pavé en asphalté et les inconvénients dus au dégel et à l'accumulation de neige diminuèrent. Peut-être cette période a-t-elle influencé Leonard Meitin, parce qu'en 1969 à l'âge de 24 ans il débutait



Maison rénovée 1972

sa compagnie «Enlèvement de la Neige Laurentide Ltée» qui s'est vu octroyer le contrat d'enlèvement de la neige pour la paroisse de St-Lin. Ces premières années ont été très difficiles mais avec l'encouragement de sa famille et de ses loyaux employés, la compagnie a grossi et est maintenant propriétaire de «Équipement Blanchet Ltée» (manufacturier de souffleuses) et en est le distributeur à travers l'Amérique du Nord.

Hyman Meitin retraité du poste de Gérant de Département de la compagnie U.B.J. Ltée après 36 années de service s'occupe maintenant de sa ferme. Evelyn Meitin est propriétaire de «Petit Marché» et opère ce commerce d'antiquité.

La famille Meitin, de même que les autres membres anglophones de la communauté de St-Lin continueront à contribuer à la prospérité de la paroisse avec leurs amis et voisins francophones.



Leonard Meitin avec le FWD 1947

famille MARCEL MERCIER



Ferme d'autrefois

Joseph Mercier et Armandine Brien, mariés le 14 octobre 1931 s'établissent sur leur ferme à St-Roch l'Achigan. De cette union sont nés deux enfants: Cécile et Marcel. Le père de Marcel est décédé le 26 octobre 1935 à l'âge de 28 ans. Après la mort de son époux, Armandine avec ses enfants revient demeurer chez ses parents.

En 1948, Marcel avait 14 ans lorsque sa mère décida d'acheter la ferme du notaire Noiseux, expropriété d'Almanzar Desroches, dans le rang Ruisseau St-Jean. La maison déjà ancienne de 150 ans abrite confortablement Marcel, Cécile, Armandine et le grand-père Albert Brien.

Le 8 octobre 1955, Marcel épouse Anita Thuotte, fille d'Arthur Thuotte et de Rosina Poirier demeurant à Côte-Joseph. De cette union sont nés 8 enfants qui sont la fierté de leurs parents.

Au printemps 1955, Marcel décide de bâtir une nouvelle résidence; par la suite, il améliore tous les bâtiments. Sur sa ferme de 360 arpents, il cultive: céréales, foin, tabac à cigares, maïs, concombres... En plus, on s'occupe d'un troupeau laitier de 175 têtes productrices.



Ferme d'aujourd'hui, bâti 1955



Anita 27/03/34 Marcel 22/04/34



4 Générations: Albert Brien, grand-père, Armandine Brien, mère, Marcel, Yvon, fils.



Joseph Mercier & Armandine Brien



famille MARCEL MERCIER



Famille complète: Christian, Luc 13/06/62, Jean-Guy, Raynald, Jocelyn 21/12/58, Yvon, Sylvain 13/04/67, Anita, Marcel, Jacinthe 28/10/83.

Depuis l'année 1981, avec ses fils Christian et Jocelyn, Marcel a formé une compagnie; Raynald et Sylvain fournissent une aide précieuse; Luc est le mécanicien fort apprécié, Jacinthe participe aux travaux de la ferme et maman Anita s'occupe de la comptabilité, de la correspondance ainsi que de l'entretien ménager. Yvon possédant sa propre ferme se spécialise dans l'engraissement des porcs



Marie 02/04/52, Mélanie 29 mai 79, Yvon 30/06/56



Christian 21/12/59, Patrice 04/06/82, France 17/02/56

et Jean-Guy dans le même domaine s'occupe de sa maternité. Chacun, à l'image des parents a le soucis d'une bonne réussite.

Au cours des années, quatre jeunes couples ont apportés dans la famille huit petits-enfants et la joie d'être grands-parents. Chez Marcel, quatre générations ont demeuré sous le même toit.

Marcel s'implique dans divers mouvement sociaux: Directeur à la Fédération de l'U.P.A., Directeur de la Caisse Populaire de St-Lin, de la Coopérative de St-Jacques, dans le Syndicat de Légumes ainsi que dans le Comité Régional des Relations de Travail.

À l'occasion du 150e Anniversaire de la Municipalité, les membres de la famille Mercier sont heureux de souhaiter à tous leurs concitoyens Bonheur et Prospérité.



Eric 13/06/81, Suzanne 12/09/5, Jean-Guy 25/06/57, Annik 16/07/79, Benoit 13/12/.



Danielle 11/07/56, Raynald 28/01/61, Fanny 11/05/85, Sophie 27/03/74, Julie 29/05/80.

famille OSCAR MORIN



Oscar Morin, fils de Wilfrid Morin et de Rose Shoveline, est né à St-Lin, le 24 septembre 1924. Il est le cadet d'une famille de 7 enfants, dont: Thérèse, Imelda, Philippe, Charles-Édouard, Ernest et Louise.

En 1947 son père lui donne la terre familiale, ce qui l'incitera, un an plus tard, à fonder sa propre famille en épousant le 8 mai 1948, Yvette Lortie, fille de Léopold Lortie et de Ubaldie Fournier, également de St-Lin.



Wilfrid Morin

Ils auront cinq enfants: Nicole (décédée à l'âge de 3 ans), Michel, Daniel, Pierre, Alain.

Oscar débute sur le marché du travail à l'âge de 15 ans, comme facteur, patrimoine de la famille Morin qui se poursuivra pendant 25 ans, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'Oscar perde son contrat de malle, en même temps que les libéraux ont perdu le pouvoir, parce qu'il était trop «rouge».



Rose Shoveline

Vers 1960, Oscar délaisse l'élevage des vaches et la culture de la terre pour la construction d'un lac et la vente de terrains, ce qui deviendra le «Lac Morin».

Puis en 1970, il érige le Camping Morin, maintenant entreprise familiale, car il faut bien souligner le dévouement de son épouse et de ses quatre garçons.

L'histoire d'Oscar ne serait pas complète sans mentionner sa grande passion: les chevaux. À l'époque utilisés pour le travail ou comme moyen de transport, maintenant comme hobby, Oscar est fier de son «team» de poneys et cet engouement se transmet depuis 4 générations.



Oscar et Yvette



Nicole (décédée à l'âge de 3 ans)



Assis, de gauche à droite: Alain, Pierre, Daniel et Michel, debout: Yvette et Oscar.



famille OMER MARTEL

Omer, fils de feu Urgel Martel et feu Herménie Amireault, épousa en première noce, Ernestine Trudel qui malheureusement décéda 2½ ans après leur mariage.

Deux ans plus tard, il unissait sa destinée à Antoinette Martel, fille de feu Joseph Martel et de feu Christiana Gareau.

De l'union d'Omer et d'Antoinette naquirent 9 enfants: 4 garçons et 5 filles, dont un fils du nom de Raymond, qui décéda à peine âgé de 6 mois. Leurs autres enfants sont: Lorraine, mariée à Denis Lesage; Hervé marié à Simone Pelletier; Blandine mariée à Irénée Archambault; Lucienne, célibataire; feu André, marié à Françoise Gauthier; Monique mariée à Marcel Perreault; Jeannine, mariée à Henri-Paul Venne et René marié à Louise Dumont.

Omer, homme courageux et fier, avait un penchant très axé pour la politique. Antoinette elle, femme douce et travaillante, se donna sans compter pour le bien-être des siens.

Omer nous quittait en novembre 1953, âgé de 68 ans et 10 mois. Antoinette pour sa part, s'éteignait en novembre 1977, à l'âge respectable de 82 ans et 6 mois.



Maison paternelle, située au Rang Ruisseau St-Jean



Mme Antoinette Martel, photographiée entourée de ses enfants, chez son fils Hervé, à l'occasion de son 80ième anniversaire de naissance. De gauche à droite: Jeannine, Antoinette, Monique, Lorraine, Blandine, Lucienne, Hervé, René et André.

famille YVON MORNEAU

Yvon vivait à Montréal où il exploitait une entreprise d'excavation, étant propriétaire et opérateur de camions et de machinerie lourde.

En 1962, il s'achetait un emplacement au Lac Lapierre, s'y bâtit un chalet et pendant 10 à 15 ans, il y venait en touriste, et y trouvait repos, fraîcheur, détente... En 1979, le chalet est rénové et devient la résidence permanente de la famille Morneau: Yvon, son épouse Louise Fiset, et les enfants Jocelyn, Nathalie et Chantal.

Dans le passé, on avait tenu au Lac Lapierre un restaurant avec une salle d'amusement. Actuellement, un Dépanneur s'avérait une nécessité véritable. Yvon achète donc le commerce et y ouvre le «Dépanneur Lapierre» avec service toute la semaine, avec livraison gratuite à domicile. On y trouve aussi un comptoir pour repas légers, un téléphone public, c'est le poste d'informations, le lieu de rencontres...

La famille Morneau est fière de la prospérité que connaît le commerce et profite de l'occasion pour remercier et saluer tous ses clients et amis.



Nathalie, Louise, Chantal, Jocelyn et son épouse Donna. En avant: Yvon.

famille LUCIEN et MARGUERITE OUELLETTE



Moi-même, Marguerite Forget, je suis née à Terrebonne le 23 mai 1934; je suis l'aînée dans une famille de 13 enfants.

J'ai épousé Lucien Ouellette de St-Augustin à l'église de Terrebonne en 1953, puis nous avons vécu les premières années de notre vie conjugale à la ferme paternelle; celle du père de mon époux. C'est à cet endroit que nous avons élevé notre famille de 15 enfants, dont 13 sont vivants.

En 1969 en union avec tous nos concitoyens de St-Augustin, nous avons eu le regret de recevoir notre avis d'expropriation. L'aéroport de Mirabel prendra place sur nos belles terres et nous devons partir. Nous avons donc acheté la ferme appartenant à M. Roland Racine dans le Rang-Double, à St-Lin et depuis 1971, voilà l'endroit où nous habitons.

C'est avec joie et fierté que je présente mes enfants; mes 7 garçons: Normand, Noël, Ronald, Réjean, Richard, Yves et Serge. Puis mes 6 filles: Lucille, Lucie et Louise qui sont jumelles, France, Manon et la plus jeune, Nathalie. Au décès de mon mari en 1973, j'ai continué à opérer la ferme avec l'aide de mes enfants. Aujourd'hui, je fais en plus des tomates de serre. J'ai actuellement 5 serres en opérations.

J'aime l'endroit où j'habite et je compte bien finir mes jours à St-Lin.



Lucien et Marguerite



La résidence et les serres



Marguerite entourée de ses enfants



famille ADÉLARD OUELLETTE

Voici le vécú de la famille Adélarđ Ouellette. Adélarđ Jr est le fils d'Adélarđ Ouellette Sr et de Rose-Anna Prud'homme. Il est issu d'une famille de six enfants: Adélarđ, Paul-Émile, Florida, Eva, Bertha ainsi que Délina.

Adélarđ né le 12 octobre 1893 à St-Jérôme, est marié à Virginia Jones née le 30 septembre 1907, fille unique d'Élisabeth Perron et de John Jones.

Virginia fit ses études chez les soeurs de Ste-Anne au Couvent de St-Jérôme; elle s'adonna à la couture, au tricot, au crochet et à la cuisine, ce qui lui fut très utile au sein de sa famille.

Adélarđ prend pour épouse Virginia le 29 octobre 1923 en la paroisse de Ste-Sophie. Chartier de son métier, il demeura à St-Jérôme durant quelques années. Durant l'année 1937, ce fût l'achat d'une ferme à Côte Dalousie (St-Jérôme). Quelques années plus tard soit en 1945, il prend possession de la propriété appartenant à M. Viateur Bastien située à Côte Joseph.

Adélarđ et Virginia y vécurent des années heureuses. En 1973 on fêtait leur 50e Anniversaire de Mariage. Une belle famille de douze (12) enfants encore tous vivants est venue combler leur bonheur:

- Jeanne: mariée à Aldéric Desjardins
- Yvette: mariée à Georges Gariépy
- Florent: marié à Gisèle Proulx
- Maurice: marié à Marie-Reine Pelletier
- Madeleine: mariée à Rosaire Gariépy
- Gaétan: marié à Rollande Martel
- Lise: mariée à Marcel Gladu
- Cécile: mariée à Gilles Desjardins
- Pauline: mariée à Yvon Desjardins
- Pierrette: mariée à Claude Durocher
- Berthe: mariée à André Martel
- Normand: marié à Cécile Chaumont

Berthe et Pierrette sont jumelles.

À cette belle famille s'ajoutent cinquante-neuf (59) petits-enfants, ainsi que quarante et un (41) arrière petits-enfants.

Le 24 mai 1980, Adélarđ décédait des suites de maladie et depuis, Virginia réside au Centre d'Accueil St-Antoine de Padoue à Ville des Laurentides.

C'est avec beaucoup de joie et d'émotions que toute la famille Ouellette se rencontre chaque année pour fêter le Jour de l'An ensemble: c'est devenu une tradition que l'on voudrait conserver encore longtemps.

Bon 150e Anniversaire à tous.



Adélarđ et Virginia



Leur ferme de la Côte Joseph



50ième anniversaire de mariage en 1973 de M. et Mme Ouellette



Virginia Jones et Adélarđ Ouellette en octobre 1973

famille ANDRÉAS PAQUIN



En 1672, la famille Paquin venue de Normandie en France vient s'établir en Amérique jusqu'à St-Lin pour y laisser une histoire.

Andréas Paquin, né de Aldéric Paquin et de Albina Lévesque de Chertsey, vint s'établir avec sa famille à St-Lin dans le rang Côte Joseph vers l'année 1910.

En 1918 Andréas épousa Yvonne Laporte de cette même paroisse et ils sont allés demeurer au village. À l'époque, il travaillait au garage Olivier Moreau et par la suite au garage Théodore Paquin.

En 1928, il acquiert une ferme à la Côte Joseph et continuait de travailler au garage à \$1.00 par jour.

Avec l'aide de son épouse courageuse, il réussit la vie sur la ferme. De plus, il était un mécanicien reconnu et laissa une forte notion de la mécanique à ses 4 fils.



(En 1672...)
(à ses 4 fils)

Armoiries Paquin

L'aîné, Marcel, épousa Simone Gervais le 1er décembre 1951. Ils sont devenus les heureux parents de 2 enfants, dont 1 fils Réjean et 1 fille Ginette. Pour compléter la belle famille, trois petits-fils sont venus se joindre à eux, dont: Frédéric et Yannick Lachance ainsi que Yann Paquin résidant à Laval depuis trente ans.



Marcel Paquin

(L'aîné...)
(trente ans)

Fernand épousa Rita Beausoleil le 24 mai 1952. Sont nés de cette union cinq enfants dont quatre filles et un fils: Murielle, Francine, Diane, Johanne et Gilles. Pour combler leur bonheur, ils sont les heureux grands-parents de 6 petits-enfants dont Daniel et Dominique Desmarais, Sylvain et Marie-Josée Rouleau, Karine et Stéphanie Lauzon demeurant toujours à Ville des Laurentides.

Six enfants sont nés de cette union. En outre, ils eurent un fils adoptif, Viateur, décédé le 28 janvier 1976.



(Six enfants...)
(28 janvier 1976)

Andréas Paquin du
9 fév. 1899 au
13 fév. 1953 et
leurs six enfants:
Marcel; Fernand
Rita; Édouard
René; Nicole

Famille Andréas Paquin



Fernand Paquin

(Fernand...)
(Laurentides)



famille ANDRÉAS PAQUIN (suite)

Rita s'unit à Donat Gariépy le 12 juillet 1947 et donna naissance à 14 enfants. Cette belle famille canadienne comptant donc: Louise, Yolande, Florence, Gisèle, Marcel, Réjean, Réal, Gaston, Yvon, Jeannine, Doris, Pierrette, Lynda et Manon. Tous ont atteint leur majorité et ils ont cheminé vers leur destin et 15 petits-enfants sont déjà présents:

Richard et Martine Alary
 Chantal et Stéphane Dufort
 Sandra et Réjean Gariépy
 Josée et Julie Gariépy de St-Lin.
 Érick, Brigitte et Jonathan Rouleau
 Nancy et Cathy Duquette
 Marc et Karine Gariépy



Rita Paquin Gariépy

(Rita...)
(de St-Lin)

Édouard épousait Marielle Filiatrault le 31 août 1957. De cette union sont nés 2 filles et 2 garçons: Carole et Colette, André et Daniel. Édouard suivit les traces de son père en oeuvrant au même garage comme mécanicien environ 20 ans et il demeure à Ville des Laurentides.



Édouard Paquin

(Édouard...)
(Laurentides)

René épousait Lise Roy le 5 septembre 1960. Sont nés de ce mariage 5 fils dont Normand, Robert, Stéphane et les jumeaux Jean-Marc et Jean-Yves. Tous célibataires, René fut le dernier à cultiver la ferme paternelle. Maintenant il demeure à Laval.



René Paquin

(René...)
(Laval)

Nicole s'unit à Bernard Dupras le 18 juin 1955 et donna naissance à 3 enfants dont une fille Ninon et 2 fils: Sylvain et Christian. De plus, ils sont les heureux grands-parents de 4 petits-enfants: André, Josée et David Dupras, Élen Letendre.

Tous demeurent à Laval.



Nicole

(Nicole...)
(Laval)



Monument à Deschambault

famille GÉRALD PAQUIN



Gérald est né le 26 février 1937 d'une famille de 4 enfants dont 2 filles et 2 garçons. Il est le fils d'Armand Paquin, cultivateur de St-Lin à l'époque et de Rose-Anna Racine. Gérald fit ses études à l'école du rang et termina en 7e année puis, il aida son père sur la ferme et quelques années plus tard il travailla dans la construction. Ensuite il devint chauffeur de camion.

Le 22 septembre 1962, il prit pour épouse Marguerite Beausoleil, couturière, née le 27 avril 1939 d'une famille de 13 enfants dont elle était la 6e, fille d'Omer Beausoleil et de Caroline Boismenu de St-Lin. De ce mariage sont nés 3 enfants: Sylvain, Guylain et Nathalie.

Au mois de février 1964 ils décidèrent de s'acheter une résidence située sur la rue Brien à Ville des Laurentides et ils n'y demeurent pas très longtemps puisque Gérald et sa famille allèrent s'établir sur la ferme paternelle située au 2094 à la Côte Joseph. Cette ferme ayant été achetée en l'an

1916 par son grand-père: Aldéric Paquin qui la revendit en 1936 à son frère: Alphonse Paquin de Joliette. En 1941, le père de Gérald: Armand Paquin en fit l'acquisition et y demeura jusqu'en 1969. C'est à ce moment que Gérald débuta sur la ferme. Depuis ce temps il cultive foin, céréale, légumes, possède une maternité et une petite érablière. C'est avec fierté que Gérald continue à exploiter la ferme paternelle et il est assuré d'une relève.

Sylvain, l'aîné, âgé de 22 ans a terminé ses études en électrodynamique au cégep de St-Jérôme. Guylain, âgé de 20 ans soudeur de son métier, travaille présentement à la compagnie Luxorama dans la fabrication d'armoire de cuisine. Nathalie, âgée de 16 ans est aux études à la Polyvalente L'Achigan.

La famille Gérald Paquin est heureuse de participer au 150e anniversaire de la paroisse et remercie tous les organisateurs qui ont travaillé à la réussite de cet album.



Armand et Rose-Anna



Marguerite et Gérald



Sylvain, Nathalie et Guylain



Notre ferme



famille EDGAR PAQUIN

Edgar Paquin fils d'Armand Paquin et de Rosanna Racine est né le 1er septembre 1941 à Côte-Joseph St-Lin. Il fit ses études primaires à l'école de la Côte-Joseph. Son institutrice Mme Jean Brassard lui a enseigné pendant six années consécutives, et il termina ses études au Collège Morin à St-Lin. Edgar a toujours aimé la menuiserie, et c'est en 1958 qu'il a pris le chemin vers Montréal pour se dénicher un emploi, et toujours déterminé à tout, il trouva un emploi dans un centre de rénovation pour y rester près de dix ans. Tout en travaillant, pour se perfectionner dans son métier, il suivit des cours de menuiserie pour enfin obtenir son certificat de classification. Il a travaillé dix ans au Montréal-Matin comme menuisier, et actuellement il est à l'emploi de la compagnie de «Luxorama» à St-Jérôme. En 1961 il rencontra Nicole Latour fille de Roméo Latour et de Cécile Deliste de Ville-Émar. Le 25 avril 1964, ils unissaient leur amour à l'église de «Notre-Dame du Perpétuel Secours». De cette

union, sont venues se joindre à eux: Martine née 1965, qui a terminé ses études en Secrétariat Médical à l'école «Sophie-Barrat». Le 8 octobre 1983 elle épousa Alain Prud'homme de St-Lin. Né en 1967, Michel qui est actuellement étudiant au «Collège Ahuntsic». Née en 1973, Johanne qui est à terminer son primaire à l'école «Le Plateau» (à Montréal). Son épouse Nicole, a toujours travaillé à la maison, et à l'éducation de ses enfants. Son passe-temps favori est de dénicher toujours quelques recettes pour les siens, et elle aime beaucoup la lecture. En 1978, Edgar et Nicole construisent leur résidence à la Côte-Joseph pour s'y établir en permanence depuis le mois de juin 1985. Et pour terminer le tour de l'horizon, est née le 4 mai 1985, une petite du nom d'Annie fille de Martine et d'Alain pour créer une quatrième génération de la famille Paquin.

Merci aux organisateurs de ces fêtes et nous sommes heureux d'y participer.



Nicole et Edgar



Rangée no 1 de gauche à droite: Edgar et Alain. Rangée no 2 de gauche à droite: Nicole et Martine. Rangée no 3 de gauche à droite: Armand, Rosanna et Annie (4ième génération).



Rangée du haut de gauche à droite: Alain et Michel. Rangée du bas de gauche à droite: Martine et Johanne



Résidence actuelle

famille FERNAND PAQUIN



C'est avec joie qu'aujourd'hui nous voulons rendre hommage à ceux qui ont bien voulu nous donner la vie et nous aider à grandir dans l'amour. Dans ces quelques lignes, nous ferons notre possible pour vous remémorer certains passages de notre vie.



Mariage de Fernand et de Rita

C'est le 22 septembre 1929 à la Côte Joseph, que Fernand voit le jour à la joie de son père Andréas Paquin (feu) et de sa mère Yvonne Laporte (feue). Jeune homme, Fernand a travaillé sur les chemins de fer et a cultivé la terre avec son père, ce qui nécessitait beaucoup d'énergie. Par la suite, il devient peintre-mécanicien à différents endroits, puis vendeur d'Assurance-Vie ce qui le fit connaître partout à travers le comté. Depuis 1972, il était à l'emploi de la commission scolaire comme concierge au Collège Morin. Il dut quitter cet emploi car la santé ne lui permettait plus de continuer ce travail. Comme passe-temps, Fernand adore la pêche. Mais ce qu'il a aimé beaucoup, c'est son expérience au sein des activités concernant les loisirs. Il en était le président en 1963, lorsque la charte des Loisirs fut enregistrée. On ne peut compter les heures de travail qu'il a données à cette organisation en compagnie de plusieurs amis. Il fut aussi dans la direction et membre de la chambre de commerce.



De gauche à droite: Murielle, Francine, Diane, Johanne



Gilles

Le 24 mai 1952, Fernand épousa en l'Église de St-Lin, Rita Beausoleil née le 3 février 1933 à St-Lin. Rita est la fille d'Omer Beausoleil (feu) et de Caroline Boismenu. Étant très jeune elle quitte l'école pour aller travailler comme couturière chez Mme Rochon. C'est à l'âge de 19 ans que Rita unit sa destinée à Fernand. De leur union 6 enfants voient le jour, dont 5 de vivants. L'aînée, Murielle (15 avril 1953) est mère de deux enfants: Daniel et Dominique Desmarais. Francine (28 juillet 1955) est mariée à Jean-Claude Rouleau. Ils ont aussi deux enfants: Sylvain et Marie-Josée. Diane (3 juin 1958) est mariée à Gilles Lauzon. Ils ont également deux enfants: Karine et Stéphanie. Gilles (4 mars 1962) toujours célibataire, fait son service militaire et la famille en est très fière. La cadette, Johanne (21 septembre 1966) demeure encore à la maison familiale.

Pour sa part, comme passe-temps Rita confectionne de jolis vêtements pour sa garde-robe. Elle aime bien la lecture, les voyages et les réunions d'amies. Elle fait partie de l'Aféas depuis plusieurs années. En plus de voir aux travaux ménagers, à l'éducation des enfants. Rita a eu pendant plusieurs années des pensionnaires. C'est en 1970 qu'elle prit à sa charge le bureau d'immatriculation automobile, un service qui fût offert à la population de tous les coins de la région. Pendant 8 années, elle a travaillé pour satisfaire les besoins du public. Il ne faudrait pas passer sous silence l'aide que Fernand, après son travail, apportait à son épouse. Ensemble ils travaillaient dans l'harmonie.

En terminant notre histoire, c'est avec fierté que nous pouvons dire aujourd'hui, la joie et le bonheur que nous avons à vivre au sein de notre famille.



Petits-enfants: avant: Dominique, Stéphanie, Marie-Josée; arrière: Daniel, Sylvain, Karine.



famille ANDRÉ PAQUETTE



André et Patricia

Natif de la paroisse de Ste-Scolastique, André, fils de Fernand Paquette épousa Patricia, fille de Melville Lees de Lachute. Lors de leur mariage, les nouveaux époux s'établissent à St-Canut sur la terre paternelle, où André a vécu sa jeunesse. De cette union sont nés deux enfants; l'aîné Mark, le 7 avril 1965 et la cadette Johanne le 24 mars 1966.

L'aéroport de Mirabel a malheureusement déplacé tant de familles agricoles déjà bien établies. De ce nombre, André et Patricia ont reçu du gouvernement leur avis d'expropriation et sont arrivés, par la suite à St-Lin.

Le 1er mai 1970, André achetait une terre ayant appartenu à Abramovitch, dans le rang Rivière-Sud. En plus d'aider à la ferme, André est propriétaire et opérateur de «Pépine»; c'est son emploi principal.

Et Patricia s'est spécialisée dans l'élevage des moutons. La vente de la laine et des agneaux de



Leurs enfants: Mark et Johanne

Pâques était ses principaux revenus. Dans les années 73-74, le troupeau comptait plus de 250 têtes. De nombreux passants et visiteurs s'arrêtaient en route pour admirer ce spectacle assez rare chez nous.

Entre-temps, les enfants ont grandi; Johanne étudie à l'Université de Montréal pour devenir professeur d'éducation physique et Mark travaille à Terrebonne comme soudeur avec Réal Deschambault.

Toujours vaillante et sociable, Patricia rêve de tenir un commerce. Le 2 mai 1983, elle ouvre «La Maison des Beignes» à Ville des Laurentides. Elle sert au comptoir café et beignes puis elle vend pour emporter ses délicieuses pâtisseries à la douzaine.

Profitant de l'occasion du 150e anniversaire de St-Lin, Patricia et André transmettent à tous leurs clients et amis leurs plus chaleureuses salutations.



Leur demeure



Le troupeau en 1974

famille HUBERT PARENT



Arrivés à St-Lin en 1962, Hubert et son épouse Lucette s'établissent d'abord au Domaine Gagnon à Ste-Henriette. Hubert travaillait à ce moment-là à la vitrerie Bouchard sur la rue Lajeunesse à Montréal.

En 1972 Hubert et Lucette décident de se lancer en affaires et d'ouvrir leur propre vitrerie à St-Lin.

Hubert, Lucette et Serge un de leurs quatre enfants se mettent donc à l'oeuvre pour bâtir le commerce actuel, situé près de la route 335 et du Rang-Double à St-Lin. Les trois autres enfants, Marie-Andrée, Lorraine et Marie-Lou étant déjà à l'extérieur ont quand même encouragé leurs parents à investir dans cette nouvelle entreprise.



Vitrerie St-Lin



Hubert et Lucette



Nadine, Virginie, Guillaume

Malheureusement, neuf ans plus tard, Lucette succombait à une maladie et laissait Hubert seul, pour continuer à opérer l'entreprise. Cette séparation fut tragique et Hubert dû assumer seul les responsabilités qu'il partageait avec son épouse. Aujourd'hui, en 1985, Hubert aimerait bien rencontrer un acheteur pour assurer la continuité de ce commerce si essentiel aux clients de St-Lin et de Laurentides. Hubert pourrait alors se trouver un peu d'ouvrage ici et là comme passe-temps. Il aimerait bien ainsi démontrer ses talents de pêcheur et de chasseur, lui qui à tous les ans vit une aventure d'une dizaine de jours dans le Nouveau Québec pour aller chercher sa viande de Caribou pour l'hiver.

La famille Parent compte aujourd'hui 10 petits-enfants qui sont très heureux de se rencontrer chez leur grand-père, à St-Lin.



Louise



Lorraine, Serge, André



Myène, Ludovic, Rachel, Jean, Philippe, Sébastien, Patrick



famille ARMAND PELLETIER



Armand et Eva lors de leur fréquentation



Lorraine, Jeanne, Rollande, Reina, Rolland, Fernand et André



Armand et Eva lors de leur 40e anniversaire de mariage

Issu d'une famille de 4 enfants, Armand est né à Ste-Julienne le 21 novembre 1900, fils de Joseph Pelletier et de Decthoré Venne, tous deux de Ste-Julienne. Il épousa Eva Jetté, née le 20 mars 1907, fille de Hildège Jetté et de Marie-Jeanne Cadieux de St-Jacques, le 7 novembre 1931.

De cette union sont nés 7 enfants: Fernand, Rolland et Rollande, (couple de jumeaux), Reina, Lorraine, Jeanne et André, tous nés à Ste-Julienne à l'exception d'André, natif lui, de St-Lin. Cette deuxième génération a donné naissance à 19 petits-enfants et 1 arrière-petit-enfant. Ils fêtèrent dans l'intimité familiale leur 40e anniversaire de mariage en novembre 1971. Eva nous quitta pour un autre monde le 8 mars 1979 à l'âge de 71 ans. Elle oeuvra parmi nous à ses tâches domestiques du matin au soir, prenant bien soin à ce que les siens ne manquent de rien.

Armand lui, cultiva la terre paternelle pendant quelques années et quitta celle-ci pour aller travailler sur le chemin de fer. Il fit l'acquisition de la gare du 27, «Canadien National», le 26 novembre 1946 et après de nombreuses rénovations en fit sa demeure.

Il travailla au moulin à scie de M. Gérard Wolfe et M. Joseph Thouin. Par la suite, il offrit ses services à la voirie et y consacra quelques années, soit jusqu'à l'âge de sa retraite. C'est un homme qui ne choisissait pas son travail mais qui gardait toujours son indépendance et sa fierté. Il a sué plus souvent qu'à son tour afin de faire vivre sa famille convenablement. Aujourd'hui Armand demeure à la Résidence St-Antoine de Padoue où il attend gaiement la visite de ses enfants.

Tous deux, Armand et Eva ont été des parents exemplaires en donnant à leurs enfants, ce qu'il y a de plus important au monde, «l'Amour».



Notre demeure après rénovations

famille ANDRÉ PELLETIER



Cadet d'une famille de 7 enfants, André est né à St-Lin le 3 janvier 1947, fils de Armand Pelletier et d'Eva Jetté. Il épousa Yvette Bélisle née le 3 avril 1947, fille d'Ernest Bélisle et d'Alice Valiquette de Ste-Anne-des-Plaines, le 6 juillet 1968.

André travaillait à ce moment-là, au garage Moreau Automobile comme peintre-débossleur depuis déjà 3 ans.

Le 22 février 1971 une première fille prénommée Nadine, est venue enrichir et solider cette union.

C'est en 1973 qu'ils prenaient possession de leur nouvelle maison construite sur le terrain paternel sur le boulevard Morin après avoir demeuré 5 ans à Ville des Laurentides.

Pour clore la famille une deuxième charmante petite fille, Mélanie, voit le jour le 13 avril 1977.

André occupe toujours son même emploi depuis 20 ans et Yvette oeuvre à ses tâches quoti-



Nadine et Mélanie dans leur sport préféré



Yvette et André



Notre demeure



Nadine et Mélanie

diennes et consacre beaucoup de temps à ses 2 filles qui sont étudiantes, mais qui en plus pratiquent un magnifique sport, qu'est le patinage artistique. Nadine excelle dans cette discipline depuis novembre 1979. Elle rêvait de faire de la compétition mais vu les coûts énormes de celle-ci, son choix s'est arrêté au professionnalisme.

Mélanie débuta elle à l'âge de 4 ans et aujourd'hui elle triomphe dans ce domaine quoiqu'elle n'a que 8 printemps.

Yvette et André vivent paisiblement dans leur demeure entourés de leur progéniture.

Ils sont donc heureux de participer à cet album souvenir et par le fait même rendent un hommage de reconnaissance et d'amour à leurs ancêtres qui leur ont légué un héritage de courage, de dévouement et d'amitié.



famille ROLLAND PELLETIER



Claude et Céline



Alain et Nathalie



Annick

Rolland est le 2e d'une famille de 7 enfants. Il vit le jour à Ste-Julienne un 7 juillet 1935 en compagnie de sa soeur jumelle Rollande. Fils d'Armand Pelletier et d'Eva Jetté, il unit sa destinée à Marguerite Asselin, née le 24 décembre 1938 à Montréal, fille de Paul Asselin et Ida Bourrassa de Montréal, le 31 mai 1958 à l'église Coeur Immaculée de Marie à Ste-Thérèse. De ce mariage naquirent 3 adorables enfants: Claude, 26 ans, Alain 22 ans et Annick, 12 ans.

Après quelques années de fréquentation Claude s'unit à Céline Henri, 22 ans, le 21 août 1982. Alain lui, séduit le coeur de Nathalie Chamberland, 23 ans et prit sa main le 21 juillet 1984. Annick poursuit ses études secondaires à la polyvalente de St-Rock.

Rolland débuta comme menuisier sur la construction durant quelques temps. Ensuite, il occupa le poste d'opérateur à la Reynolds Aluminium à Ste-Thérèse pendant 14 ans et aujourd'hui, il est revenu

à ses débuts comme menuisier. Marguerite elle, s'intéresse à ses travaux ménagers jour après jour.

Le 28 mai 1983 une surprise les attendait puisque ses enfants réunirent, parents et amis, et tous ensemble, fêtèrent leur 25e anniversaire de mariage.

Il prit possession de la maison paternelle au printemps 1972. Cette bâtisse était au tout début, la gare du 27, qui appartenait au Canadien National. Armand l'avait acheté et rénové pour la revendre après plusieurs années à un de ses fils, Rolland. De ses mains habiles, il lui fit subir des transformations extraordinaires. Elle fut transportée de l'autre côté de la rue en octobre 1973, pour permettre le passage de la nouvelle route.

Nous sommes donc, très heureux de participer à ce 150e anniversaire et nous vous souhaitons de très belles festivités.



Maison paternelle en déménagement



Maison rénovée



Margot et Rolland

famille LÉO PELLETIER



Hector et Marie-Louise Ricard



Léo Pelletier au début des années cinquante



Léo et Gilberte Riopel lors de leur mariage le 25 mai 1940.

Parmi les nombreuses familles Pelletier qui ont demeuré à St-Lin-des-Laurentides depuis un siècle, il y a celle de Léo Pelletier qui est le dernier de la lignée à avoir occupé la maison paternelle.

Léo avait épousé Gilberte Riopel, le 25 mai 1940 à St-Alexis de Montcalm et s'était établi comme cultivateur sur la terre paternelle qu'il avait reçue de son père Hector. Ils travaillèrent ensemble pour soutirer leurs moyens de subsistance de cette terre grise et forte qui ne se prêtait pas à n'importe quelle culture. Sur cette ferme du rang Ruisseau St-Jean, ils élevèrent sept enfants selon les us et coutumes de l'époque: Bernard, Jean-Denis, Paul-André, Monique, Michel, Thérèse et Madeleine. Tous et toutes sont nés dans la maison paternelle et ont vécu leur enfance et leur adolescence dans la quiétude et la sérénité de la campagne durant les années cinquante et soixante. Le cinquième enfant Michel décéda le 15 août 1949 à l'âge de quatre ans d'une maladie incurable à l'époque, le tétanos.

Léo et Gilberte ont trimé dur sur cette ferme et ont réussi à force de labeur et, avec les années, à faire de cette maison paternelle un oasis où il faisait bon vivre et se rencontrer.

Léo, en plus de son travail sur la ferme, s'est toujours occupé d'activités sociales. Il a été administrateurs à la Caisse Populaire de St-Lin.



Maison paternelle au Ruisseau St-Jean vers 1930



La famille du grand-père Hector à la fin des années 20. Dans l'ordre de gauche à droite: Léo, Simone, Fernand, Gérard, Marie-Louise Ricard, Hervé, Hector et Gilberte.

Il a été un des fondateurs de la Meunerie coopérative de St-Lin. Mais c'est dans le domaine de l'éducation qu'il s'est le plus signalé en étant un des instigateurs les plus convaincus et convainçants de la centralisation scolaire qui s'est finalement réalisée.

Léo était le troisième enfant d'Hector et de Marie-Louise Richard qui avaient eux aussi élevé leur famille sur la ferme paternelle. L'arrière grand-père Olivier (1830-1904) fut le premier à cultiver la terre paternelle du rang Ruisseau St-Jean.



famille DONATIEN PICHETTE

Le 10 septembre 1941 Donatien Pichette fils de Donat Pichette et de Zéphérina Rochon épousait Thérèse Robert fille de Alphonse Robert et de Méralda Champagne ancien boulanger à St-Lin. Ils s'installèrent au 615 Côte Jeanne où ils vécurent pendant 22 ans. Au cours de ces années, Donatien et Thérèse cultivaient la terre et s'occupaient de leur troupeau. Il faut bien le dire: Lorsque Donatien travaillait, Thérèse était là. Malgré ses occupations, Donatien fut directeur de la chorale pendant 33 ans.

Le 6 novembre 1942, naissait Jean-Robert leur fils aîné. La famille Pichette ne devait pas s'arrêter là. En effet, le 17 mai 1945 naissait un autre garçon, Bernard. 3 ans plus tard soit le 23 janvier 1948, Serge voyait le jour. Donatien et Thérèse qui souhaitaient avoir une fille furent très heureux lorsque le 9 mars 1950 naquit une fille Louise. Enfin ils avaient 4 enfants dont une fille. Au fil des ans la petite famille grandissait. On les voyait souvent travailler aux champs ensemble.

Le 25 novembre 1963 la famille Pichette aménageait au 521 Côte Jeanne. Ils se retrouvaient propriétaires de trois fermes et la nouvelle maison paternelle étant plus vaste, Thérèse l'appréciait beaucoup. Tout allait pour le mieux.

Le 28 décembre 1968 Jean-Robert épousait Cécile Brassard. Ils ont maintenant 4 enfants, Frédéric 11 ans, Geneviève 9 ans, Guillaume 5 ans et Véronique Hae Ok (mer de jade) 4 ans qui est arrivée de Corée le 19 septembre 1984.

3 ans plus tard, soit le 19 juin 1971, Louise épousait Robert Corbeil. Ils sont les parents de: Isabelle 8 ans et Amélie 5 ans.

La famille Pichette grandissait toujours. Le 4 août 1973, Serge épousait Francine Champagne. Ils ont 2 garçons: Dominic 7 ans, Maxime 4 ans.

Et voilà que le 28 décembre 1974, Bernard épousait Réjeanne Pleau. Ils sont les parents de Denis 4 ans.



Famille Donatien Pichette, Bernard, Serge, Donatien, Thérèse, Jean-Robert, et Louise

Ce dernier mariage occasionna un retour aux sources pour Donatien et Thérèse. En effet Bernard achetait la ferme paternelle ce qui amenait Donatien et Thérèse à retourner vivre dans la résidence du début de leur union.

La famille Pichette est heureuse de se réunir au 615 Côte Jeanne avec les petits enfants que les grands parents gâtent avec plaisir.



Jean-Robert et Cécile, Frédéric, Geneviève, Guillaume, Véronique Hae Ok



Louise, Robert, Isabelle, Amélie



Serge, Francine, Dominic, Maxime



Bernard, Réjeanne, Denis

famille GÉRARD POULIN



Le 25 juin 1938, Gérard le second fils de Jules Poulin et de Diane Dupras voit le jour à la ferme paternelle. Il a commencé ses études à l'école du rang situé à la Côte Joseph et au Collège Morin de St-Lin.

Par la suite en 1955, il fait la connaissance d'Élisabeth Chaumont, fille de Fernando Chaumont et de Yvonne Therrien de Ste-Anne-des-Plaines. Née le 14 novembre, 1936, elle fit ses études à l'École Normale de St-Jérôme.

Les deux familles étaient fermières et comptaient chacune 10 enfants vivants. Élisabeth et Gérard unirent leur destinée le 18 juillet 1959. Ils achètent la ferme des parents de Gérard à la Côte Joseph. Au début, ils cultivent la terre et travaillent tous les deux à l'extérieur. Les deux premières années de leur mariage, Élisabeth continue d'enseigner et Gérard travaille à mi-temps aux abattoirs de M. Leclerc et de M. Lafortune.

En 1962, ils décident de vendre le troupeau et de louer leur terre. Entre-temps, Gérard apprend son métier de soudeur à la Compagnie Lauzon à Ste-Anne et chez Mailhot Hydraulique à St-Jacques.

L'année 1972 fut une des plus marquantes. En mai de cette année-là, leur grange-étable et leur séchoir à tabac brûlent. Une année après l'incendie,

ils décident d'agrandir leur garage et de mettre sur pied leur propre commerce; soit un atelier de soudure et de réparations diverses.

De cette union, sont nés cinq enfants. L'aîné, Marcel est née le 16 mai 1960. Il s'est marié le 31 mai 1980 avec Sylvie Dumoulin. Il est machiniste et demeure à St-Jérôme. Jacques vit le jour le 30 novembre 1961. Il travaille avec son père comme soudeur. Le troisième fils, Claude, naquit le 12 juin 1964. Il est commis-comptable au Collège de Montréal. Sylvie, la première des filles est née le 10 août 1967. Elle termine ses études en Commerce et en Informatique. La dernière, Chantal, née le 13 juillet 1969 est étudiante en Secrétariat.

Tout en poursuivant leurs études, les enfants ont collaboré avec leur parents à la bonne marche de l'entreprise.

En 1984, soit l'année de leur 25e anniversaire de mariage, leurs enfants, pour leur prouver leur amour, leur offrirent, lors de la réception donnée en leur honneur, un voyage en Europe. Ils profitent de l'occasion pour les remercier de ce geste de gratitude envers eux et leur souhaitent à tous du bonheur avec les leurs.

Un gros Merci à tous leurs clients et amis à l'occasion du 150e de la paroisse de St-Lin.



Leur mariage



Maison paternelle



La maison et le garage tel que vu aujourd'hui



Photo de famille - Chantal, Claude, Marcel, Jacques, Sylvie, Élisabeth, Gérard



LA PORTE DES LAURENTIDES

Le 26 juin 1983, un restaurant grec s'ouvre à Ville des Laurentides. Sophia Vasilas en est la propriétaire. Elle est la fille unique de Mike Vasilas et de Maria Vroutsis. Sophia est née à Montréal et ses parents sont natifs de Athènes en Grèce. Dans son pays, Mike exerçait le métier de contracteur en céramique et en terrazo. Le 29 novembre 1961, les époux arrivent au Canada. Mike travaille à Montréal dans une manufacture de vêtements pendant la première année. Ensuite, il devient restaurateur au Granada, au Filoti et à la Calèche.

En janvier 1983, Sophia achète LA PORTE DES LAURENTIDES. On peut y déguster différents mets grecs comme souvlaki, brochettes, sous-marin, pizza et le fameux dessert baklava. Le 29 novembre 1984, l'emplacement devient trop petit et on construit une salle de réception pouvant accueillir jusqu'à 80 personnes.

La famille Vasilas est très heureuse d'accueillir ses clients et Mike nous cite une devise qui est affichée dans les restaurants de la Grèce... «Merci à tous mes clients et à Dieu; Grâce à Vous, nous avons réussi.» εφχαριστώ 'ολούς τούς ωελά τες μου ωοί τσ θαεσ Σεζας ώφίλω τπ ωροοδογου



Mike, Sophia et Maria. En avril 1963.



Inauguration de la nouvelle salle, en novembre 1984.
Sophia, la propriétaire.
M. André Auger, maire de la Paroisse de Saint-Lin.
M. André Roger, le peintre le plus rapide du monde.
Mike, le chef.



Restaurant lors de l'achat en 1983.



Restaurant après rénovations.

famille JÉRÔME PRUD'HOMME



Jérôme et Antonia Prud'homme lors de leur mariage



De gauche à droite: Gaëtan, Antonia, Alain, Jérôme, Carmen, Gisèle



En haut: de gauche à droite: Éric, Daniel, Jérôme, Sophie; en bas: Caroline, Antonia, Annie et Nicolas.

Né le 7 décembre 1922 à Bellefeuille (Rivière à Gagnon), Jérôme, fils de Joseph Prud'homme et de Flora Sansregret, est le deuxième d'une famille de six enfants vivants. Jérôme débuta ses études à l'école du rang pour terminer au collège de Saint-Jérôme. Cultivateur de père en fils, il laisse l'école pour aider aux travaux de la ferme.

Le 2 août 1947, il épouse Antonia Vincent, fille d'Aimé Vincent et de Victoria Parent; elle est née à Bellefeuille, cinquième d'une famille de sept enfants. Très jeune, elle déménage à Lachine. Elle fit ses études à l'école Savaria de Lachine, chez les Soeurs Ste-Anne.

Deux ans après leur mariage, ils s'installèrent à St-Lin. De cette union sont nés quatre enfants qui font la fierté de leurs parents. Ce sont: Gisèle, Gaëtan, Carmen et Alain. Gisèle, ménagère, épouse de Jean-Pierre Nadeau, technicien en mécanique. Ils ont trois fils: Éric, Daniel et Nicolas. Gaëtan, producteur laitier est marié à Pierrette Bélanger, ménagère, qui coopère aux travaux de la ferme. Carmen, représentante en assurance, est l'épouse de Jean-Yves Guilbault, commis-gérant. Ils ont deux filles: Sophie et Caroline. Enfin Alain, pas le moindre car il mesure plus de six pieds, producteur de lait, est marié à Martine Paquin, ménagère, qui coopère elle aussi aux travaux de la ferme. Ils ont une petite fille: Annie.

En 1942, il achète une terre de 78 acres sans bâtisses, située au bout du rang Côte Joseph à St-Lin. Deux ans après l'acquisition, il débute la construction des bâtisses. Depuis ce temps l'entreprise ne cesse de prendre de l'expansion. Les deux garçons, Gaëtan et Alain continuent les travaux déjà commencés par leur père. Gaëtan possède et exploite la terre paternelle. Alain exploite une ferme dont le père avait fait l'acquisition auparavant. Tous les deux sont éleveurs et producteurs laitiers.

Aujourd'hui, le père est encore en agriculture. Il s'occupe de son petit troupeau et il aide ses garçons lors de gros travaux.

La famille Jérôme Prud'homme est heureuse et fière de vivre à St-Lin et de collaborer à son 150^e anniversaire.



Terre paternelle



famille HENRI RACETTE

L'entreprise Henri Racette & Fils Inc. a débuté par le hasard d'un homonyme: Henri Racette d'une paroisse voisine qui faisait du paysagisme. La décision d'entreprendre, ici même la culture et la vente du gazon date maintenant de trente années.

Son fondateur Henri Racette est né du mariage de Majoric Racette et de Régina Deslongchamp. Maintenant décédé à la suite d'une longue maladie, Henri était marié à Thérèse Forget native de Piedmont dans les Laurentides, de qui il eut trois fils, soit: Serge, Alain, Marc. Son épouse Thérèse continua l'entreprise déjà bien établie grâce à la coopération de «femme collaboratrice du mari». Elle gérait déjà le commerce au niveau des relations publiques et de la comptabilité. Les trois fils, aidant chacun dans leur domaine respectif possédaient leur propre expérience.

Serge, l'aîné marié à Johanne Marin depuis bientôt cinq ans, est camionneur de métier. En plus des relations amicales avec la clientèle, il s'occupe du bon fonctionnement de l'entreprise.

Alain, le deuxième fils est marié à Sylvie Thérien de St-Calixte depuis 10 ans. Ils ont deux enfants: Stéphanie 10 ans et Steeve 5 ans. Alain est l'expert des cultures de gazon. Il s'occupe de la machinerie,



Henri et Thérèse Racette



Les trois fils Racette



Demeure actuelle des fondateurs de la compagnie



Une des pièces d'équipement requis pour la coupe du gazon cultivé

des employés affectés à la coupe du gazon et à la préparation future en plus des ventes sur le champ.

Le dernier, Marc est célibataire et occupe présentement le poste de commis de bureau en plus de son entreprise de transport.

Fils de cultivateur, Henri n'aimait pas la vie de fermier; il collaborait aux travaux de la ferme pour aider ses parents. Pourtant, il a vécu une jeunesse heureuse, choyé par sa mère et par ses soeurs Madeleine et Thérèse. Ses débuts dans la vie furent des plus modestes. Il entreprit des coupes de bois; il bûchait et vendait du bois de construction et de chauffage. En été, il passait régulièrement la glace à Ville des Laurentides; des blocs qu'il avait lui-même coupés sur la surface de la rivière.

Henri aimait s'impliquer dans la politique et dans certains mouvements sociaux; ainsi, il a été échevin pendant 8 ans et maire de la paroisse 4 ans. Il a été membre de la Chambre de Commerce, du Club Optimiste et des Chevaliers de Colomb puis Directeur Assurances Mutuelles de Paroisse.

Bref, la famille Racette a su tirer son épingle du jeu, grâce à la tenacité du père et de la mère profitant de l'expérience acquise au fil des années et espérant connaître encore «prospérité future.»

famille JULIETTE ET LÉANDRE RACETTE



Juliette et Léandre

Léandre Racette est né le 27 février 1895. Ses parents Joseph Racette et Mary Labrèche vivaient sur une ferme dans le rang Rivière-Nord à St-Roch-Ouest.

Léandre était l'aîné d'une famille de six enfants. Deux frères Léandre et Majorique se sont établis à St-Lin en 1922. Le 12 février 1923 Léandre épousa Juliette Gariépy, fille de Charles Gariépy et d'Amanda Venne de St-Lin. Ils s'installèrent sur une ferme à proximité du village. De cette union sont nés dix-sept enfants dont douze vivants: Germaine, Carmen, Mariette, André, Pierre-Paul, Robert, Réal, Huguette, Lise, Yves, Normand, Denis.

Pour subvenir aux besoins de sa nombreuse famille Léandre, en plus de cultiver sa terre pressait du foin et l'hiver il faisait chantier sur ses terres à bois à Ste-Henriette et à St-Calixte.



Résidence familiale

Juliette, épouse dévouée était une femme remarquable. Ses enfants, sa maison, son jardin fleuri, son potager, tout était d'une propreté éclatante. Ses longues journées, elle les consacrait au bien-être des siens.

Les cinq filles ont fréquenté le couvent des S.S.N.N. de J.M. et les sept garçons le collège des Fr. St-Gabriel. Dans la famille Racette régnait une atmosphère laborieuse. Chaque soir la cuisine était convertie en salle d'étude et chacun pouvait compter sur l'aide encourageante de maman.

Avec quel respect, quel amour profond, quelle mélancolie, les enfants et les petits-enfants évoquent les souvenirs de leurs jeunes années.

Grâce à cet album souvenir, les membres de la famille Racette ont la chance de faire connaître à tous leurs concitoyens une génération de pionniers de St-Lin.



Le premier tracteur à St-Lin, acheté par Léandre Racette en 1930.



famille ROGER RACICOT

Roger, fils de Léonard Racicot et d'Antoinette Despatie, est le 7^{ième} d'une famille de 9 enfants. Roger qui est né à Ville St-Michel, le 11-05-1936, fit ses études dans sa ville natale après quoi, il débute tout de suite dans le métier de ferblantier et de couvreur.

Un beau jour, Roger rencontre celle qui allait devenir sa femme par la suite, Mlle Claudette Charon qui travaillait à cette époque comme empaqueteuse à la Cie Lowney's. Claudette, fille d'Henri Charron et de Lucienne Labelle, vit le jour le 27-02-1943 à Pont-Viau, Ville de Laval. Elle aussi tout comme Roger, est la onzième d'une famille de 11 enfants.

L'année 1961 fut pour Roger, une année de grandes décisions. D'abord, il part à son propre compte comme ferblantier - couvreur, puis le 9 septembre de la même année, il épouse sa Claudette. Au début de leur mariage, Roger et Claudette, habitèrent Pont-Viau et ce, jusqu'au mois d'août 1971, date à laquelle Roger et Claudette vinrent s'installer parmi nous.

Il avait un contrat de couverture au Domaine des Bouleaux, et il remarqua qu'une maison à son goût était à vendre et il l'acheta aussitôt.

Roger et Claudette, ont deux enfants: Danielle, née le 05-05-1963 à Montréal et Brigitte, née le 31-12-74 à St-Lin. Ils sont également les heureux grands-parents d'une petite-fille du nom de Mélissa.

Danielle fit ses études primaires à St-Lin et terminait son secondaire à la Polyvalente Thérèse Martin à Joliette. Le 23-09-1982, Danielle donnait naissance à Mélissa. Pour le moment, elle est commis-réceptionniste et demeure à Chomedey. Brigitte elle, fréquente présentement l'École Sir Wilfrid Laurier. Elle est en 5^{ième} année et se passionne pour les arts plastiques. Elle entreprend sa 6^{ième} année avec la Troupe du Mini Théâtre Chez Tantine. Elle aime chanter et compte plusieurs amis dans la troupe.

Claudette entreprend elle, sa 5^{ième} année comme habilleuse de la Troupe. Elle adore les enfants, c'est pourquoi elle se plaît à les suivre un peu partout où ils vont. Elle est membre de parents-secours et mère-duchesse pour le comité du 150^{ième} anniversaire de St-Lin.

Roger, lui est toujours couvreur et ferblantier, en plus de faire des couvertures en bardeaux, il se spécialise dans les couvertures d'asphalte et de gravier. Lui aussi aime bien donner un coup de main à la Troupe du Mini Théâtre, depuis 3 ans, il y est technicien.

La famille Racicot, souhaite à tous les St-Linois et Ste-Linoises un joyeux 150^{ième} anniversaire.



Famille Roger Racicot au grand complet: Claudette, Brigitte, Mélissa, Roger et Danielle.



Claudette et Roger, en 1982 avec Brigitte, lors de sa première communion.



Brigitte, le jour de son baptême, prenant la place de l'Enfant Jésus dans la crèche.

famille GILLES RIEL



Gilles, fils de Albert Riel et de Blanche Lepage est né le 21 février 1929. Il vécut son enfance ainsi que son adolescence à Montréal. Il épousa Yolande Marchand le 1er juillet 1952, et ils vécurent quelques années à Chomedey. En 1962 ils vinrent s'installer sur la route 41 où ils restèrent 7 ans. Par la suite, ils prirent domicile au Rang-Double où ils demeurent présentement. Gilles travailla d'abord comme peintre puis il devient concierge au collège Morin. Il fut concierge à la compagnie J.H. Corbeil pendant 15 ans. Yolande s'occupait de la maison, de son jardin et des menus travaux de la ferme avec l'aide des enfants. Dans le but de combler ses moments de loisirs, Yolande a suivi des cours de «Broderie Japonnaise» et devint professeur de broderie par la suite.



Gilles et Yolande

Gilles et Yolande ont 5 enfants: Serge, France, Sylvie, Yves, Chantal et 3 petits-fils.

Serge né le 19 mars 1953 est technicien en peinture à la Kenworth. Marié à Céline Fugère de Laval le 26 juillet 1980, ils ont un garçon, Francis.

France, née le 12 mars 1954 travaille dans la confection de vêtements. Elle a épousé Norman Boyce de Québec le 14 août 1976.

Sylvie née le 8 mai 1958 est infirmière à St-Jérôme. Mariée à Michel Chartrand de St-Lin, le 28 juillet 1979, ils ont 2 fils, Pascal et Patrice.

Yves né le 31 mars 1962, est poseur d'aluminium et Chantal née le 1er septembre 1964 est étudiante en Arts Vestimentaires au Collège Marie-Victorin. Elle est fiancée à Richard Bourdon.

Gilles, son épouse Yolande et leurs enfants sont heureux d'exprimer leur gratitude envers la population de St-Lin qui les a si bien accueillis depuis maintenant 23 ans.



1ère rangée: Chantal et Yves; arrière de gauche à droite: Céline, Serge, Yolande, Michel, Sylvie, Gilles, France, Norman



Francis



Pascal, Patrice



Dr. RENÉ RAYMOND

Hommage aux citoyens et citoyennes de la Paroisse de Saint-Lin, si fière de son patron, gloire à ses illustres disparus, courage à sa belle génération montante, en l'honneur de ses cent cinquante ans de vie remplie de persévérance et d'ardeur.



Dr. René Raymond



CHARLES et CARMEN ROMBIONTI

Je suis Charles Rombionti, marié en 1949 à l'âge de 26 ans, à Carmen Leblanc âgée de 20 ans à cette époque. De notre union sont nés trois enfants: deux filles Monique et Caroline et un fils Jean-Pierre. Nous avons maintenant trois petits-enfants, Gaétan, Martin, et Claude.

Il y a cinq années, nous rendions visite à un de mes frères qui demeurait à St-Lin, plus précisément au Domaine Brien. Nous avons été charmés de l'en-

droit et avons décidé de faire l'acquisition de la propriété, pour nous y installer en permanence.

Je suis fonctionnaire depuis 18 ans et je rêve de prendre ma retraite très bientôt pour jouir de la paix, du bon air, du repos auprès de mon épouse.

Maintenant, ce sont nos enfants et petits-enfants qui sont très heureux de nous rendre visite. Nous souhaitons avoir le bonheur de les accueillir tous aussi chaleureusement et bien longtemps encore.



Carmen et Charles



Résidence actuelle

familles JEAN et ANTONIO HILARIO SOINAG Inc. _____

famille JEAN HILARIO

Né le 3 mai 1949, il épousa en 1972, Maria Daponte née le 4 août 1954 au Portugal. Ils se sont établis à St-Lin dans l'année 1973. Ils ont trois garçons: David 10 ans, Antonio 9 ans, Paulo 6 ans. Le travail de Jean consiste surtout à la recherche et conception de nouveaux produits.

famille ANTONIO HILARIO

Né le 2 août 1947, il épousa en 1978 Louise Prince née le 20 mai 1954 à Sherbrooke. Ils se sont établis à St-Lin dans l'année 1978. Ils ont deux enfants: Philippe 6 ans, Marie-Ève 4 ans. Louise travaille à titre de collaboratrice dans le développement du commerce familial et se perfectionne en administration. Antonio s'occupe du côté technique de l'usine.

LES DÉVELOPPEMENTS SOINAG INC.

Natif du Portugal, Jean et Antonio immigrent au Brésil en 1957 pour exempter l'armée obligatoire avec leur famille. Un peu plus tard, n'ayant plus de travail, ils se dirigent vers le Canada y trouvant de grandes possibilités.

C'est en 1980, après avoir travaillé chacun dans le même domaine, ils s'associent et naît la compagnie Soinag. Le nom provient de l'abréviation: SO pour société, IN pour industrielle, AG pour agricole.

Depuis quelques années, étudiant sur un projet de récupération d'énergie par l'usine, ils bâtissent des serres dont l'activité première est la culture de tomates.

Grâce au talent de chacun le commerce réussit et devient un exemple de persévérance.



Jean, un ami, Antonio.



Les Entreprises Soinag Inc.

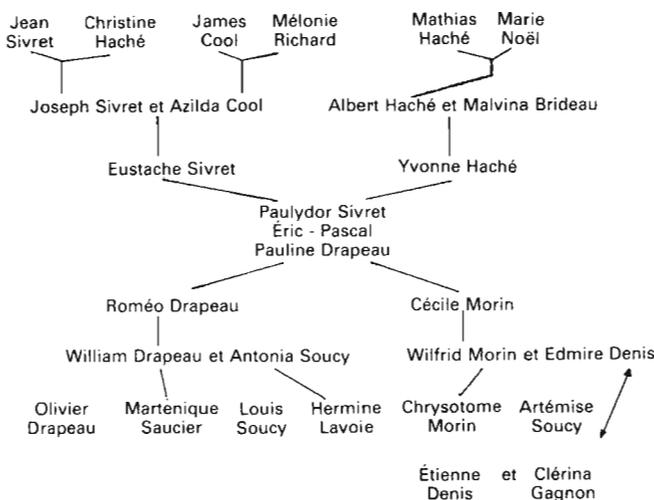


famille PAULYDOR SIVRET

Natif de St-Isidore au Nouveau-Brunswick, moi Paulydor, je suis le fils aîné d'Eustache Sivret et d'Yvonne Haché. Je fis mon primaire au N.-B., mon secondaire à l'école Urgel Archambault de MTL, pour finalement sortir diplômé de l'école de l'Hôtellerie du Québec, section cuisine professionnelle. Immédiatement après, je travaille à l'Hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine. C'est à cet endroit d'ailleurs, que j'y travaillais étudiant et c'est aussi là que j'y ai rencontré ma femme.



Paulydor et Pauline



Arbre généalogique

Pauline, fille de Roméo Drapeau et de Cécile Morin, est native de St-Françoise, comté Rivière-du-Loup. 2ième d'une famille de 6 enfants, elle y débute ses études puis, les poursuit à Trois-Pistoles. Après les avoir laissées quelques années, elle les reprend à MTL pour sortir graduée de l'Académie de Coiffure Rollande St-Germain. Elle travailla 5 ans dans ce domaine.

Pauline et moi, avons uni notre destinée le 28-08-71. Après les 7 premières années vécues à MTL, nous nous établissions au Lac Charbonneau le 01-07-78. Notre petite famille compte 2 fils qui font de nous des parents comblés. Tous deux sont nés à MTL et fréquentent présentement L'E.S.W.L. Éric, l'aîné vit le jour le 12-11-74. Il est membre du Mini-Théâtre Chez Tantine, des Scouts et des Enfants de Choeur.

Pascal lui, est né le 09-08-76, il a déjà fait partie du Mini-Théâtre et dans le moment, est Louveteaux. Chez-nous, la lecture c'est l'affaire des hommes, Pauline elle, aime mieux la danse.



Éric



Pascal

Depuis 1980, nous sommes passablement actifs sur le plan communautaire; je fus vice-prés., et prés. et pass-prés. chez les Aigles tandis que Pauline y a été garde-int., synd. et de nos jours elle en est prés. du rituel pour les Dames Aux.

Aux écoles, j'ai été vice-prés., puis prés. du comité d'école Arc-En-Ciel, puis en 1986, je suis membre du comité d'école de S.W.L. tout comme l'a été Pauline l'an dernier.

De nos jours, je suis membre de Parents-Secours et directeur de La Rédaction de Mon Journal des Laurentides et Pauline est Mère Duchesse pour le 150ième.

Côté travail, elle est commis de bureau à l'Abattoir Ste-Claire et serveuse au Café Laurier. Quant à moi, je travaille toujours comme cuisinier au même endroit, et cela depuis 18 ans.

Chez les Sivret nous en sommes rendus à la 4ième génération de cuisinier, qui sait, y en aura-t-il une 5ième un jour?

famille SYLVIE et RICHARD TOUGAS



Richard, 38 ans et Sylvie, 33 ans, sont tous les deux natifs de Montréal. À la recherche de plus grands espaces, de même qu'à un endroit plus propice que la ville pour élever leur famille, ils ont choisi de s'établir à St-Lin dès le début de 1977.

À leur arrivée, ils avaient déjà un fils de 2 ans, Sébastien né à Longueuil, et en 1978 Catherine naquit. Sébastien est maintenant en 5^{ième} année et semble un joueur de balle molle prometteur; il évolue également au sein d'une équipe Atome de hockey. Catherine réussit très bien à l'école. Elle a de plus fait bonne figure à une compétition Inter-Club de patinage artistique.

Richard est employé d'Air Canada depuis bientôt 19 ans; il a successivement occupé les postes de mécanicien, coordonnateur de garantie, et maintenant, contremaître à l'assemblage final des réacteurs. Il a récemment complété un BAC à l'auréat en Relations Industrielles à l'Université de Montréal.



Résidence de la famille Tougas

Sylvie diplômée en secrétariat, a consacré plusieurs années à l'éducation des enfants. Dans les premières années du mariage, elle a été copropriétaire d'un salon de coiffure avec Richard. À leur arrivée à St-Lin, elle a été cofondatrice des Loisirs San-Air & Brien. Durant près de 2 ans elle a occupé un poste de secrétaire dans le projet du Parc du Centenaire à Ville des Laurentides. Aujourd'hui, elle agit comme secrétaire médicale dans un cabinet privé de St-Calixte.

Leur famille habite le Domaine San-Air et comme la majorité des résidents proviennent de Montréal, cela a facilité leur adaptation à la vie de St-Lin. Le ski de fond et les plaisirs de la baignade, comptent parmi les activités familiales préférées des Tougas. Richard joue à la balle molle dans la ligue San-Air & Brien, dont il est directeur depuis plusieurs années. C'est également un jogger passionné ayant complété le marathon international de Montréal en 1981.

Nous sommes heureux de notre vie à St-Lin depuis 9 ans et nous souhaitons au comité Organisateur une année de festivités des plus réussies.



Sylvie et Richard Tougas



Catherine



Sébastien



famille PACIFIQUE THUOTTE



Zéphérina Marin.



Pacifique Thuotte.

Pacifique est né le 2 février 1878. En 1904, il épouse Zéphérina Marin née le 4 mars 1878. Les époux s'installent sur une ferme située au 1585 Côte Joseph. Cette terre appartenait à M. Jean-Baptiste Marin. Pacifique était aussi apiculteur. Il a été marguillier, commissaire d'École et il faisait partie de la Coopérative de St-Jacques. Pacifique et Zéphérina ont élevé une belle famille de 12 enfants. Léopold, Bruno, Lucille, Antonio, Annette, Lucien Gérard, Rolland Gérard, Marie-Reine, Marie-Ange, Léonard Gérard, Colombe et Marie-Rose.

Présentement, 5 enfants sont toujours vivants. Léopold et Antonio, célibataires, résident sur la terre paternelle. Annette, mariée à Donat Ouimet, décédé, leur enfant Gérard. Marie-Reine mariée à Alexandre Corbeil et leur fille Louise. Marie-Rose est mariée à Jean-Maurice Nadeau. Ils ont 3 garçons: Jean-Pierre marié à Gisèle Prud'homme, leurs 3 enfants: Éric, Daniel et Nicolas. Gilles est marié à Camille Laberge, ils ont 1 fils: Alexandre. Claude est marié à Diane Leblanc; ils ont 2 fils: François et Frédéric.

La famille Thuotte possède 4 terres en culture, plusieurs terres à bois, 2 érablières. On faisait également la culture du tabac. Léopold est âgé de 80 ans et Antonio de 76 ans. Ils ont dû ralentir leurs activités car ils étaient passionnés de la chasse et de la pêche. Les garçons avaient la main habile dans tous les domaines: ils fabriquaient des manches de



Maison paternelle au 1585 Côte Joseph.



Jean-Maurice et Marie-Rose mariés en sept. 1945.

hache, faisaient la réparation générale du bois. Antonio trappait le renard et s'occupe encore aujourd'hui des abeilles. Bruno élevait les chats sauvages et Léopold fût gardien pendant 20 ans au Club Michomis sur la Haute Gatineau. Bruno et Marie-Ange sont décédés subitement en 1978.

Marie-Rose réside à la Côte Joseph avec son époux Jean-Maurice Nadeau qui est maintenant retraité du Canadien Pacifique. Il y a travaillé pendant près de 33 ans comme conducteur.

Ce n'est pas étonnant que la famille Thuotte soit toujours en forme après une vie si bien remplie.

La famille souhaite à tous ses concitoyens un joyeux 150e anniversaire.



Bruno, Léopold et Antonio en janvier 1978.

famille HENRI TOURANGEAU



M. le curé Gaston Charbonneau unissant Véronique et Henri, le 30-06-1978.



Résidence actuelle d'Henri et Véronique qui fut construite en 1953.

Fils de Napoléon Denis et de Christine Mireault, Henri est l'avant-dernier d'une famille de 8 enfants.

Né le 15-08-1917, sur la ferme paternelle du Rang Rivière Nord, Henri fit ses études d'abord à l'école du rang puis au vieux collège. Il aurait bien aimé devenir agronome, malheureusement cela lui a été impossible. Cependant, il a toujours été très heureux de vivre sur la ferme.

À l'âge de 15 ans, Henri aimait bien travailler la terre. À cette époque, il labourait avec un boeuf et deux chevaux. Les temps étaient difficiles mais, combien il faisait bon oeuvrer aux champs.

En 1948, Henri toujours célibataire décide d'acheter la ferme familiale et de garder ses parents avec lui et ce, jusqu'à leur mort. En ce temps-là l'aviiculture et la production laitière étaient ses principales sources de revenus.

En 1953, Henri laisse l'aviiculture. Son lait, à cette époque il le vendait à la Beurrerie de St-Lin. En 1959, il devint producteur de lait nature pour la S.C.A. Rivière du Nord de St-Jérôme. Pour cause de santé, en 1973, Henri se voit dans l'obligation de vendre ses animaux. La même année, il deviendra et l'est toujours, producteur de gazon.

En 1978, Henri après un long célibat, épouse Véronique Léveillé, fille de Mathias Léveillé et d'Hélène Beaudoin. Véronique est membre d'une famille de 15 enfants. Elle est née sur une ferme appartenant au village, rue St-Jean-Baptiste de nos jours la 9ième avenue.

Véronique fit toutes ses études au Couvent de Laurentides. Par la suite, elle travailla comme secrétaire à l'emploi de M. John Monahan. Plus tard, elle fut inspectrice du gouvernement au Plan Bouchard de Ste-Thérèse. Elle travailla aussi comme vendeuse au 5-10-15 à Laurentides. Pour couronner le tout, elle fut réceptionniste et préposée à la comptabilité et aux ventes pendant 25 ans à la Meunerie Coop. de St-Lin.



Henri Tourangeau forme la 3ième génération de Tourangeau à avoir habité sur la ferme familiale de la Rivière Nord.



Henri a toujours été un sportif fort habile, on le voit ici alors qu'il était défenseur pour une équipe commanditée à l'époque par Moreau Autos.

Véronique est très conservatrice dans la vie, exemples: elle demeura locataires 42 ans au même endroit rue St-Louis; elle fréquenta son ami de coeur de nombreuses années pour finalement l'épouser et bien le conserver; elle est aussi Fille d'Isabelle depuis de nombreuses années, appartenant au Cercle 693 Charlotte Lanaudière de Joliette.

Henri lui, a toujours aimé se dévouer pour ses concitoyens aussi, s'impliqua-t-il dans plusieurs domaines, tels que: conseiller de St-Lin, directeur à la Meunerie Coop., vice-président de la Société d'Agriculture de l'Assomption, administrateur à la Caisse Pop. de St-Lin, à l'U.C.C., à la Beurrerie Coop., à la Société Mutuelle Ass. de Paroisse St-Lin puis à l'Achigan, à l'Expo de Berthier, au Centre Sportif St-Lin Ltde et finalement aux Résidences Quatre Soleils Inc. dont il fait toujours parti.

Henri et Véronique, des St-Linois fort heureux.



famille LOUIS TOURANGEAU

Natif de St-Lin, Louis Tourangeau épousa Octavie Fournier. Ils s'installèrent sur une ferme située sur le Rang de la Rivière Nord.

Louis et Octavie eurent 6 enfants: Octavie, Alida, Napoléon Denis, Alain, Noé et Pacifique.



Napoléon Denis et Christine

Napoléon Denis, né le 13 novembre 1873, fils de Louis et Octavie, épousa Christine Mireault, née le 17 octobre 1880 à St-Ligori. Leur mariage fut célébré le 7 janvier 1902 en l'église de St-Lin. Au début de leur union, ils demeurèrent à Montréal puisque, Napoléon Denis y exerçait déjà son métier de briqueteur, un métier qu'il était allé apprendre au Massachusetts aux États-Unis à peine âgé de 16 ans.



Les enfants de Christine et Napoléon Denis; 1ère rangée: Jeannette, Germaine, Simone; 2ième rangée: Adhémar, Armand, Henri.



Louis et Octavie, filant de la laine



Maison paternelle de la famille Tourangeau

En 1914, Napoléon Denis vint s'installer avec sa petite famille qui à l'époque comptait 6 enfants, sur la ferme paternelle, afin d'être exempté de la guerre qui faisait rage. Quelque temps après, il achète la ferme de ses parents afin que ce soit plus sécuritaire pour lui. Par la suite, Napoléon Denis et Christine eurent 2 autres enfants. Une fois la ferme vendue à leur fils, Louis et Octavie allèrent s'installer au village. Pour subvenir à leurs besoins, Louis achetait du blé d'inde, le lessivait et le revendait. Octavie elle, filait de la laine, tricottait et confectionnait également de belles catalognes pour ceux et celles qui en désiraient.

La guerre terminée, Napoléon Denis demeura toujours sur la ferme et en plus, il pratiquait son métier de briqueteur. Plusieurs maisons du village ont été briquetées par lui et sont encore très solides de nos jours.

Et Christine, ses enfants s'en souviennent; une femme très vaillante à l'ouvrage qui n'arrêtait pratiquement jamais. Elle se plaisait dans toutes ses besognes.

En 1948, Napoléon Denis et Christine vendent leur ferme à leur fils Henri et demeurèrent avec lui jusqu'à la fin de leurs jours. C'est ainsi qu'en 1963, Napoléon Denis quittait les siens âgé de 90 ans et que 3 ans plus tard Christine décédait à son tour âgée de 86 ans.

Christine et Napoléon Denis eurent 8 enfants dont 2 décédèrent en bas âge. De nos jours, sont encore vivants: Germaine, Simone et Henri; les trois autres étant décédés malheureusement ces dernières années: Jeannette, Armand, Adhémar.

famille HENRI-PAUL VENNE



Henri-Paul, fils de feu Paul-Émile Venne et de Florida Lavigne, est né le 12 décembre 1930.

Henri-Paul fit ses études d'abord à l'école du rang, puis au Collège Morin. Il laissa, pour aider son père, cantonier à l'époque qui possédait également une ferme. Par la suite, il travailla 10 ans pour la Gatineau Power.

C'est alors qu'il était au service de cette compagnie, qu'il épousa Jeannine Martel, fille de feu Omer et Antoinette Martel. Native du rang Ruisseau St-Jean, le 22 novembre 1931, elle fréquenta l'école du rang pour terminer ses études au Couvent des Soeurs Jésus-Marie. Jeannine travailla par la suite dans la couture, à la manufacture Rochon et ce, jusqu'à la naissance de son premier enfant. Elle fut également serveuse au Café Laurier, les fins de semaines, durant de nombreuses années.

Henri-Paul lui, qui cultivait toujours la terre de son père et de ses cousins Archambault du village, décida de laisser son emploi à la Gatineau, pour s'acheter lui-même une ferme située au Rang Double.

Quelques années plus tard, il entreprend la cueillette des ordures ménagères. Il débuta dans ce domaine avec seulement un employé et équipé d'un simple camion dompeur. De nos jours, la Cie H.-P. Venne & fils, compte 4 employés réguliers, 1 temporaire et possède 3 camions Sa-ni-van.

Au début des années 60, Henri-Paul se porte acquéreur d'une terre à bois, située en haut du Rang

Double. Endroit qui fut d'abord offert aux sportifs de la municipalité pour y faire du ski de fond, sous la demande de 2 conseillers. Par la suite, Henri-Paul décidait en 1979, d'y construire un centre qui, au fil du temps devenait le Centre Plein Air Chez Martine Ltée.

Lui et Jeannine, ont 4 enfants: Sylvain, né le 7 octobre 1958, est présentement co-proprétaire avec son père du Centre Plein-Air; Benoît, né le 24 septembre 1960 est à l'emploi de son père; Martine, jumelle de Martin, fréquente l'École Mgr. Charbonneau de Montréal; Martin lui, travaille également pour son père. Martine et Martin sont nés le 15 mars 1967.

Henri-Paul, dans le but d'aider les jeunes fonde en 1979, conjointement avec son ami André Nourry, le 2ième Club Optimiste de St-Lin Laurentides et en 83-84, en devient président. Pour 84-85, il fut vice-président du comité civil de l'Escadron 879 St-Lin. De nos jours, il est marguillier de la paroisse et 1er vice-président du Comité des Fêtes du 150ième de St-Lin. Jeannine elle, épouse dévouée et laborieuse a toujours eu pour lui et les enfants une oreille attentive; elle a été quelqu'un sur qui ils pouvaient entièrement compter.

Henri-Paul, très conservateur dans l'âme, est très heureux de faire partie de la 5ième génération de Venne à posséder une terre à bois, située dans le Rang 3 à St-Calixte.

Heureux 150ième à tous.



Mariage d'Henri-Paul et Jeannine, le 7 septembre 1957



Ferme située au 531, rang Double



Henri-Paul et Jeannine, lors de leur 25ième anniversaire de mariage, en compagnie de leurs enfants: Martine, Martin, Benoît et Sylvain (de gauche à droite).



Le centre Plein-Air Chez Martine, l'endroit idéal pour profiter pleinement des plaisirs de l'hiver. Henri-Paul, Jeannine et leurs enfants, vous y accueillent toujours très chaleureusement.



famille OVIDE VÉZINA

Au printemps 1916, commençait la construction de notre maison. Et c'est là qu'Ovide vit le jour le 13 avril 1919. Au sein d'une famille de 14 enfants, il est le fils de feu Philius Vézina et de Rébecca natifs de St-Esprit.

Ovide, cultivateur de son métier, hérite de la terre et de la maison paternelle en 1946. Il épousa le 4 mai 1946 Élisabeth Lanoue née le 30 juillet 1924, fille de Joseph Lanoue natif de St-Alphonse et de Claudia Thuot native de St-Alexis. De cette union naissent 7 enfants: Cécile née le 2 avril 1947 puis elle se maria en 1967 avec Georges Grenier de St-Lin. Réjean né le 26 avril 1949, décédé accidentellement le 16 avril 1966. Rosaire né le 27 oct. 1953 puis il se maria le 29 mai 1976 avec Diane Lespérance de St-Lin. Benoît né le 12 mars 1957. Daniel né le 1er août 1960. Claire née le 5 janvier 1962. Hélène née le 13 juin 1965.

Grands-parents de trois beaux petits enfants. Mario né le 26 novembre 1967, enfant de Cécile et Georges Grenier. David né le 23 octobre 1979, Jonathan né le 19 octobre 1981, enfants de Rosaire et de Diane Vézina.

En décembre 1970, Ovide est atteint de sclérose en plaque. C'est pourquoi, le 17 juillet 1974 il vend la terre à Roger Lortie. Cependant, la famille d'Ovide demeure encore à la résidence familiale. Avec amour, maman Élisabeth continue son dévouement auprès de ses enfants et de son époux malade, gardant le bonheur et l'union dans la famille.



La résidence d'Ovide



Hélène, Claire, Benoît, Daniel, Rosaire, Cécile, Ovide et Élisabeth



Ovide et Élisabeth



Réjean décédé à 16 ans



Mario, Jonathan, David

LE DOMAINE VILMONT



La Compagnie Vilmont Inc., en 1959, achète à la Côte St-Ambroise la terre no. 1969 du cadastre de St-Lin. Deux ans plus tard, cette compagnie fait subdiviser la terre par un arpenteur-géomètre qui délimite les terrains, le lac, les plages, le barrage et les chemins. Ce plan d'arpenteur est déposé à la municipalité et au bureau d'enregistrement de l'Assomption.

Durant les années suivantes, la compagnie fait ouvrir les chemins, puis un bureau d'ingénieur conseil prépare les plans et devis du barrage qui sera construit par la suite. Il en est de même pour ce lac artificiel, mais à eau courante à cause du ruisseau qui passe sur cette terre.

Puis la compagnie, à cause des assurances, fait placer un garde-fou en acier sur ce barrage.

Graduellement, les propriétaires de terrains se construisent, et en 1985, grâce à l'aide du gouvernement provincial les chemins du Domaine Vilmont sont en partie asphaltés.

Au Domaine Vilmont, existe l'Association des Propriétaires qui s'occupent des activités récréatives, sociales, sportives, etc...



Entrée du domaine



Vue du lac à partir du barrage



Vue partielle du lac

Photographe: Daniel Demuy



famille ROLLAND VENNE

Rolland, fils d'Alfred Venne et de Zéphirina Lapierre naquit en 1912. Il rencontra l'âme soeur de sa vie, Juliette Brien de Montréal, et s'épousèrent le 17 juin 1939. Ensemble ils passèrent 35 ans de durs labeurs sur la terre paternelle pour gagner la vie de leur famille.



Rolland et Juliette lors de leur mariage

De cette union sont nés 4 enfants: 2 garçons, 2 filles: Lucille, Marcel, René et Jeannine. Vinrent s'ajouter à cette belle famille, sept petits-enfants.

En 1973, Juliette et Rolland décidèrent de vendre la ferme et de s'installer à Ville des Laurentides.



Rolland et Juliette entourés de leurs enfants



La ferme paternelle



SAVONNERIE QUÉBÉCOISE INC. (Produits Chimiques Vitalmix Inc.)

Industrie bien de chez nous et dont plusieurs citoyens de St-Lin ne connaissent même pas l'existence. Bâti en 1966, Marcel Marcil, propriétaire, décide de louer la bâtisse à un fabricant de roulottes pendant quelques années. Depuis 1979, on y fabrique du savon de toutes sortes: savon à linge, savon à vaisselle et assouplisseur de tissus.

Sept employés travaillent régulièrement à la fabrication du savon. Des problèmes de toutes sortes viennent contrer les progrès de ce commerce mais le propriétaire fermement décidé de mener à bien son entreprise, ne se décourage pas et persiste.



Entrepôt



Laboratoire

Comité de l'Album Souvenir



Louise Guilbault, Coordinatrice



Gertrude Brien, Pages de famille



Diane Desjardins, Recherche



Denise Desjardins, Vente



Huguette Brin, Recherche



Lucie Guilbault, Dactylo



Anita Taric, Dactylo



Travail de Bénévoles pour la réalisation de l'Album

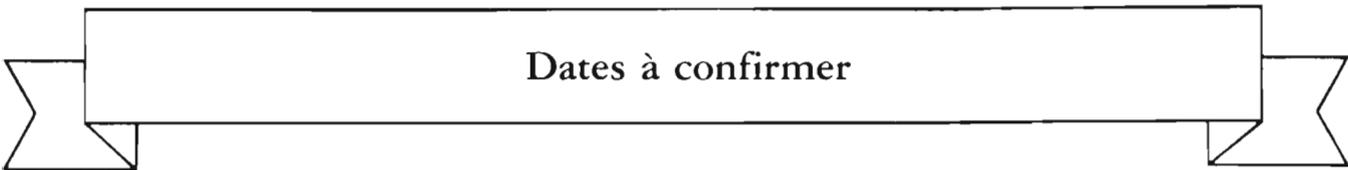
Allard Diane
Allard Gildas
Archambault Anna
Archambault Fernand
Auger Monique
Brien Gertrude
Brin Huguette
Brisebois Jacques
Charbonneau Rollande
Chartrand Yvette
Comm. Scolaire Cascade l'Achigan
D'aoust Diane
Décarie Clémence
Demuys Gilles
Desjardins Diane
Desjardins Denise
Désormiers Thérèse
Després Lucien
Duquette Linda
Falardeau Gisèle
Falardeau Lucille
Gariépy Agathe
Gaudet Pierre, curé
Gauthier Rosario
Guilbault Louise
Guilbault Lucie
Henri Gilles
Hogue Édouard
Joly Dollard
Lachapelle Denise
Lapierre Raymonde
Larose Denise
Latendresse Louise
Lebeau Armande
Lebeau Sr Jeanne
Lévesque Jeannine
Locas Martine
Maison Laurier
Noiseux Gaétane
Noiseux Roger
Sauvageau Claude, ptre
Taric Anita
Venne Henri-Paul

Nous tenons, par la présente, chers Bénévoles,
à vous remercier de votre collaboration pour la
réalisation de l'album souvenir du 150e anniver-
saire de St-Lin.

Calendrier des activités 1986

1er décembre 1985:	Brunch, 150e Lancement du Livre. Présentation des Duchesses.
31 décembre 1985:	Fête au Village. 150e.
05 janvier 1986:	Réception Civique.
07 au 22 février 1986:	Carnaval du 150e.
08 février 1986:	Danseton Handami.
08 et 09 février 1986:	Compétition InterClub Patin Artistique.
09 février 1986:	Promenade aux Flambeaux. Loisirs. Compétition de raquettes. Loisirs.
14 février 1986:	Tournoi de balle en raquettes. Loisirs.
15 février 1986:	Dévoilement de la Reine. 150e.
22 février 1986:	Bal de la Reine et Couronnement. 150e.
28 fév. au 09 mars 1986:	Tournoi hockey A.H.M.B.L.
15 mars 1986:	Partie de Cabane à Sucre. 150e.
05 avril 1986:	Soirée jeunesse 150e.
26 avril 1986:	Spectacle Patin Artistique.
10 mai 1986:	Bal d'Époque. 150e.
31 mai 1986:	Fête de la Fidélité. 150e.
14 juin 1986:	Bavaroise Chevalier de Colomb.
21 juin 1986:	Parade du 150e.
24 juin 1986:	Fête de la St-Jean.
01 juillet 1986:	La Confédération.
05 juillet 1986:	Journée de Plein-Air. V.S.B.B.
26 juillet 1986:	Picnic communautaire des Loisirs.
30 juillet au 03 août 86:	Tournoi de balle du 150e.
7-8-9 août 1986:	Grande foire «Rendez-vous 86» par la SEACL
09 août 1986:	Exposition Artisans des Lacs.
16 août 1986:	Épluchette de blé d'inde des Loisirs.
20 septembre 1986:	Soirée balle. Loisirs.
27 septembre 1986:	Carnaval de Rio. 150e.
04 octobre 1986:	Soirée des Artisans des Lacs.

11 octobre 1986:	Casino. 150e.
18 octobre 1986:	Partie de cartes de l'Afeas.
25 octobre 1986:	Remise de trophées «Vétérans».
01 novembre 1986:	Partie d'Huître Chevaliers de Colomb.
05 novembre 1986:	Érection civile. 150e.
08 novembre 1986:	Soirée Méritas. 150e.
15 novembre 1986:	Bal des Guenilloux, Scouts.
22 et 23 nov. 86:	Spectacle Mini-Théâtre. «150 Bougies en chanson».
29 et 30 nov. 86:	Exposition de l'Afeas.
06 décembre 1986:	Soirée Past-Président, Club Optimiste.
13 décembre 1986:	Souper Filles d'Isabelle.
14 décembre 1986:	Dépouillement d'arbre de Noël des Loisirs.
24 janvier 1987:	Soirée des Bénévoles du 150e.



Dates à confirmer

- Invitation St-Lin '86. (Compétition Corps et Clairons) 150e.
- Cycloton Les Optimistes.
- Partie d'exbition de balle. 150e.
- Journée Champêtre de la Société d'Agriculture.
- Jeux régionaux hiver/été 86 150e.

ÉCOLE ARC-EN-CIEL ET L'OISEAU BLEU

Personnel 1985



M. Jacques Chartrand, directeur



Mme Suzanne Brissette, secrétaire



Mme Chantal Rivest Chassé, secrétaire



École L'Oiseau Bleu

Municipalité de Saint-Lin

Titulaire École Arc-En-Ciel



Groupe 1A: Mme Huguette Henri



Groupe 1B: Mme Lucie Thérien



Groupe 1C: Mme Murielle Dubé



Groupe 1D: Mme Nicole Robillard



Groupe 1E: Mme Christiane Lafortune



Groupe 2C: Mme Nazek Awadallah



Maternelle D: Mme Danielle Lorrain



Maternelle D: Mme Danielle Lorrain



Maternelle C: Mme Claire Chaput



Maternelle C: Mme Claire Chaput



Maternelle L: Mme Lise Mailhot



Maternelle L: Mme Lise Mailhot

Municipalité de Saint-Lin



Maternelle N: Mme Ginette Thériault
Mme Nicole Fournelle, suppléante

Titulaire École L'Oiseau Bleu



Groupe 2A: Mme Yolande Collin



Groupe 2B: Mme Léa Racette

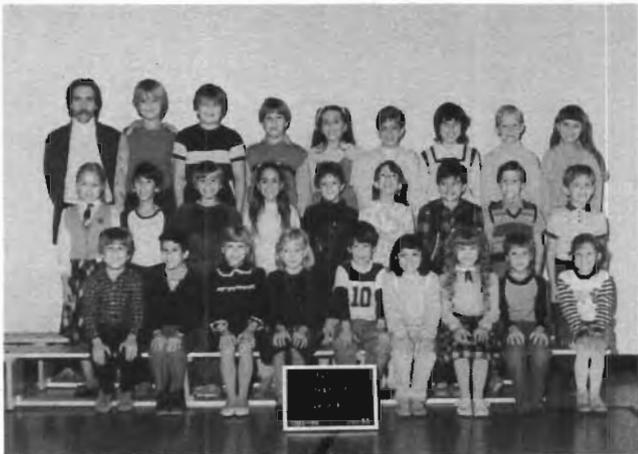


Groupe 2D: Mme Marcelle Chartrand
Mme Johanne Goulet, musique
Mme Maryse Venne, éducation physique



Groupe 2E: Mme Céline Gauthier

Municipalité de Saint-Lin



Groupe 3A: M. Yves Deblois



Groupe 3B: Mme Ghislaine Renaud



Groupe 3C: Mme Pierrette Beauchamp



Groupe 3D: Mme Cécile Pichette



Groupe 3E: Mme José Nepveu



Groupe 3F: Mme Nicole Henri, suppléante
Mme Suzanne Coulombe

Municipalité de Saint-Lin

ÉCOLE SIR WILFRID LAURIER

Personnel 1985



M. Jacques Gauvreau, directeur; Mme Gisèle Monahan, secrétaire; M. Réjean Thouin, concierge; M. Aimé Gariépy, concierge;

M. Yvon Dufort, professeur d'anglais; Mme Françoise Richard, professeur d'éducation physique.



Groupe 1: Mme Ginette Dupras



Groupe 2: Mme Ghislaine Lapierre



Groupe 3: Mme Ginette Lapointe



Groupe 4A: Mme Ginette Larivière



Groupe 4B: Mme Carmen Beauséjour



Groupe 4C: Mme Nicole Perreault



Groupe 4D: Mme Cécile Berger



Groupe 4E: Mme Lorraine Bouchard

Municipalité de Saint-Lin



Groupe 5A: Mme Sylviane Simard



Groupe 5B: Mme Ange-Emma Bujold



Groupe 5C: Mme Huguette Charbonneau



Groupe 5D: M. Jean Charbonneau



Groupe 6A: M. Claude Robert



Groupe 6B: Mme Yvette Marsolais

Municipalité de Saint-Lin



Groupe 6C: M. Jean-Louis Héneault



Groupe 6D: Mme Gisèle Lajoie

TABLE DES MATIÈRES

Armoiries de St-Lin.....	2
Messages	13
Historique.....	26
Cadastre abrégé	58
Maires et conseillers	71
Employés municipaux	77
Corporation Municipale de Ville des Laurentides	79
Vie scolaire	80
Architecture	86
Chanson Thème	94
Comité exécutif du 150e St-Lin	95
Duchesses et duchesses-mères.....	96
Vie religieuse.....	101
La mode	116
Vie sociale	118
Vie économique.....	123
Répertoire des organismes sociaux.....	133
Biographies familiales	161
Comité de l'Album Souvenir.....	294
Liste des bénévoles	295
Calendrier des activités 1986.....	296
La relève	298

